

Sébastien Grosset

LA

7G

Monologue augmenté
pour et par
Christian Geffroy Schlittler

TABLE

NOTICE	3	
I : OCTUPLE MONOLOGUE	7	
II : CÉRÉMONIE	23	
III : GESTE (première partie)	39	
Chapitre 1 : Caïn	39	
Chapitre 2 : Hénok	44	
Chapitre 3 : Irad	53	
Chapitre 4 : Méhouyaël	59	
IV : GESTE (seconde partie)	69	
	(Folie d'Hénok)	69
Chapitre 5 : Méthoushaël		70
	(Folie d'Irad)	75
Chapitre 6 : Lamek		77
	(Folie de Méhouyaël)	83
Chapitre 7 : Toubal		84
	(Folie de Méthoushaël)	92
Chapitre 8 : Christian		93
	(Folie de Lamek)	104
	(Folie de Toubal)	113
	(Folie de Christian ?)	121

NOTICE

Dispositif et distribution

La 7G est un monologue augmenté écrit pour un acteur et sept films diffusés simultanément. La pièce comporte huit personnages qui doivent tous être interprétés par le même acteur.

Sept de ces personnages apparaissent dans les films, à raison d'un film par personnage, chaque film ne comportant rien d'autre qu'un plan fixe du personnage en question. Ces sept personnages sont : Caïn Geffroy, Hénok Geffroy (son fils), Irad Geffroy (fils d'Hénok Geffroy et petit-fils de Caïn Geffroy), Méhouyaël Geffroy (fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-petit-fils de Caïn Geffroy), Méthoushaël Geffroy (fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy), Lamek Geffroy (fils de Méthoushaël Geffroy, petit-fils de Méhouyaël Geffroy, arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy) et Toubal Geffroy (fils de Lamek Geffroy, petit-fils de Méthoushaël Geffroy, arrière-petit-fils de Méhouyaël Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy).

Le huitième personnage est le seul qui soit présent sur scène en chair et en os. Il porte (presque) le même nom que l'acteur qui l'interprète, Christian Geffroy, et est le fils de Toubal Geffroy, le petit fils de Lamek Geffroy, l'arrière-petit-fils de Méthoushaël Geffroy, l'arrière-arrière-petit-fils de Méhouyaël Geffroy, l'arrière-arrière-arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, l'arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et l'arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy.

Notation horizontale

Les didascalies sont indiquées en italique et entre crochet.

Le signe / interrompant une phrase ou un mot indique que la parole est coupée.

Dans la première partie (*Octuple monologue*), la durée de l'intervention de Christian (la seule qui soit dite en directe) peut être régulée au moyen de boucles syntaxiques afin de s'adapter aux autres voix. Ces boucles sont indiquées par des signes de reprise empruntés à la notation musicale : || :signale le début d'une boucle, :|| , sa fin. Les chiffres en exposant indiquent à quel début de reprise renvoie chaque fin. Par exemple : || :¹A || :²B² :|| C¹ :|| signifie qu'à l'intérieur de la boucle ABC, B peut lui aussi être mis en boucle. Le nombre de répétition de chaque boucle est ad libitum (il est même possible de ne pas faire de répétition) et indépendamment de celui des autres boucles.

Dans les deux derniers systèmes de la deuxième partie (*Cérémonie*) apparaissent les mentions [*photo*] et [~~photo~~]. La première signifie que le personnage brandit devant son propre visage la photographie de la personne dont il est en train de parler ; la seconde qu'il écarte la photo et que donc son visage réapparaît. Tous les personnages évoqués dans ces deux systèmes étant interprétés par le même acteur, c'est bien sûr toujours de la même photographie qu'il s'agit.

Notation verticale

La 7G est écrite en *polyphonie parlée* : elle fait entendre les huit voix qui la composent de façon simultanée plutôt qu'alternée comme c'est d'ordinaire le cas au théâtre. La rencontre de ces huit voix est régulée au moyen d'une notation relativement simple inspirée de l'écriture musicale occidentale.

Dans cette notation, la ligne unique est remplacée par le *système*. Un système regroupe plusieurs voix (de deux à huit en l'occurrence) dont les noms sont inscrits entre les deux premières barres verticales du système, toujours dans le même ordre :

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

(fig. 1)

Lorsqu'une voix est silencieuse sur une longue séquence (un chapitre par exemple) son nom disparaît du système. Lorsque ce silence est passager (un système ou un page par exemple), elle apparaît en grisé :

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

(fig. 2)

Les paroles prononcées figurent à droite de la deuxième barre, sur la ligne correspondant à la voix qui les dit. Elles sont ponctuées par un nombre variable de barres verticales qui peuvent concerner toutes les voix ou seulement certaines. (fig. 3)

Inspirées des barres de mesure musicales, ces barres verticales doivent être appelées barres de *rencontre* plutôt que de *mesure*, parce qu'elles ne mesurent rien, mais régulent simplement la rencontre des voix : les premières syllabes écrites à droite d'une barre de rencontre doivent être prononcées ensemble, mais le débit et le rythme des paroles dites entre deux barres de rencontre sont laissés à l'appréciation des interprètes – il s'agit de polyphonie *parlée*, non pas rythmée, chantée ou scandée.

Lorsqu'entre deux barres de rencontre il n'y a de texte que pour une seule voix, cela veut simplement dire que l'autre se tait et lorsqu'une barre apparaît sur certaines lignes seulement, cela signifie que le texte écrit sur la ou les lignes où elle ne figure pas doit être dit sans souci de calage avec les autres voix :

CAÏN				Quoi qu'il en soit,		il a filé sans demander son	reste.	
HÉNOK				76...				77...
IRAD		En	tous	cas,	...		rester, c'était impos	sible.
MÉHOYAËL	>de tête.		Toujours est-il		qu'	il a filé sans demander son	reste.	Il ne>

(fig. 3)¹

Lorsque la taille du texte contenu entre deux barres de rencontre réclame un retour à la ligne, deux cas de figure sont possibles.

Si le contrepoint reste serré et la régulation des rencontres précise, le signe > à la fin d'un système et au début du suivant indique que la ou les voix concernée(s) passe(nt) au système suivant sans tenir compte l'une de l'autre, parlant librement comme elles le font entre deux barres de rencontre d'un même système :

¹ Ici, par exemple, Irad dit « En tous cas » dès que Méhouyaël a dit « de tête ». Méhouyaël doit dire « toujours est-il » dès qu'Irad a dit « en », de façon à ce que les deux syllabes (en l'occurrence identiques pour l'oreille) « tou » pour Irad et « Tou- » pour Méhouyaël soit simultanées. En revanche la fin du membre de phase « Toujours est-il » n'a pas à se synchroniser avec le « cas » d'Irad. C'est Caïn qui doit se caler sur Irad pour que son « quoi qu'il en soit » commence au moment précis où Irad dit « cas ». Dans ce court passage, Caïn et Méhouyaël n'ont donc pas à se caler l'un sur l'autre ; ils n'ont aucune barre de rencontre commune avant celle qui régule la phrase identique qu'ils disent à la fin du système : « Il a filé sans demandé son reste »

CAÏN		Je crois	que je lui ai fait peur.>
HÉNOK			
IRAD			Qu'est-ce qui m'a>
MÉHOYAËL	>porté de retrouver sa propre figure sur la face de son grand-père, Caïn	Geffroy.	

CAÏN	>Je ne sais pas pourquoi.		
HÉNOK			
IRAD	>fait si peur ? La ressemblance ?		
MÉHOYAËL		Bon, mon arrière-grand-père, c'est vrai qu'il avait quand même une drôle>	

(fig. 4)

Dans les cas où le contrepoint est moins serré, où la simultanéité des voix relève plutôt du double monologue que de l'entrecroisement de répliques, il est possible d'écrire plusieurs lignes par voix dans un même système ; le système en question ne régule des lignes, mais des paragraphes :

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD	J'ai mis mon fils à l'étage et mon petit fils à la cave. Je descendais de temps à autre pour éduquer le gamin, mais l'autre, je ne montais jamais le voir.	
MÉHOYAËL	Je me suis installé à l'étage, dans le lit où mon grand-père avait étouffé mon arrière-grand-père (ils n'avaient même pas changé les draps) et comme ils s'étaient débarrassés de la mère du gamin d'une façon ou d'une autre j'ai profité de mon statut d'invalides pour qu'une infirmière de première fraîcheur vienne une fois par semaine me faire des trucs.	
MÉTHOUSAËL	On a mis mon père à l'étage, mon grand-père se saoulait au rez et moi, pour avoir la paix, je suis descendu à la cave où j'ai essayé sans succès de forcer à coup d'assette la serrure des deux malles qui s'y trouvaient	

(fig. 5)

A de rares occasions (pages 115 à 118 par exemple), les systèmes de ce type deviennent trop gros pour tenir sur une seule page et doivent donc s'étendre sur plusieurs. Ce débordement est noté par une première flèche verticale (↓) placée au-dessous du dernier nom de voix de la première page et par une seconde au-dessus de la première voix de la deuxième page. Ce système de notation peut être étendu sur autant de pages que nécessaire.

I : OCTUPLE MONOLOGUE

[Le dispositif s'allume]

[La partie la plus longue doit être celle d'Hénok. La durée de la partie de Christian (la seule qui soit dite en directe sur scène) peut être réglée au moyen des boucles (| |: : |) dont le nombre de répétitions doit être choisi de façon à ce que ce monologue finisse un peu après celui de Lamek.]

CAÏN (À 7 ANS)	Là, sept geais s'alignent comme ça, avec arrogance, sur le drap taché de sang qu'il vient d'ouvrir avec>
HÉNOCK (À 14 ANS)	L'assette, j'ai bien failli m'en servir pour les émasculer l'un après l'autre ou même les deux d'un seul>
IRAD (À 28 ANS)	Là, cette géante animale, ayant déjà dénoué la légion rousse de ses cheveux, échancre un peu plus>
MÉHOYAËL (À 21 ANS)	L'ascète gémissait les jérémiades jaillissant de son missel : qu'ils soient comme la poussière face au>
MÉHOUSAËL (À 21 ANS)	Là, cette gestation, j'ai vite compris que ce serait trop pour moi tant d'un point de vue esthétique (ce>
LAMEK (À 28 ANS)	Lasseth-Gehmouëff, c'est quoi, c'est Polonais ? mais ça ne s'écrit pas comme si c'était du Polonais,>
TOUBAL (À 63 ANS)	La 7, j'ai jamais pu y passer et maintenant que c'est l'heure d'y passer, je m'aperçois (un peu surpris,>
CHRISTIAN (AUJOURD'HUI)	: ¹ La 7G, vraiment, je ne sais pas si je la connaîtrai, comme je ne sais pas non plus si je verrai le pre->

CAÏN	>un sourire de triomphe et même (j'en suis sûr, l'ordure !) un regard en coin juste pour moi alors qu'il devine>
HÉNOCK	>geste, parce qu'en entrant dans la cave qui nous tient lieu d'atelier dans la famille, c'est la première chose>
IRAD	>son échancre et les chancres à venir pointent sous le drap de sa chemise tachée de deux pointes rouge>
MÉHOYAËL	>vent, que leur chemin soit ténèbre et glissade et qu'ils tombent dans leur propre piège au nom du père et>
MÉHOUSAËL	>ventre qui gonfle, les vergetures, le diamètre impossible des aréoles assombries, la face bouffie et bouffée>
LAMEK	>puisque c'est plein de h avec aussi ce tréma juste avant les deux f et même une diphtongue « Gehm-ou>
TOUBAL	>c'est vrai) que de n'avoir jamais pu passer sur la 7, c'est mon principal regret à l'heure de m'étouffer tout seul>
CHRISTIAN	>mier homme sur Mars ou la première femme sur la lune ou la première femme sur Mars ou le deuxième>

CAÏN	>que je compte les geais, que j'en compte sept (sept geais !) et notre père qui les compte aussi et qui dit « sept>
HÉNOCK	>que j'ai vue, le seul outil avec le tire-dou qui était rangé bien à sa place au-dessus de l'établi parce que ce>
IRAD	>sang, chancres rouges comme le sont ses cheveux rouges, ses hanches exacerbées qui roulent à mon en>
MÉHOYAËL	>du fils et du petit père et du grand fils et du drap taché de sang de mon arrière-grand-père crevant jour après>
MÉHOUSAËL	>par la stupide béatitude du pouponnement à venir, les chevilles qui deviennent des troncs du fait de ce qu>
LAMEK	>ëff », le ou c'est o et u, o-u : ou, c'est du Français ou traduit en Français, mais Roy, c'est de l'Anglais, but not>
TOUBAL	>comme d'Autres ont été étouffés avant moi et c'est ça, ce non-passage sur la 7 dont je croyais pourtant qu>
CHRISTIAN	>homme sur Vénus, ni si je connaîtrai le vaccin contre le SIDA d'ici, celui d'ailleurs, ou l'Ébola d'Afrique, ni la fin>

CAÏN	>geais, Abel ! sept geais ! sept d'un coup ! » et d'où il tient que c'est les sept d'un coup notre père ? parce qu'ils>
HÉNOK	>sont des outils de couvreur, l'assette et le tire-clou, et que l'Autre ne s'en sert jamais, puisqu'il s'en fout pas>
IRAD	>contre sans honte ni confusion et la chemise alors et la robe et les draps, un à un, se font dévêtements dans>
MÉHOYAËL	>nuit, à petit feu, recrachant ses entrailles, puis, un matin de ma vingt et unième année, étouffé par mon>
MÉHOUSHAËL	>elles appellent la rétention de l'eau, dont il faudrait les plaindre, mais qui ne nous concerne pas plus que ça>
LAMEK	>my dear British, de l'Anglais bien vulgaire, donc de l'Américain, c'est pas du Portsmouthois, alors ce nom>
TOUBAL	>elle était faite pour moi quand elle fut forgée le 8 ventôse de l'an 194 et même après, le 10 floréal de l'an>
CHRISTIAN	>du cancer, ni la fin des vaccins, ni le vaccin contre la faim, ni la fin de la faim en Afrique, ni la fin de l'Afrique, ni>

CAÏN	>sont tous morts et qu'ils sont sept et c'est des geais, d'accord, et bien morts, hein ? (je vérifie) avec un trou>
HÉNOK	>bien mal que les ardoises s'écrasent au sol au risque de trancher le cou d'une poule qui passerait par-là, ce>
IRAD	>le roulis des hanches que je ne combats pas et qui en veulent à ma vie, méditent mon malheur, mais moi,>
MÉHOYAËL	>grand-père, son fils, avec son propre coussin tout fait de plumes et ce fils de l'Autre qui fut le père de mon>
MÉHOUSHAËL	>c'est tout de même leur affaire, ces liquides qu'elles retiennent ou qu'elles ne retiennent pas, non ?) que>
LAMEK	>complet, Roy Lasseth-Gehmouëff, c'est quoi ?, me suis-je demandé (et pourtant, je sais lire, j'aurais dû de->
TOUBAL	>199, quand elle devint Arte, c'était toujours la chaîne sur laquelle j'aurais cru qu'une place me serait donnée>
CHRISTIAN	>celle de l'Europe, ni la fin du fric en Europe, ni la famine de l'Afrique en Europe, ni la fin des fins, ni le final de>

CAÏN	>dans la tête ou des fois c'est dans le foie, il y en a même un qui sort du geais, de foie – ou c'est d'autres en->
HÉNOK	>qui est arrivé le jour de mes sept ans, je l'ai vu d'ici, de cette cave qui nous tient lieu d'atelier dans la famille, ce>
IRAD	>saoulé d'avoir vu l'Autre de Port-Mort dans l'Eure (ou c'était un cauchemar ?), j'ai payé de ma bourses et de>
MÉHOYAËL	>père rendu d'un coup cinglé à la mort du sien, l'Autre, afficha un sourire de triomphe qui le transfigura d'un>
MÉHOUSHAËL	>d'un point de vue pratique (trouver la place ici-bas pour caser ce qu'elles mettent bas – parce que mettre au>
LAMEK	>viner) du Polonais passé aux USA (mais il venait d'Argentine, non ?) avant la guerre ou bien alors pendant et>
TOUBAL	>en offrande où j'aurais pu préférer ma doctrine à plus d'oreilles et plus d'yeux que celles et ceux de mes>
CHRISTIAN	>tous les finish, parce que ça ne devrait pas arriver si vite toutes ces fins et que ma fin à moi, c'est dans pas si>

CAÏN	>trailles, j'en sais rien, j'y connais rien aux entrailles, moi c'est les légumes, c'est les fruits de la terre et les tu->
HÉNOK	>jour de prairial 42 où j'aurais normalement dû fêter mes sept ans plutôt que d'être enfermé dans cette cave>
IRAD	>nos âmes le prix des hanches de la géante rouge qui se dresse en face de moi, s'ouvre avec un sourire de>
MÉHOYAËL	>coup, entaillant sa figure en un rictus en coin, tassé sur sa lippe imbécile et marquant soudain sa face du>
MÉHOUSHAËL	>monde, c'est bien joli, mettre au monde, mais où, hein ? dans le monde mettre ce qu'elles ont mis bas, hein ?>
LAMEK	>qui revient maintenant alors que j'ai déjà trois fils et vingt-huit ans, que la guerre est finie depuis presque dix>
TOUBAL	>disciples d'abord à Argentan, puis chassés d'Argentan, à Port-Mort dans l'Eure, notre fief, et c'est ça le regret>
CHRISTIAN	>longtemps que ça, c'est en l'an 238 et j'aurai 56 ans (ce qui n'est pas très vieux) si la pulsation se perpétue à>

CAÏN	>bercules, tous les trucs qu'il faut travailler pour les faire devenir, imbécile que je suis ! ah maudit moi ! pauvre>
HÉNOK	>qui nous tient lieu d'atelier dans la famille et d'où l'on peut voir par le soupirail au raz de l'herbe rase une ar->
IRAD	>triomphe, tandis que je me dresse à mon tour en face et m'engouffre et tombe dans le piège de ses ent->
MÉ-HOUYAËL	>sceau de la folie, tandis que l'Autre, à l'instant de sa mort s'incorporait à lui, son fils, et devenait son Autre
MÉTHOUSAËL	>où ? ici ? là ?) que d'un point de vue économique, parce que mis bas, ça mange assez vite un peu plus que>
LAMEK	>ans et qu'il faut rebâtir (et donc redessiner) les maisons de l'Europe pour y mettre les gens qui n'auront pas>
TOUBAL	>que j'ai à l'heure de m'étouffer avec l'arrogance suicidaire de celui qui se drape dans le départ volontaire,>
CHRISTIAN	>l'identique ¹ : : ² : 105 - 7 = 98 - 7 = 91 - 7 = 84 - 7 = 77 - 7 = 70 - 7 = 63 - 7 = 56, qui devrait être l'âge de ma>

CAÏN	>maudit ! pauvre moi ! pauvre imbécile que je suis, maudit choix que j'ai fait, moi, de la terre et des tubercules>
HÉNOK	>doise qui tombe et tranche d'un coup le cou d'une poule qui passe et qui n'aurait pas dû et l'herbe rase>
IRAD	>railles que je me suis tendu à moi-même, me maudissant ainsi (pauvre planteur !) pour une maudite extase.>
MÉ-HOUYAËL	>comme ils s'incorporeront tous à moi et je m'incorporerai, moi, mon tour venu, à celui qui me suivra et dont>
MÉTHOUSAËL	>ce que ça tête et malgré le diamètre impossible des aréoles et la noirceur nouvelle des tétons rectangulaire.>
LAMEK	>été massacrés par la guerre, et qui revient, dis-je, participer à ce rebâtissement, mais avec les moyens d'un>
TOUBAL	>un sourire de triomphe aux lèvres et ce regard en coin sur le poste de télévision branché sur ce qui fut la 7,>
CHRISTIAN	>fin si la pulsation se répète à l'identique : ² : , mais cela, bien sûr n'est pas certain que ça se répète à l'iden->

CAÏN	>qui se ratatinent de fructidor qui les fait resplendissants jusqu'à ce salaud de nivôse qu'ils n'atteignent (s'ils>
HÉNOK	>éclaboussée que je voyais très bien le jour de mes sept ans depuis le soupirail de cave qui nous tient lieu>
IRAD	>une pauvre plantation, chemin de ténèbre et de glissade en ses entrailles de rouille et sous ses gros doigts>
MÉ-HOUYAËL	>je deviendrai l'Autre, jusqu'au-delà de la 7G, malgré l'ascète gémissant ses jérémiades alcoolisées en agitant>
MÉTHOUSAËL	>il faudra vite donner plus que de la tétée à bequeter et ça, si c'est pas moi qui paie, je vous demande, c'est>
LAMEK	>revenu des Amériques et qui m'a voulu, moi, le redessinateur, pour que je redessine ce qu'il rebâtira, Mon->
TOUBAL	>et qui n'est plus qu'Arte et où (je le répète) j'ai le regret tout sec de n'avoir pas passé et c'est même plus qu'un>
CHRISTIAN	>tique, puisque rien, sinon l'expérience répétée des générations (mais que vaut l'expérience ?) ne dit que>

CAÏN	>l'atteignent) que tassés, troués, tout secs à faire s'esclaffer notre père à tous, plutôt que de ne rien branler>
HÉNOK	>d'atelier dans la famille et où l'Autre m'avait enfermé pour que les deux inspecteurs du bureau de la statis->
IRAD	>roux, filets de mort qui me branlent, m'ouvrant ainsi le chemin de ténèbre et de glissade des cuisses que je>
MÉ-HOUYAËL	>son missel et savonnant son latin dégluti d'église : Sicut fluit cera a facie ignis, fiant tamquam pulvis ante fa->
MÉTHOUSAËL	>qui ? sûrement pas l'autre-là, l'anglaise engrossée par mes soins et qui a retenu son eau si longtemps qu'elle>
LAMEK	>sieur Lasseth-Gehmouëff, Roy Lasseth-Gehmouëff, architecte sis rue je ne sais plus quoi, à Caen, à Saint>
TOUBAL	>regret principal, en fait, c'est bien le seul, les autres se sont tassés au fil des ans, ce furent certes pour certains>
CHRISTIAN	>c'est une loi, cette pulsation qui se répète à l'identique : ² : et qui me fait douter, parce que si vraiment c'est>

CAÏN	>tout l'an comme l'Autre, le frère, et de tuer sa grive à la fronde et puis, après, sept geais (à moins que ce ne>
HÉNOK	>tique générale ne sachent pas que j'existe comme il n'aurait pas fallu, sept ans plus tard, le 7 germinal de l'an>
IRAD	>travaille pour mon malheur et pour celui de l'enfant qu'ainsi je conçois et que j'ajoute à ma famille sans le>
MÉHOYAËL	>ciem venti et fiat tenebrae, et lubricum, sicut erat in principio, et nunc et semper et in secula seculorum rum>
MÉHOUSHAËL	>pouvait et qui aurait peut-être même été foutue, malgré les aréoles et rien que pour me faire raquer plus,>
LAMEK	>Nazaire, de nouveau à Caen et bientôt à Port-Mort dans l'Eure et pour qui j'ai signé, alors que j'aurais dû lire>
TOUBAL	>de resplendissants regrets, puis d'autres, juste de petits pincements dans les entrailles, mais là, ce n'est plus>
CHRISTIAN	>105 - 7 = 98 - 7 = 91 - 7 = 84 - 7 = 77 - 7 = 70 - 7 = 63 - 7 = 56, alors ¹ : je m'interroge, quand même sur>

CAÏN	>un cauchemar), les sept geais du même jet, les sept d'un coup, dit notre père qui en fait n'en sait rien si c'est>
HÉNOK	>49, que les deux inspecteurs, cette fois des chemins de fer détachés à la ligne Paris-le Havre venus tout ex>
IRAD	>savoir, mais en le devinant alors qu'un fil de salive me lie aux lèvres de la démons que j'ai payée pour trouver>
MÉHOYAËL	>rum rum rhum blanc, rhum vieux, rhum paille que je boirai bientôt là-bas (sauf si ce n'est qu'un rêve) tandis>
MÉHOUSHAËL	>de retenir aussi son lait si on était allé jusque-là, pas elle, certainement pas, mais le Frenchie Mézigue, pauvre>
LAMEK	>les lettres de son nom et le recomposer et lire aussi bien mieux les lettres toutes petites de ce que j'ai signé,>
TOUBAL	>rien, je n'ai d'autre regret (je sais, je me répète) que de n'être jamais passé sur cette 7 que je croyais faite pour>
CHRISTIAN	>ceux qui me suivront, puisque si 63 - 7, ça fait 56, alors 56 - 7, ça fait 49, - 7 : 35, - 7 : 28, - 7 : 21, - 7 : 14, - 7 : 7>

CAÏN	>vraiment tous ensemble, les sept d'un seul jet (moi j'en doute) et qui s'alignent, là, sept geais, avec arrogance>
HÉNOK	>près négocier avec l'Autre l'achat de ses terres de Port-Mort dans l'Eure pour y faire passer leur train ne me>
IRAD	>mon malheur et ma malédiction et m'enfonce en elle dans mon malheur et ma malédiction et pour suivre le>
MÉHOYAËL	>qu'ici, c'est lui qui boit boit boit boit boit, l'autre salaud, l'ascète, les yeux baissés sur la bouteille, baiseur de pute,>
MÉHOUSHAËL	>moi, qui lui ai planté mon légume à coups sec à Portsmouth dans ses entrailles avides pour y chercher l'extase,>
LAMEK	>mais si petites, ces lettres comparées aux gros chiffres, zéros mirobolants qui s'étaient avec arrogance sur le>
TOUBAL	>moi, afin que je puisse préférer dans le PAF ma doctrine atomiste, parler de Zoroastre ou de Zarathoustra (on>
CHRISTIAN	>et 7 - 7, j'ai...

CAÏN	>sur le drap blanc taché de sang qu'Abel vient de déplier sur la vieille table de la famille comme il avait prévu>
HÉNOK	>découvrent, mais c'était devenu difficile pour l'Autre de me jeter comme un sac au fond de la cave parce qu'>
IRAD	>chemin de ténèbre et de glissade des deux autres qui me précèdent et de l'alcool dont je ne cesserai plus de>
MÉHOYAËL	>pauvre planteur, ascète mon cul, sans qui je ne serais pas, je ne serais rien, je ne serais pas là à regarder l'as>
MÉHOUSHAËL	>pauvre planteur, pas le moutard, l'extase enfin après avoir échappé à Port-Mort dans l'Eure, fuit par le port>
LAMEK	>contrat que j'ai signé de mon sang (ou c'était un cauchemar ?) avec un sourire de triomphe, ignorant (mais>
TOUBAL	>l'appelle comme on veut) à un public vague, certes, distant, certes, et certes sans contours, mais à qui le>
CHRISTIAN	

CAÏN	>de le faire : d'abord poser, discret, le drap replié cachant les geais bien emballés sans rien dire et mine de rien>
HÉNOK	>à quatorze ans, je devenais lourd et fort comme un Geffroy, alors il vaut mieux, se dit l'Autre (et il le fait, l'im->
IRAD	>me cautériser, perdant ma semence par jets entre ses cuisses que je travaille (pauvre imbécile de pauvre>
MÉHOUSAËL	>cète et l'autre qui l'a fait et qui vient de tuer l'Autre qui l'a fait et l'ascète, mon cul, pauvre imbécile maudit>
MÉHOUSAËL	>du Havre et jusqu'au havre de Portsmouth dans le Hampshire où j'ai eu le malheur de tirer sept coups secs>
LAMEK	>l'ignorai-je vraiment ?) que c'était avec l'Autre que je m'engageais-là, l'Autre dont je compris, lorsque je vis,>
TOUBAL	>contenu, le ton, les phrases, la qualité du style et la profondeur de mon enseignement aurait, j'en suis cer->
CHRISTIAN	

CAÏN	>pendant que, maudit moi que je suis, pauvre maudit ! j'étais en tremblant mes tubercules tout secs et qui>
HÉNOK	>monde), louer ce fils, ou tout au moins sa seule bouche et ses deux paumes et son unique anus aux deux>
IRAD	>moi saoulé ! -ou c'était un cauchemar ?) sur le bois de la table de la chambre de la mesure du bord du che->
MÉHOUSAËL	>gémissant son latin dégoutant d'église, un fil de salive du missel au goulot et qui, ridicule et grotesque et risi->
MÉHOUSAËL	>sans rien dire dans les entrailles avides de cette portsmouthoise qui gardait les yeux baissés la première fois,>
LAMEK	>trop tard, sa face identique à la mienne et me jetant ce regard en coin qui tient lieu chez lui de poignée de>
TOUBAL	>tain, provoqué l'extase philosophique que seul suscite celui (c'est moi) qui dit enfin le vrai et dissipe la brume,>
CHRISTIAN	

CAÏN	>se sont ratatinés, le vieux maïs qui n'est tellement plus que du bois que personne si ce n'est ce pauvre moi>
HÉNOK	>inspecteurs des chemins de fer détachés à la ligne Paris-le Havre venus tout exprès négocier avec l'Autre>
IRAD	>min qui mène à Port-Mort dans l'Eure où l'Autre vit encore et que je quitte, mais dont la seule odeur gêné->
MÉHOUSAËL	>blement drôle, s'efforce d'exorciser l'Autre vieillard devenu fou d'un coup d'avoir étouffé dans ses draps ta->
MÉHOUSAËL	>quand j'ai posé ma paume sur le plat de ses cuisses et puis sur son pubis et qui est restée bien sage tout au>
LAMEK	>main, qui il était : Roy Lasseth-Gehmouëff, architecte des Amériques revenu en Europe, à Caen, à Saint Na->
TOUBAL	>mais ce ne sera pas, même si je le regrette, pauvre moi qui n'ai pas parlé à la télé (la 7 ou bien Arte, j'aurais>
CHRISTIAN	

CAÏN	>ne peut deviner que c'est du maïs, même moi, si je ne savais pas que c'est mon maïs, le mien, maudit moi,>
HÉNOK	>l'achat de ses terres de Port-Mort dans l'Eure afin d'y faire passer leur train, pour que, bien que venus tout>
IRAD	>alogique eut suffi à me saouler, même s'il n'y avait eu cette gnole infâme (ou c'était un cauchemar ?) parta->
MÉHOUSAËL	>chés de sang craché d'un coussin fait de plumes un plus vieillard encore dont il est le fruit pourri, le légume>
MÉHOUSAËL	>long du coït, sans faire de jérémiades, sans rien dire, rien, se tenant bien tranquille, bien ouverte et tranquille,>
LAMEK	>zaire et de nouveau à Caen et avec moi piégé, à Port-Mort dans l'Eure y travailler la terre en plus du rebâtir>
TOUBAL	>pris l'une ou l'autre), et ce sera resté, jusqu'à l'actuelle imminence de mon étouffement volontaire à l'âge>
CHRISTIAN	

CAÏN >que j'ai planté pour toi, notre père, pour que tu t'extasies de moi en revenant de tes putains de campagnes>
HÉNOK >exprès pour les négocier, ils n'achètent pas les terres de l'Autre pour y faire passer leur train en échange du>
IRAD >gée avec ce salaud, l'Autre, sur la table de famille et qui m'ont, la gnole et l'Autre (ou c'était un cauchemar ?),>
MÉHOYAËL >planté et dont nous sommes tous issus, nous, maudits légumes pourris de ce vieillard racinaire, origine de>
MÉTHOUSAËL >sans la moindre arrogance dans les draps de ce lit du port de Portsmouth dans la Hampshire du bon côté de>
LAMEK >et du redessiner, travailler ses entrailles presque mortes d'abandon dans nos terres de Port-Mort dans l'Eure>
TOUBAL >pas si vieux de soixante-trois ans, mon unique regret, car je ne regrette pas d'avoir croupi enfant avec les>
CHRISTIAN

CAÏN >napoléoniennes (mais t'étais où encore, cette fois pendant qu'on était plantés là avec tous ces chouans ?)>
HÉNOK >cul de cet enfant qui n'en est plus vraiment un, puisqu'il devient lourd et fort et commence à se faire, ici ou>
IRAD >cassé les pattes, expulsé à jamais de notre mère l'église et désormais voué à l'Autre, notre père à tous, à la>
MÉHOYAËL >l'arbre aux rameaux rongés de vers, mais qui bourgeonnent encore et dont les glands se fracassent au sol>
MÉTHOUSAËL >la Manche où j'emmançais avec un sourire de triomphe ma toute première anglaise dans la bouche du>
LAMEK >pour les fertiliser, y fourrer des légumes, de pauvres tubercules tassés, troués, tous secs à faire s'esclaffer un>
TOUBAL >Autres et ne regrette pas, médiocre que j'étais, d'avoir collé un môme à cette professeure grâce à laquelle>
CHRISTIAN

CAÏN >mais tu ne t'extasies pas, tu t'esclaffes, parce que mon maïs, ce n'est plus du maïs, mais c'est seulement du>
HÉNOK >là, velu, mais toujours satiné, déjà racé, mais encore assez frais pour valoir le détour dans la cave qui nous tient>
IRAD >gnole et à l'offrande de Satan, la putain rousse que j'ai prise sur le bois de la table de la chambre de la mesure>
MÉHOYAËL >les uns après les autres, jusqu'au delà de la 7G, avec chaque fois ce bruit stupide d'un os qui craque ou d'une>
MÉTHOUSAËL >port, ma petite portsmouthoise, passant mes gros doigts dans ses anglaises et me croyant libéré, pauvre>
LAMEK >bon cultivateur alors que mon redessin seul eut suffi à faire vivre et moi et lui et te faire vivre toi et les deux>
TOUBAL >j'ai pu passer cette foutue maîtrise qu'elle écrivit pour moi et dont j'ai même hérité lorsque son vrai mari>
CHRISTIAN

CAÏN >bois tout sec et vague avec ces tubercules (pauvre planteur !) c'est ces patates qui se sont ratatinées au fil>
HÉNOK >lieu d'atelier dans la famille avec l'enfant-moi qui n'a que quatorze ans, ce qui est bien assez pour savoir qu'il>
IRAD >du bord du chemin qui mène à Port-Mort dans l'Eure, la pute en qui je fond comme fond la cire face au feu>
MÉHOYAËL >cosse qui se casse et claque au sol, ensemençant à chaque coup, tubercules asséchés mais fertiles, les en>
MÉTHOUSAËL >imbécile, de ma race alors que ces sept coups bien tassés que je lui assénaient durant les premiers mois au port,>
LAMEK >autres aussi, tant Yabal que Youbal, et même leur mère, même si leur mère du fait d'avoir un père n'en au>
TOUBAL >l'étrangla peu après, et ne regrette pas d'avoir ouvert ces contre-universités fermées à l'univers, mais aux>
CHRISTIAN

CAÏN	>des mois jusqu'à nivôse, l'ultime, alors que l'Autre frère ne branlait rien, mois après mois, rien de rien de rien>
HÉNOK	>vaut mieux se plier aux caprices (douloureux, mais communs) des deux inspecteurs des chemins de fer dé->
IRAD	>et la foi et le foie dans le feu de l'alcool que l'Autre m'a servi (ou c'était un cauchemar ?) et que je ne cesserai->
MÉHOUSAËL	>trailles disponibles des femelles qu'ils engrossent chaque fois comme ce fut pour moi cette rousse pute que>
MÉHOUSAËL	>mais aussi dans sa bouche n'auront fait (l'un d'eux au moins, allez savoir lequel ?) au final qu'agrandir la fa->
LAMEK	>rait pas eu besoin, et même la tienne, de mère, dont j'ai perdu la trace, trop occupé au redessin, à signer et>
TOUBAL	>portes ouvertes (dans un seul sens, c'est vrai) à mes jeunes disciples, garçons aux fesses fraîches, étudiantes>
CHRISTIAN	

CAÏN	>tandis que notre père luttant contre l'esclaffade qu'il ne pourra pourtant pas retenir passe ses gros doigts>
HÉNOK	>tachés à la ligne Paris-le Havre venus tout exprès, ensemble et tour à tour, me violer dans cette cave qui nous>
IRAD	>plus de boire, plus rien, désormais ne pouvant étancher ma soiffe du feu satanique (ta mère), rien sinon cet>
MÉHOUSAËL	>l'ascète engrossa voici vingt et un an, ce qui fait que je suis là, maintenant, dans la grande chambre de la>
MÉHOUSAËL	>mille des Autres moi, cette face identique que nous reproduisons, maudits nous, que nous ne pouvons pas>
LAMEK	>à sarder le sol de nos terres, pauvre de moi maudit d'avoir signé, pauvre imbécile, ce que je croyais être un>
TOUBAL	>bonnasses, à qui (nul n'y coupa) j'enseignais l'hédonisme (ou tout au moins le mien) Zarathoustro-atomiste,>
CHRISTIAN	

CAÏN	>dans mes cheveux et me sourit pour ne pas rire, pour ne pas s'esclaffer, ça se voit gros comme ses gros>
HÉNOK	>tient lieu d'atelier dans la famille, et renoncer (ou sursoir) à ce projet douteux de trancher d'un coup d'assette>
IRAD	>alcool, rien sinon cette gerbée quotidienne de ma bile qui me retourne les entrailles avec la régularité d'un>
MÉHOUSAËL	>grande mesure fortifiée à l'orée de la forêt de Port-Mort dans l'Eure, recevant en offrande de l'autre fou>
MÉHOUSAËL	>nous empêcher de reproduire de notre maudite fertilité geffroyse, pauvres planteurs, de part et d'autre de>
LAMEK	>contrat de travail, mais qui n'était rien d'autre qu'un code génétique, une malédiction portée par le facteur>
TOUBAL	>un fil de salive de leurs lèvres à ma verge, iels à genoux sous le bois de la table où j'écrivais mes livres (ou le>
CHRISTIAN	

CAÏN	>doigts (d'ailleurs, il en manque un, c'est sans doute qu'il a dû le laisser à Napoléon) oui, ça se voit qu'il ne>
HÉNOK	>leurs deux sexes d'un seul geste et d'arracher ensuite leur quatre yeux humides au moyen du tire-dou, bien>
IRAD	>patenôtre ressassé et ne laisse rien indemne en ces entrailles retournées, rien dans mon foie, rien dans mon>
MÉHOUSAËL	>hilare et que l'Autre s'efforce d'exorciser sans succès le coussin fait de plumes dont il s'est servi pour étouffer>
MÉHOUSAËL	>la Manche et dont, cette nuit de ma vingt et unième année, la sixième vague vient de s'abattre sur ce pauvre>
LAMEK	>comme un recommandé, je me suis retrouvé planteur et ramasseur de choses sèches, de machins vagues>
TOUBAL	>plan de mes livres qu'ensuite iels écrivaient, mes nègres ghost-writers, mes négresses fantômes) et, non, je>
CHRISTIAN	

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉHOUSHAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>sourit que pour pas s'esclaffer, c'est gros comme ses gros doigts dans mes gros cheveux sales de terre, parce>
>rangé lui-aussi et que je ne touche pas, tandis que les deux inspecteurs des chemins de fer détachés à la ligne>
>âme, pas même l'oubli qui est tout de même encore quelque chose, rien, plus rien de moi, rien de ce qui fut>
>notre père à tous et qu'il me jette à la face comme dans un jeu de chambrée, mais que j'évite et refuse et je>
>port anglais de Portsmouth du fait du porc sans retenue que je fus, lubrique Frenchie entre les frogs'legs de>
>que j'arrache désormais de la terre ingrate de Port-Mort dans l'Eure jour après jours avec mes doigts qui fu->
>ne regrette même pas d'avoir quitté notre première demeure pour échapper aux regards et payer moins>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉHOUSHAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>que je la travaille, maudit moi, merde, la terre (et la merde aussi, je la travaille, pour qu'elle fertilise la terre) et>
>Paris-le Havre m'inspectent dans le havre sous-terrain que l'Autre a mis, aimablement, l'immonde, à leur>
>ma foi, rien d'autre que cette généalogie, que la lignée de mes Geffroy, de l'effrois de mes gènes que je>
>refuse aussi les bras de l'ascète ouverts d'un faux amour qui n'est rien que la honte et je refuserai désormais>
>cette bouche du port qui pousse et pousse au dehors de ses entrailles la sixième vague geffroise qui s'abat>
>rent fins lorsque je redessinais, mais qui sont maintenant les gros doigts de ce travail ridicule et grotesque et>
>d'impôts, d'être allé à Port-Mort dans l'Eure, ce fief de la famille, poursuivre ma fornicante œuvre philoso->

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉHOUSHAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>ça ne tient plus qu'à un fil, parce que c'est trop tentant, que je ne suis que par trop ridicule et grotesque et>
>disposition, me fourrent et palpent les parties de moi qui se transforment précisément au cours de ces an->
>bouffe de gnole soir après soir en pourrissant ma race à l'éthanol jusqu'au-delà de la 7G. |
>de l'un comme de l'autre, de ces deux autres et de tous les autres, tout, tout, tout, je refuserai tout, n'acce->
>sur le monde ici-bas, cette bouche qui pousse et pousse et pousse aussi ses cris de plus en plus atroces et>
>risiblement drôle que je fais de la terre asséchée de Port-Mort, la mesure de famille qu'à mes temps morts,>
>phique, de ténèbres en glissades (mais quelles bonnes glissades !) et d'avoir élevé (ou fait élever par d'autres)>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉHOUSHAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>risiblement drôle avec mes pauvres maudits tubercules asséchés comme du bois de table de de famille, ça>
>nées de quatorzaine où tous les enfants basculent, mais où certains seulement entament une mue en>
>ptera plus rien d'eux, rien que leurs gènes que je ne peux refuser, rien que leur face qui s'affiche sur la mienne>
>pousse aussi l'ingratitude jusqu'à crever en couche juste à l'instant, là, sous mes yeux consternés sur cette>
>si rares, je redessine le soir, mais que nous n'avons même pas rebâtie, mais juste fortifiée encore plus qu'elle>
>ce petit qui se tient là et qui donc a ma face comme moi j'ai celle des Autres et ne regrette pas cet oiseux ex->

CAÏN	>ne tient plus qu'à un fil de salive qu'il ne s'esclaffe et voilà le fil qui pète en bulle et c'est partit, notre père>
HÉNOK	>monstre sous les coups de butoir d'un inspecteur, puis l'autre, leur fracassant le cul qui n'est même pas le>
IRAD	
MÉHOYAËL	>sans que je n'y puisse rien, maudit moi que je suis d'être issu de cette même face, la face de l'Autre que je>
MÉHOUSAËL	>vieille table de cuisine (qui, elle, s'en fout) environnée de draps ensanglantés, ridicule et grotesque et risible>
LAMEK	>ne l'était déjà, ajoutant une rangée de balustrades noires et de portes calculées pour claquer toutes en>
TOUBAL	>orcisme qui finit par avoir raison de l'Autre et qui me conduisit à mon tour ici à Sotteville, où je vais m'étouf>
CHRISTIAN	

CAÏN	>s'esclaffe devant mes tubercules asséchés, patates ratatinées et le maïs qu'on croirait que c'est des bouts>
HÉNOK	>mien, puisque qu'il leur fut donné en offrande par l'Autre qui répugne à ce qu'un train passe par ses terres>
IRAD	
MÉHOYAËL	>reproduirai à mon tour, l'affichant sur la face que celui qui me suivra et qui l'affichera sur la face de celui qui>
MÉHOUSAËL	>ment drôle, elle retient son eau, mais pas sa vie, l'idiote, au fil de salive pendouillant de sa lèvre révoltée tan>
LAMEK	>semble avec le fracas crétin d'un bruit d'os que l'on craque pour éloigner les autres, ces voisins lointains que>
TOUBAL	>fer tout seul et ne regrette pas d'être devenu -il faut le reconnaître- complètement cinglé juste après que>
CHRISTIAN	

CAÏN	>de bois de la table et l'autre frère alors, qui, j'en suis sûr, calcule son moment, claque alors sur le bois de la>
HÉNOK	>de Port-Mort dans l'Eure, mais à qui ça ne fait rien que l'on claque sur le bois de l'établis familial la face de son>
IRAD	
MÉHOYAËL	>le suivra, puis celui qui le suivra et celui qui le suivra et qui lui donnera suite jusqu'au-delà de la 7G.
MÉHOUSAËL	>dis qu'une quelconque maquerelle que j'ai trouvée dans je ne sais quel bouge du port attrape par les pattes>
LAMEK	>l'Autre, ce salaud qui essaie se faire passer pour un Argentin des Amériques, mais qui arbore notre geffroy fa>
TOUBAL	>l'Autre, tué d'éthylène dans l'imbibant exorcisme, ne se fut incorporé à mon âme physique et n'amène avec>
CHRISTIAN	

CAÏN	>table de famille la grive qu'il tenait par les pattes et dont la tête, alors, déjà fracassée d'une pierre de fronde,>
HÉNOK	>enfant qui prend, les yeux baissés, dans sa paume celle des verges inspectrices qu'on lui tend à branler, tandis>
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉHOUSAËL	>ce qui devient mon fils et qui sort à l'envers (me la fait à l'envers) déchirant les ovaires et le ventre et le reste>
LAMEK	>ciès, ne veut pas voir rôder aux abords de Port-Mort dans l'Eure où nous vivons à trois avec aussi cet enfant de>
TOUBAL	>lui tous les Autres ancêtres dans ma boîte crânienne, se libérant de fait, oui, mais me rendant fou, comme il>
CHRISTIAN	

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉHOUSHAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>s'abat sur le vieux bois de notre table à tous avec un bruit d'os qui craque et s'écrase sur notre table de famille,>
>que l'autre travaille ses entrailles à coups secs, au moins sept de ces coups secs qui te fracassent avec un bruit>

>de ce qui aurait pu être sa mère s'il ne l'avait déchirée et fracassée au moment de sortir, ce salaud, jeté au>
>quatorze ans qui porte notre nom, affiche aussi la face, n'a rien signé, lui, que nous enfermons et dont je sens>
>fut rendu fou et comme le furent tous les Autres avant lui, tous ces salauds d'Autres dont j'ai reçu l'offrande>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉHOUSHAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>coupant net l'esclaffade que notre père à tous ne pouvait plus retenir, mais que son de l'oiseau jeté mort sur>
>d'os qui claque tandis qu'ils s'esclaffent de voir l'adolescent vomir son enfance, ridicule et grotesque et risi->

>monde avec un bruit sec d'os qui craque - celui de sa mère qui crève et m'abandonne ainsi, la vache, après>
>jour après jour la haine enfler à mon endroit, mais je n'y suis pour rien, mon enfant, je n'ai rien fait que signer,>
>simultanée, ce qui fit d'un seul coup exploser mes synapses comme bientôt peut-être j'exploserai les tiens,>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉHOUSHAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>la table, d'un coup, coupe tout net et que, stoppant donc là son hilarité, notre père à tous se met à regarder>
>blement drôle, un fil de salive engrumelé de légumes qu'il ne digérera jamais reliant sa lèvre gonflée à la ver>

>avoir vélé Lamek mais qui n'est rien encore qu'un peu de chaire vagissante d'être mise bas et qui n'a pas>
>c'est pas moi le salaud, c'est l'Autre, ressurgit d'on ne sait trop quelle fange (je crois qu'elle fut fasciste) à>
>petit, là, qui te tiens en vrai, je n'en sais rien, car ce petit en bas qui se tient en vrai pourrai bien être sorti de la>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉHOUSHAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>la grive, puis la prend dans sa paume en demandant à l'Autre si c'est toi qui l'a tuée et ce salaud d'Abel qui fait>
>ge qu'il suce en rivant ses yeux sur l'assette dont il ne se servira pas ici, même si je peux l'atteindre, parce que>

>d'égard ni pour celle dont il achève ainsi les jours ni pour celui (pauvre moi !) dont il oblitère d'un coup, à peine>
>Portsmouth, à Rome et même jusqu'à Salo, jamais dans un salon, mais toujours au grand air, chemise noire>
>spirale, puisqu'il est le huitième et que peut-être toi, tu ne saigneras pas ou tu saigneras moins et tu t'en sortiras>

CAÏN	>son oui de tête, zieux baissés comme s'il était modeste, alors que c'est seulement qu'il n'est rien, que jusqu'>	
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOUYAËL		
MÉTHOUSAËL		>en vie, les chances d'en avoir une, un envol quelque part au-delà de Portsmouth qui est trop près, bien trop,>
LAMEK		>boutonnée jusqu'au col, talons et flags qui claquent en cadence : j'imagine que c'est ça le passé de ce salaud>
TOUBAL		>et tu n'en sauras rien (va savoir ?) lorsque dans cinq minutes, je finirai mes jours à l'aide d'un coussin, le mien,>
CHRISTIAN		

CAÏN	>ici, il n'a jamais été que rien, un enfant de sept ans qui ne branle rien, jamais, et qui n'est rien, tandis que moi,>	
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOUYAËL		
MÉTHOUSAËL		>de Port-Mort dans l'Eure, juste à portée de la manche des autres qui s'y agitent et qui m'y ramèneront, d'une>
LAMEK		>caché au fil des ans, puis revenu, Lassetth-Gehmouëff, me faire signer sa réintégration parmi les siens, nous>
TOUBAL		>tout fait de plumes semblables à celles des sept geais dont, il y a si longtemps, rêva l'Autre à l'âge de sept ans>
CHRISTIAN		

CAÏN	>son maudit frère, je travaille notre terre à tous que je recouvre même de ma merde et de la sienne pour qu'>	
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOUYAËL		
MÉTHOUSAËL		>façon ou d'une autre, si je ne trouve pas, d'une façon ou d'une autre, le moyen d'échapper à ces salauds,>
LAMEK		>autres qui saignons, qui avons fait saigner, qui le ferons encore de sept en sept, parce que c'est ainsi que nous>
TOUBAL		>la nuit où, s'éveillant, il supprima son frère issu du même lit et maudissant ainsi sa race entière à commencer>
CHRISTIAN		

CAÏN	>elle devienne fertile, parce qu'avant moi (mais ils s'en foutaient tous), elle ne l'était pas du tout et qu'il en a>	
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOUYAËL		
MÉTHOUSAËL		>moyen que m'offrira (je vous le dit déjà) Sir Oswald Moseley, sixth baronnet of Arcoast et surtout fondateur>
LAMEK		>pulsons, puis c'est à toi, maudit toi, qu'il reviendra bientôt, dans sept ans, de poursuivre la race que nous re->
TOUBAL		>par lui et ceci jusqu'à moi, à moins qu'à moi aussi, soit donné de me suivre et que ça continue, ensuite jusqu'>
CHRISTIAN		

CAÏN	>fallu des couches de ma merde pour qu'elle le soit enfin et que j'y plante tubercules et maïs, tandis qu'il n'était>
HÉNOK	>bras assez long pour l'atteindre et pour ensanglanter d'un coup le drap de leurs culottes qu'ils ont ouvertes>
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	>de la British Union of Fascisme dont je rejoindrai les rangs, d'abord, sept ans durant pour trouver dans ma vie>
LAMEK	>dessinons de visage en visage jusqu'au-delà de la butée du sept, jusqu'au-delà de la 7G.
TOUBAL	>au-delà de la 7G.
CHRISTIAN	

CAÏN	>ni ne branlait rien, cet Autre enfant qui, ce salaud, d'un coup d'éclat devient celui vers lequel et son offrande>
HÉNOK	>pour triompher de mon sang, se regardant l'un l'autre, en coin, tandis qu'ils se jettent alternativement sur>
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	>autre chose à faire que de nourrir un fils (et je vous le dis, les amis : le fascisme est une bonne alternative à la>
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	

CAÏN	>notre père à tous tourne son regard, mais le détourne de moi, pauvre moi et mon offrande de trucs de la>
HÉNOK	>moi, l'un après l'autre et les deux glands d'un coup au fond d'un trou unique en empoignant ma tête et je>
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	>paternité) puis, à mesure que les vagissements du tout petit salaud me pourrissant la vie se changeront en>
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	

CAÏN	>terre qui se sont ratatinés, mois après mois, tandis qu'il ne faisait rien, l'Autre, mais voilà qu'il fait juste ce qu'il>
HÉNOK	>les maudits, certes, et j'ouvrerais bien leurs entrailles, certes, et trancherais bien les immondes légumes qu'ils>
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	>sabir moitié Frenchie moitié Anglais (et mâtiné sans doute encore d'autres moitiés de langues, puantes ef->
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	

CAÏN	>faut faire : abattre une première carte qui n'est rien que sa grive, mais qui déjà suffit à ce que notre père>
HÉNOK	>me font travailler, certes, et dont le jet répété me souille et me ressouille au sol, certes, sur la terre brute de>
IRAD	
MÉHOUYAËL	
MÉTHOUSAËL	>fluves de linguistiques anciennes) pour trouver un moyen d'échapper complètement à cette gesticulante>
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	

CAÏN	>tourne son regard et le détourne de mes pauvres offrandes et puis juste, comme si on était modeste alors>
HÉNOK	>cette cave qui nous tient lieu d'atelier dans la famille et contre la pierre brute des murs de la cave qui nous>
IRAD	
MÉHOUYAËL	
MÉTHOUSAËL	>créature que j'ai engendrée et qui bouge beaucoup, bien trop, parce que ça bouge encore beaucoup, un>
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	

CAÏN	>qu'en fait on n'est rien, qu'hier encore on n'était rien et que demain, je le jure, on sera encore moins que ce>
HÉNOK	>tient lieu d'atelier dans la famille et sur le bois brut de l'établis de la cave qui nous tient lieu d'atelier dans la>
IRAD	
MÉHOUYAËL	
MÉTHOUSAËL	>enfant de sept ans et qui parlera bien trop dans sa langue impossible et, surtout, dont les traits ressemble>
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	

CAÏN	>rien qu'on était hier, baisser au sol ses humbles yeux, faire oui de son humble tête, relever l'œil et l'autre et>
HÉNOK	>famille, tassé face aux outils qui sont à portée de ma paume, mais je me laisse abuser ainsi sans rien dire, rien,>
IRAD	
MÉHOUYAËL	
MÉTHOUSAËL	>ront de plus en plus aux miens, si bien que plus rien, puisqu'il aura mon nom, et qu'il aura ma face, rien, non>
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>l'encoignure de ses humbles lèvres, déplier enfin le drap blanc taché et là, sept geais (sauf si c'est un cau->
>et je les branle sans rien dire et les embrasse même et ne dit rien, rien, rien, rien de rien et les porte à l'extase,>
>rien du tout, ne pourra justifier que je le renie, l'abandonne, rien, non rien sinon une grande cause interna->

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>chemar) qui s'alignent sur le drap taché de leur sang ou d'un autre qu'on aurait ajouté pour faire que c'est->
>même s'il faut qu'ils essuient leurs gros doigts dans mes cheveux sales de la terre de cette cave qui nous tient->
>tionale qui exigerait de moi l'engagement total du héros monacal prêt à sacrifier son moi, son pauvre moi->

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>encore plus sanglant, comme si ça ne l'était pas assez comme ça et ça le sera de plus en plus au fil des ans,>
>lieu d'atelier dans la famille, je ne dis rien, non, et je ne dirai rien, je garderai les yeux baissés sans toucher à->
>maudit (mais, surtout, bien sûr, à te sacrifier toi, mais tu n'en sauras rien) et je trouverai cette cause, grâce à->

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>mon frère, et des générations et jusqu'à la 7G, ça va saigner, mais tu n'en sauras rien, parce que c'est toi le->
>l'assette jusqu'à ce que les deux inspecteurs des chemins de fer détachés à la ligne Paris-le Havre venus tout->
>ce vieux Moseley, damée comme un appel dont rien ne me détournera : partir en Italie pour y suivre le->

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOUYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>premier qui saigneras dès ce soir, même si c'est vrai qu'en fait tu ne saigneras pas, puisque juste avant qu'à>
>exprès négocier avec l'Autre l'achat de ses terres de Port-Mort dans l'Eure pour y faire passer leur train s'é->
>Duce, plutôt que de te doucher, petit salaud, jour après jour, au fil des ans, jusqu'à cette septième année où>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOUYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>minuit ne change le compte des années et des mois, je finirai, moi, tes jours à l'aide d'un coussin, le tien, tout>
>puisent et qu'ils aient épuisé l'offrande que je suis et que l'Autre leur a faite pour préserver ses terres de>
>je pourrai filer, salaud, à Rome dans le Latium, rester, fidèle, même jusqu'à Salo la lombarde, mais tu n'en>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOUYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>fait de plumes semblables à celles des sept geais que tu as cru malin d'aligner en offrande et qui ne t'auront>
>Port-Mort dans l'Eure et c'est alors seulement, lorsqu'ils auront vidé leurs outres et que leurs tubercules se>
>sauras rien, puisqu'il faudra plus tard que je me dissimule avant de revenir, au sortir de la guerre, pour ré->

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOUYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>rien apporté d'autre que le terme de ta vie à l'âge de sept ans, tandis que, maudit moi qui ai sept ans aussi>
>seront ratatinés, lorsque, revenus de leur extase, ils en supposeront l'infamie, ce n'est que là, cette gêne se>
>genter ta vie sous un faux nom tordu et régenter aussi celle de tes fils, du fils d'un de tes fils et ainsi de suite>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>parce que nous sommes non seulement issus du même lit, mais de la même bourre, je ne fais, moi, que>
>lisant enfin sur leurs faces amidonnées, que, m'essuyant ostensiblement d'un drap taché de mon sang,>
>jusqu'au-delà de la 7G. |

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>commencer et que, comme tu vois je vais me donner suite jusqu'au-delà de la 7G. |
>j'exigerai pour prix de mon silence, qu'ils m'attachent à la ligne Paris-le Havre et j'échapperai ainsi à l'Autre et>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>serai engagé comme poseur de rail et c'est comme ça qu'au fil des ans, je monterai jusqu'au Havre, posant ces foutus rails et m'évadant de chez l'Autre jusqu'à m'éclipser loin dans le monde et pour le faire saigner, ce monde, sous Faidherbe d'abord, puis à mon propre compte, mais tu n'en sauras rien, parce que tu resteras doué sur place, à Port-Mort dans l'Eure, année après année, jusqu'à ce que je revienne te voir, avec deux malles closes en offrande que tu n'ouvriras jamais, parce qu'avant que tu ne le tentes, je mettrai un terme à ta trop longue vie à l'aide d'un coussin dont je t'étoufferai et tu t'incorporeras alors à moi, ce qui me rendra fou, comme je m'incorporerai, moi aussi, au suivant, le rendant fou à son tour et à son tour aussi ce suivant s'incorporera au suivant qu'il rendra fou à son tour et qui, lui aussi, à son tour s'incorporera au suivant qu'à son tour il rendra fou et qui s'incorporera à son tour au suivant qu'il rendra fou et qui s'incorporera au suivant qu'il rendra fou, celui-là sera peut-être le dernier à moins qu'à son tour il ne s'incorpore au suivant et qu'il le rende fou jusqu'au-delà de la 7G.

II : Cérémonie

CAÏN	
(HÉNOK)	au-delà de la 7 G.
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉHOUSAËL	Je m'appelle Méthousaël Geffroy, je suis né le 5 Pluviôse 118 à Port-Mort dans l'Eure et
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉHOUSAËL	>mon père est mort d'une crise de catatonie à l'Hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine maritime le 7
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉHOUSAËL	Germinal de l'an 174 à l'âge de 84 ans.
LAMEK	Je m'appelle Lamek Geffroy. Je suis né le 6 Ventôse 139 à Portsmouth dans le Hampshire et mon père est
TOUBAL	
CHRISTIAN	

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉHOUSAËL	
LAMEK	>mort intoxiqué à l'hypochlorite de sodium Je m'appelle Mé->
TOUBAL	à l'Hôpital psychiatrique se Sotteville en Seine maritime le 7>
CHRISTIAN	Je m'appelle Toubal Geffroy, je suis né le 7 Germinal 160 à>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>houyaël Geffroy, je suis né à Saint Pierre La Garenne dans le département de l'Eure, le 4 Nivôse de l'an 90>

>Germinal 195 à l'âge de 77 ans.

>Portsmouth dans le Hampshire comme mon père qui est mort d'un coma éthylique je jour de mon an->

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

Je m'appelle Caiïn Geffroy. Je suis né le premier vendémiaire de l'an 6 à Sigourmais dans le haut>

>et le 7 Germinal de l'an 153 et j'ai étouffé mon père alors âgé de 91 ans dans sa chambre de l'hôpital>

>niversaire à Port-Mort dans l'Eure en l'an 209.

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>bocage vendéen et j'ai tué mon frère à l'âge de 7 ans en l'étouffant avec son propre coussin.

>psychiatrique de Sotteville en Seine Maritime.

Je m'appelle Christian Geffroy Schlittler. Je suis né le 8 Floréal>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

Je m'appelle Irad>

>181 à Paris, dans le dans le département de Paris et mon père s'est donné la mort le 7 Germinal de 223>

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	>Geffroy. Je suis né le 3 Frimaire e l'an 62 au Havre en Seine maritime et mon père est mort fou à hôpital>
MÉHOYAËL	
MÉHOUSHAËL	
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	>en s'étouffant avec son propre coussin dans sa chambre de l'hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine>

CAÏN		
HÉNOK		Je m'appelle Hénok Geffroy. Je suis né le 2 Brumaire>
IRAD	>psychiatrique de Sotteville en Seine maritime le 7	Germinal 132 à l'âge de 98 ans.
MÉHOYAËL		
MÉHOUSHAËL		
LAMEK		
TOUBAL		
CHRISTIAN	>Maritime.	

CAÏN		Je suis mort à Port-Mort l'âge de 105 ans, assassiné, tout de>
HÉNOK	>de l'an 34 à Port-Mort dans l'Eure et le 7	Germinal de l'an 111, j'ai tué mon père qui avait tout de mê->
IRAD		
MÉHOYAËL		
MÉHOUSHAËL		
LAMEK		
TOUBAL		
CHRISTIAN		

CAÏN	>même, par mon fils Hénok que j'avais entendu se plaindre de ce que j'avais déjà vécu trop longtemps. Il m'a étouffé avec mon propre coussin. C'était en l'an 111 et il était revenu habiter à Port-Mort 7 ans plus tôt, s'imaginant sans doute que j'étais déjà mort et qu'il pourrait faire valoir ses droits sur la maison. Quand il est arrivé j'ai essayé sans succès de le foutre dehors mais il avait 70 ans et moi 98.
HÉNOK	>me déjà vécu 105 ans et qui, donc, n'était pas vraiment fondé à se plaindre. Je l'ai étouffé dans son lit avec son propre coussin. C'était à Port-Mort dans l'Eure où il avait passé presque toute sa bien trop longue existence, mais depuis, il habite dans ma tête.
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉHOUSHAËL	
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉTHOUSAËL LAMEK TOUBAL CHRISTIAN	Il était plus fort que moi, ce petit salaud. Ce vieux salopard était encore en vie quand je suis arrivé,	Alors il a bien fallu> alors il a bien fallu>
---	---	--

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉTHOUSAËL LAMEK TOUBAL CHRISTIAN	>qu'on cohabite jusqu'à ce qu'il perde patience et m'étouffe avec mon propre cousin le 7 >qu'on cohabite jusqu'à ce qu'il crève.	Germinal de> Je suis mort>
---	---	-------------------------------

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉTHOUSAËL LAMEK TOUBAL CHRISTIAN	>l'an 111,exactement comme j'avais étouffé mon frère Abel 98 ans plus tôt à Sigourmais dans le bocage> >fou à l'hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine maritime à l'âge de 98 ans le 7	Germinal de l'an 132. Je suis mort étouffé par>
--	---	--

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉTHOUSAËL LAMEK TOUBAL CHRISTIAN	>vendéen. >mon fils le7	Germinal de l'an 153 à l'hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine Maritime à l'âge de 91> Je suis mort infirme et catatonique le 7 Germinal de l'an 174 à l'hôpital psychiatrique de> Je me suis donné la mort à l'hôpital psychiatrique>
--	----------------------------	--

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	>ans.
MÉHOYAËL	>Sotteville en Seine Maritime à l'âge de 84 ans.
MÉHOUSAËL	>de Sotteville en Seine Maritime le 7 Germinal de l'an 195 à l'âge de 77 ans.
LAMEK	Je suis mort à Port- Mort dans l'Eure le 7 Germinal 209 à l'âge de>
TOUBAL	Je me suis donné la mort>
CHRISTIAN	

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉHOUSAËL	
LAMEK	>70 ans.
TOUBAL	>le 7 Germinal 223 à l'âge de 63 ans en m'étouffant avec mon propre coussin à l'hôpital psychiatrique de>
CHRISTIAN	Je ne sais pas où je mourrai, mais d'après mes calculs, ce sera le 7 Germinal de l'an 237 et je n'aurai>

CAÏN		Parce qu'il ne faut pas croire :
HÉNOK		Parce qu'il ne faut pas croire :
IRAD		
MÉHOYAËL		Parce qu'il ne faut pas croire :
MÉHOUSAËL		
LAMEK		
TOUBAL	>Sotteville en Seine Maritime et je dois dire que ça n'a pas été facile.	
CHRISTIAN	>que 56 ans.	Déjà,

CAÏN	étouffer quelqu'un d'autre, c'est loin d'être évident, surtout à 7 ans.
HÉNOK	étouffer quelqu'un d'autre, c'est loin d'être évident, surtout à 70 ans.
IRAD	
MÉHOYAËL	étouffer quelqu'un d'autre, c'est loin d'être évident, surtout pour un cul de jatte.
MÉHOUSAËL	
LAMEK	
TOUBAL	s'étouffer soi-même, c'est particulièrement difficile. Mais bon, j'étais tout seul alors à qui j'aurais pu demander ?>
CHRISTIAN	

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉTHOUSAËL LAMEK TOUBAL CHRISTIAN	A mon fils ?	Mon fils est né par malheur d'un écart avec une pute le 4 Nivôse 60 à Saint-Pierre-la-Garenne dans le> Mon fils est né le 6 Ventôse 139 à Ports mouth dans le Hampshire et sa mère en>	Mon salopard de fils est né comme il se>
---	----------------	---	--

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉTHOUSAËL LAMEK TOUBAL CHRISTIAN	>doit à Port- >département de l'Eure >est morte.	Mort le 2 Brumaire 34 et je m'en suis bien servi. Mon fils est né le 3 Frimaire de l'an 62 au Havre ... Mon fils est né le 8 Floréal de l'an 181 à Paris, dans le département de Paris.	Je l'aurais>
---	--	---	--------------

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉTHOUSAËL LAMEK TOUBAL CHRISTIAN	... >bien appelé Zarathoustra, mais sa mère n'a pas voulu.	En Seine Maritime. Mon fils aîné est né le 7 Germinal 160 à>
---	---	---

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉTHOUSAËL LAMEK TOUBAL CHRISTIAN	>Portsmouth dans le Hampshire.	Le mien ... Les deux autres,	est né le 5 Pluviôse à Port- Mort> c'est plus compliqué...	Mon>
---	--------------------------------	---------------------------------	---	------

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	>dans l'Eure et après bien des méfaits à Portsmouth, à Rome, et à Salo, il a trouvé le moyen de finir ses jours le 7 Germinal de l'an 195 en buvant de grande rasade de javel à l'Hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine Maritime.
MÉHOUSHAËL	
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	>fils est né le 9 Prairial 209 à l'Hôpital Cantonal Universitaire de Lausanne dans le Canton de Vaud.

CAÏN	Mon fils, c'est lui :	Hénok Geffroy.	
HÉNOK	Mon fils, c'est lui :	Irado Geffroy.	
IRAD	Mon fils, c'est lui :	Méhouyaël Geffroy.	
MÉHOYAËL	Mon fils, c'est lui :	Méthoushaël Geffroy.	
MÉHOUSHAËL	Mon fils, c'est lui :	Lamek Geffroy.	
LAMEK	Mon fils, c'est lui :	Toubal Geffroy.	
TOUBAL	mon fils, c'est lui :	Christian Geffroy.	Si je mets de côté Yabal et Youbal dont le cas>
CHRISTIAN	Mon fils euh...	[Il le cherche du regard dans la salle]	Yabal et>

CAÏN		J'ai eu de nombreux enfants, mais
HÉNOK		J'ai eu de nombreux enfants, mais
IRAD		
MÉHOYAËL		J'ai eu de nombreux enfants, mais
MÉHOUSHAËL		J'ai eu de nombreux enfants, mais
LAMEK	>est particulier, je peux dire, comme la plupart d'entre nous que	J'ai eu de nombreux enfants, mais
TOUBAL		
CHRISTIAN	>Youbal, ce sont mes oncles. Je ne sais pas s'ils sont toujours en vie.	

CAÏN	je n'ai eu qu'un seul fils : Hénok Geffroy, et à ma mort,	le 7 Germinal de l'an	111
HÉNOK	je n'ai eu qu'un seul fils : Irado Geffroy, et à ma mort,	le 7 Germinal de l'an	132
IRAD	Je n'ai eu qu'un seul fils : Méhouyaël Geffroy, et à ma mort,	le 7 Germinal de l'an	153
MÉHOYAËL	je n'ai eu qu'un seul fils : Méthoushaël Geffroy, et à ma mort,	le 7 Germinal de l'an	
MÉHOUSHAËL	je n'ai eu qu'un seul fils : Lamek Geffroy, et à ma mort,	le 7 Germinal de l'an	
LAMEK	je n'ai eu qu'un seul fils : Toubal Geffroy, et à ma mort,	le 7 Germinal de l'an	
TOUBAL	Je n'ai eu qu'un seul fils : Christian Geffroy, et à ma mort,	le 7 Germinal de l'an	
CHRISTIAN	Je n'ai eu qu'un seul fils ; il ne s'appelle pas Geffroy.		

CAÏN		Je me suis installé dans son âme.	
HÉNOK		Je me suis installé dans son âme.	
IRAD		Je me suis installé dans son âme.	
MÉHOUSAËL	174	Je me suis installé dans son âme.	
MÉHOUSAËL	195	Je me suis installé dans son âme	qui s'est révélée plus confortable que je ne>
LAMEK	209	Je me suis installé dans son âme.	
TOUBAL	223,	Je me suis installé dans son âme.	
CHRISTIAN			

CAÏN		Et quand	mon fils est mort,	
HÉNOK		Quan	mon fils est mort,	
IRAD		Quand	mon fils est mort,	
MÉHOUSAËL		Quand	mon fils est mort,	
MÉHOUSAËL	>l'aurais cru.	Quand	mon fils est mort,	
LAMEK		Quand	mon fils est mort,	
TOUBAL		Quand	mon fils mourra,	
CHRISTIAN				

CAÏN	le 7 Germinal de l'an	132	à l'Hôpital psychiatrique de Sotteville, en Seine Maritime,
HÉNOK	le 7 Germinal de l'an	153	à l'Hôpital psychiatrique de Sotteville, en Seine Maritime
IRAD	le 7 Germinal de l'an	174	à l'Hôpital psychiatrique de Sotteville, en Seine Maritime,
MÉHOUSAËL	le 7 Germinal de l'an	195	à Port-Mort, dans l'Eure,
MÉHOUSAËL	le 7 Germinal de l'an	209	à Port-Mort, dans l'Eure,
LAMEK	le 7 Germinal de l'an	223	à l'Hôpital psychiatrique de Sotteville, en>
TOUBAL	le 7 Germinal de l'an	237,	je ne sais pas du tout ce qui va se>
CHRISTIAN			

CAÏN		j'ai déménagé avec lui et nous nous sommes installés ensemble dans l'âme de son fils,
HÉNOK		j'ai déménagé avec lui et nous nous sommes installés ensemble dans l'âme de son fils,
IRAD		j'ai déménagé avec lui et nous nous sommes installés ensemble dans l'âme de son fils,
MÉHOUSAËL		j'ai déménagé avec lui et nous nous sommes installés ensemble dans l'âme de son fils,
MÉHOUSAËL		j'ai déménagé avec lui et nous nous sommes installés ensemble dans l'âme de son fils,
LAMEK	>Seine Maritime,	j'ai déménagé avec lui et nous nous sommes installés ensemble dans l'âme de son fils,
TOUBAL	>passer.	
CHRISTIAN		

CAÏN	Irak Geffroy,	mon petit-fils.	Quand	mon petit-fils est mort,
HÉNOK	Méhouyaël Geffroy,	mon petit-fils.	Quand	mon petit-fils est mort,
IRAD	Méthoushaël Geffroy,	mon petit-fils.	Quand	mon petit-fils est mort,
MÉHOYAËL	Lamek Geffroy,	mon petit-fils.	Quand	mon petit->
MÉHOUSHAËL	Toubal Geffroy,	mon petit-fils.	Quand	(>)
LAMEK	Christian Geffroy,	mon petit-fils.	Mais ...	(>)
TOUBAL				
CHRISTIAN				

CAÏN		le 7 Germinal de l'an	153	à l'Hôpital psychiatrique de Sotteville en>
HÉNOK		le 7 Germinal de l'an	174	à l'hôpital psychiatrique de Sotteville>
IRAD		le 7 Germinal de l'an	195	à l'hôpital psychiatrique de>
MÉHOYAËL	>fils est mort,	le 7 Germinal de l'an	209	à Port-Mort dans>
MÉHOUSHAËL	mon petit-fils est mort,	le 7 Germinal de l'an	223	à l'Hôpital>
LAMEK	quand mon petit-fils mourra,	le 7 Germinal de l'an		237, je ne sa>
TOUBAL				
CHRISTIAN				

CAÏN	>Seine Maritime,	j'ai déménagé avec lui et nous nous sommes installés>
HÉNOK	>en Seine Maritime,	j'ai déménagé avec lui et nous nous sommes installés>
IRAD	>Sotteville, en Seine Maritime,	j'ai déménagé avec lui et nous nous sommes installés>
MÉHOYAËL	>l'Eure,	j'ai déménagé avec lui et nous nous sommes installés>
MÉHOUSHAËL	>psychiatrique de Sotteville, en Seine Maritime,	j'ai déménagé avec lui et nous nous sommes installés>
LAMEK	>sais pas du tout ce qui va se passer.	
TOUBAL		
CHRISTIAN		

CAÏN	>ensemble dans l'âme de son fils :	Méhouyaël Geffroy,	mon arrière-petit-fils.	Quand
HÉNOK	>ensemble dans l'âme de son fils :	Méthoushaël Geffroy,	mon arrière-petit-fils.	
IRAD	>ensemble dans l'âme de son fils :	Lamek Geffroy,	mon arrière-petit-fils.	
MÉHOYAËL	>ensemble dans l'âme de son fils :	Toubal Geffroy,	mon arrière-petit-fils.	
MÉHOUSHAËL	>ensemble dans l'âme de son fils :	Christian Geffroy,	mon arrière-petit-fils.	Mais ...
LAMEK				
TOUBAL				
CHRISTIAN				

CAÏN	mon arrière-petit-fils est mort,	le 7 Germinal de l'an	174	à>
HÉNOK	Quand mon arrière-petit-fils est mort,	le 7 Germinal de l'an		195
IRAD	Quand mon arrière-petit-fils est mort,	le 7 Germinal de l'an		
MÉHOUSAËL	Quand mon arrière-petit-fils est mort,	le 7 Germinal de l'an		
MÉTHOUSAËL	quand mon arrière-petit-fils mourra,	le 7 Germinal de l'an		
LAMEK				
TOUBAL				
CHRISTIAN				

CAÏN	>l'Hôpital psychiatrique de Sotteville, en Seine Maritime,	j'ai déménagé avec lui et nous>
HÉNOK	à l'Hôpital psychiatrique de Sotteville, en Seine Maritime,	j'ai déménagé avec lui et nous>
IRAD	209 à Port-Mort, dans l'Eure,	j'ai déménagé avec lui et nous>
MÉHOUSAËL	223, à l'Hôpital psychiatrique de Sotteville, en Seine Maritime	j'ai déménagé avec lui et nous>
MÉTHOUSAËL	237, je ne sais pas du tout ce qui va se passer.	
LAMEK		
TOUBAL		
CHRISTIAN		

CAÏN	>nous sommes installés ensemble dans l'âme de son fils :	Méthoushaël Geffroy,	mon arrière-arrière->
HÉNOK	>nous sommes installés ensemble dans l'âme de son fils :	Lamek Geffroy,	mon arrière-arrière->
IRAD	>nous sommes installés ensemble dans l'âme de son fils :	Toubal Geffroy,	mon arrière-arrière->
MÉHOUSAËL	>nous sommes installés ensemble dans l'âme de son fils :	Christian Geffroy,	mon arrière-arrière->
MÉTHOUSAËL			
LAMEK			
TOUBAL			
CHRISTIAN			

CAÏN	>petit-fils.	Quand mon arrière-arrière-petit-fils est mort,	le 7>
HÉNOK	>petit-fils.	Quand mon arrière- arrière-petit-fils est mort,	le 7>
IRAD	>petit-fils.	Quand mon arrière- arrière-petit-fils est mort,	le 7>
MÉHOUSAËL	>petit-fils. Mais	quand mon arrière-arrière-petit-fils mourra,	le 7>
MÉTHOUSAËL			
LAMEK			
TOUBAL			
CHRISTIAN			

CAÏN	>Germinal de l'an	195	à l'Hôpital psychiatrique de Sotte ville en Seine maritime	j'ai>
HÉNOCK	>Germinal de l'an	209	à Port-Mort, dans l'Eure,	j'ai>
IRAD	>Germinal de l'an	223	à l'Hôpital psychia trique de Sotteville, en Seine Maritime,	j'ai>
MÉHOYAËL	>Germinal de l'an		237, je ne sais pas du tout ce qui va se passer.	
MÉHOUSHAËL				
LAMEK				
TOUBAL				
CHRISTIAN				

CAÏN	>déménagé avec lui et nous nous sommes installés ensemble dans l'âme de son fils :	Lamek Geffroy,
HÉNOCK	>déménagé avec lui et nous nous sommes installés ensemble dans l'âme de son fils :	Toubal Geffroy,
IRAD	>déménagé avec lui et nous nous sommes installés ensemble dans l'âme de son fils :	Christian Geffroy,
MÉHOYAËL		
MÉHOUSHAËL		
LAMEK		
TOUBAL		
CHRISTIAN		

CAÏN	mon arrière-arrière- arrière-petit-fils.		Quand	mon arrière-arrière- arrière-petit-fils est mort,
HÉNOCK	mon arrière-arrière- arrière-petit-fils.		Quand	mon arrière-arrière- arrière-petit-fils>
IRAD	mon arrière-arrière- arrière-petit-fils.	Mais,		quand mon arrière-arrière- arrière->
MÉHOYAËL				
MÉHOUSHAËL				
LAMEK				
TOUBAL				
CHRISTIAN				

CAÏN		le 7 Germinal de l'an	209	à Port-Mort, dans l'Eure,
HÉNOCK	>est mort,	le 7 Germinal de l'an	223	à l'Hôpital psychiatrique de Sotte->
IRAD	>arrière-petit-fils mourra,	le 7 Germinal de l'an		237, je ne sais pas du tout ce qui va>
MÉHOYAËL				
MÉHOUSHAËL				
LAMEK				
TOUBAL				
CHRISTIAN				

CAÏN	j'ai déménagé avec lui et nous nous sommes installés ensemble dans l'âme de> >ville, en Seine Maritime, j'ai déménagé avec lui et nous nous sommes installés ensemble dans l'âme de> >se passer.
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	

CAÏN	>son fils : Toubal Geffroy, mon arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils. Quand mon ar-> >son fils : Christian Geffroy, mon arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils. Mais quand>
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	

CAÏN	>rière-arrière-arrière- arrière-petit-fils est mort, le 7 Germinal de l'an 223 à l'Hôpital psychia-> >mon arrière-arrière-arrière- arrière-petit-fils mourra, le 7 Germinal de l'an 237, je ne sais pas>
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	

CAÏN	>trique de Sotteville, en Seine Maritime, j'ai déménagé avec lui et nous nous sommes installés dans l'âme> >du tout ce qui va se passer.
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	

CAÏN	>de son fils : Christian Geffroy,	mon arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils.
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOUYAËL		
MÉTHOUSAËL		
LAMEK		
TOUBAL		
CHRISTIAN		Schlittler... Geffroy Schlittler.>

CAÏN			Mais quand
HÉNOK			
IRAD			
MÉHOUYAËL			
MÉTHOUSAËL			
LAMEK			
TOUBAL			
CHRISTIAN	Moi, mon nom c'est Christian Geffroy Schlittler. J'aimerais bien qu'on soit précis avec ça :		

CAÏN	mon arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils mourra, le 7 Germinal de l'an 237,	je ne sais vraiment>
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOUYAËL		
MÉTHOUSAËL		
LAMEK		
TOUBAL		
CHRISTIAN	il y a 7 Geffroy et un Geffroy Schlittler.	Je n'ai pas le même >

CAÏN	>pas ce qui va se passer.	
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOUYAËL		
MÉTHOUSAËL		
LAMEK		
TOUBAL		
CHRISTIAN	>nom que vous, Messieurs.	Ou... disons : plus. Depuis le 6 Prairial 209, nous n'avons plus le même nom>

CHRISTIAN >,parce que le 6 Prairial 209 je me suis marié en Suisse (à Lausanne) avec une Suisseuse (de Lausanne) qui s'appelait (et qui s'appelle toujours) Schlittler. Et j'ai décidé que ce serait elle le chef, Madame Schlittler. En France, je ne sais pas (de toute façon, je n'ai plus rien à voir avec la France), mais en Suisse, quand on se marie, il faut un chef. Un chef de famille et l'autre, celui qui n'est pas le chef, peut accoler le nom du chef au sien. Et donc il change de nom. Il ou elle change de nom. Parce que, le truc, c'est que depuis... –je ne sais pas depuis quand, en fait, mais ça n'a pas d'importance. Le truc, c'est que, en Suisse, le chef, c'est pas forcément le mâle. Ça peut aussi être la femelle. Et donc, même si je suis le mâle, j'ai pu changer de nom, parce que j'ai décidé que le chef, ce ne serait pas moi, mais ma femelle. Parce que le chef, en Suisse, si on veut, ça peut aussi être la femelle. Je sais que ce n'est pas forcément évident à comprendre pour des gens comme vous, mais en me mariant, j'ai changé de nom. Est-ce qu'on est tous d'accord avec ça ? : je m'appelle...

CAÏN	Christian Geffroy Schlittler.	
HÉNOK	Christian Geffroy Schlittler.	
IRAD	Christian Geffroy Schlittler.	
MÉ-HOUYAËL	Christian Geffroy Schlittler.	Niania Niania Niania.
MÉTHOUSAËL	Christian Geffroy Schlittler.	
LAMEK	Christian Geffroy Schlittler.	
TOUBAL	Christian Geffroy Schlittler.	Parce que Geffroy, c'est trop lourd à porter c'est trop lourd à porter ?
CHRISTIAN	Christian Geffroy Schlittler.	

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD	Et quand un nom est trop lourd, on en rajoute un deuxième pour l'alléger, c'est ça ?	
MÉ-HOUYAËL		
MÉTHOUSAËL		Si tu n'arrives pas>
LAMEK		
TOUBAL		
CHRISTIAN		

CAÏN		Petit con...	Tu t'appelles Christian Geffroy et ton>
HÉNOK		Mais quel	Tu t'appelles Christian Geffroy et ton>
IRAD		pauvre type...	Tu t'appelles Christian Geffroy et ton>
MÉ-HOUYAËL			Tu t'appelles Christian Geffroy et ton>
MÉTHOUSAËL	>à porter un sac de ci	ment, tu en prends deux et ça va mieux ?	Tu t'appelles Christian Geffroy et ton>
LAMEK			Tu t'appelles Christian Geffroy et ton>
TOUBAL			Tu t'appelles Christian Geffroy et ton>
CHRISTIAN			

CAÏN	>père, c'est Toubal Geffroy. [<i>Improvisando</i> :] Son père, c'est Lamek Geffroy et son père à lui, c'est Méthousaël>
HÉNOK	>père, c'est Toubal Geffroy. [<i>Improvisando</i> :] Et sonon père à lui, c'est ton grand-père, Lamek Geffroy. C'est le fils>
IRAD	>père, c'est Toubal Geffroy, [<i>Improvisando</i> :] fils de Lamek Geffroy, ton grand-père, le fils de Mé thoushaël Gef->
MÉ-HOUYAËL	>père, c'est Toubal Geffroy. [<i>Improvisando</i> :] Le fils de ton grand-père, Lamek Geffroy, fils de de mon fils, Mé->
MÉTHOUSAËL	>père, c'est Toubal Geffroy. [<i>Improvisando</i> :] Son père à lui, c'est Lamek Geffroy et son grand-père, c'est moi.>
LAMEK	>père, c'est mon fils, Toubal Geffroy, [<i>Improvisando</i> :] et moi, je suis ton grand-père. Mon père à moi, c'est>
TOUBAL	>père, c'est moi. [<i>Improvisando</i> :] Mon père à moi, c'est Lamek Geffroy. Le père de mon père, c'est Mé->
CHRISTIAN	C'est toi, oui, je sais : Toubal Geffroy. [<i>Improvisando</i> :] Ton père, c'est Lamek Geffroy, ton grand-père,>

CAÏN	>Geffroy. Le père de Méthoushaël, c'est Méhouyaël Geffroy, son grand-père, c'est Irad Geffroy ; le père d'Irad, c'est mon fils et le père de mon fils, c'est moi, ...
HÉNOK	>de Méthoushaël Geffroy, et le père de Méthoushaël Geffroy, c'est Méhouyaël Geffroy. Le père de Méhouyaël, c'est Irad Geffroy. Et le père d'Irad Geffroy, c'est qui ? Le père d'Irad Geffroy, c'est moi. Et son grand-père, c'est ton arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père,...
IRAD	>froy qui est mon petit-fils. Donc, son père, Méhouyaël Geffroy, c'est mon fils. Mon père (son grand-père), c'est Hénok Geffroy. Et son père à lui, c'est ton arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père,...
MÉHOUYAËL	>thoushaël Geffroy, le père de Lamek Geffroy. Moi, je suis ton arrière-arrière-grand-père et mon père, c'est Irad Geffroy. Son père à lui, c'est mon grand-père, Hénok Geffroy. Et le père de mon grand-père, c'est ton arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père,...
MÉTHOUSAËL	>Mon père, c'est Méhouyaël Geffroy. Mon grand-père, (donc son père à lui), c'est Irad Geffroy. Son père à lui, c'est Hénok Geffroy, et son père à lui, Hénok, c'est ton arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père,...
LAMEK	>Méthoushaël Geffroy. Mon grand-père, bein c'est son père -Mhm ? Méhouyaël Geffroy. Le père de mon grand-père, c'est, euh... Irad Geffroy. Son père à lui, c'est Hénok Geffroy. Et. son père à lui, c'est ton arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père,...
TOUBAL	>thoushaël Geffroy. Son père, c'est Méhouyaël Geffroy - mon arrière-grand-père. Le père de mon arrière-grand-père, c'est Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy et petit-fils de ton arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père,...
CHRISTIAN	>c'est Méthoushaël Geffroy, ton arrière-grand-père, c'est Méhouyaël Geffroy, ton arrière-arrière-grand-père, c'est Irad Geffroy, ton arrière-arrière-arrière-grand-père, c'est Hénok Geffroy et ton arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, c'est,...

CAÏN	Caiin Geffroy
HÉNOK	Caiin Geffroy.
IRAD	Caiin Geffroy.
MÉHOUYAËL	Caiin Geffroy.
MÉTHOUSAËL	Caiin Geffroy.
LAMEK	Caiin Geffroy.
TOUBAL	Caiin Geffroy.
CHRISTIAN	Caiin Geffroy.

III : GESTE

(première partie)

Chapitre 1 : Caïn

CAÏN Notre père à tous s'appelait Adam. Adam Geffroy. Il a eu deux fils : Caïn Geffroy et Abel Geffroy. Je ne sais ni où ni quand il est né, ni quel était le nom de son père, ni même s'il en a eu un. Ce que je sais, en revanche, c'est qu'à ma naissance, il n'était pas là. Abel et moi avons vu le jour le premier vendémiaire de l'an 7 à Sigourmais, dans le haut bocage vendéen. Notre père servait alors sous les ordres du général Philippe Romain Ménard que le premier consul avait envoyé soutenir l'insurrection du Pays de Vaud contre celui de Berne. Lorsque, le 15 ventôse de l'an 6, le général Philippe Romain Ménard envahit ce pays où vit actuellement mon arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils Christian, le soldat Adam Geffroy fut élevé au rang de sous-caporal.

Il faut croire qu'il fit preuve de suffisamment de courage, de ténacité ou d'obéissance pour mériter un avancement, et cet avancement était accompagné d'une permission de quelques jours, pour que le sous-caporal Adam Geffroy pût rentrer chez lui découvrir le visage de ses fils et vérifier la fidélité de celle qui les avait porté pour lui. C'est donc à cette occasion que je rencontrai pour la première fois notre père à tous, Adam Geffroy.

CHRISTIAN Et tu t'en souviens ?

CAÏN Je ne sais pas. Je me rappelle ses gros doigts dans mes cheveux sales et qu'Abel et moi devions quitter le lit de notre mère pour qu'il puisse l'y prendre plus à son aise. Mais je ne peux pas dire si ces souvenirs correspondent à la première visite de notre père à tous, à l'une de celles qui lui succédèrent ou, plus vraisemblablement, s'ils sont nés de l'amoncellement des impressions semblables et répétées que j'éprouvais à chacun de ses brefs retours en ses terres, retours qui eurent lieu chaque année, pas toujours à la même date, mais avec suffisamment de régularité pour constituer le principal marqueur temporel de mes 7 premières années : Abel et moi grandissions, Adam gradait. En 8, il devint caporal ; en 9, sous-sergent ; 10, sergent ; 11, sous-lieutenant ; 12, lieutenant ; 13, sous-capitaine, et en 14, capitaine, si bien que chaque année, son costume était légèrement différent. A partir de sous-lieutenant, l'un de ses gros doigts se mit à manquer dans mes cheveux sales. Je crus là-encore à une progression régulière : sous-lieutenant, moins un doigt ; lieutenant, moins deux ; sous-capitaine, moins trois ; capitaine, moins quatre. Une telle gradation eut fait de lui un sous-major manchot et un maréchal à moignons.

Mais ça ne s'est pas passé comme ça : il avait juste perdu un doigt en 11. Je ne sais pas trop comment, d'ailleurs, parce qu'il n'avait jamais le temps de nous raconter toutes les guerres qu'il faisait : il arrivait, réglait ses affaires et repartait. C'est tout juste si on le voyait trois jours par ans.

J'ignore si ma mère se mit sous la protection d'un autre mâle en son absence. Peut-être au tout début, à cause de ces histoires de chouans. Je ne sais pas. Je ne garde pas le souvenir de silhouettes ou d'haleines extrageffroyes. Je me rappelle ma mère, mon frère Abel et le haut bocage vendéen. Je me souviens un peu des détonations et de l'odeur de la poudre noir qui imprégnait les haies, mais surtout du roulis des vagues au lointain et du goût de la boue salée. La Vendée, c'est simple, à l'époque, c'était un pays dangereux, mais une terre généreuse. En bas, vers l'océan, ça péchait ; nous, dans le bocage c'était surtout la volaille ou l'agriculture. J'aurais dû choisir la volaille, j'ai choisi l'agriculture. Ou alors les moutons. J'aurais très bien pu choisir les moutons. Ou les lapins. Les animaux, il y avait le choix : le blanc de Vendée, la noire de Challans, la maraîchine... J'aurais pu choisir l'élevage. J'aurais dû. Mais j'ai choisi la mogette. A Sigourmais, l'agriculture, c'était la mogette.

CAÏN		La moquette et le meuille.		Mais surtout la moquette.	
HÉNOK					Vous connaissez pas>
IRAD			Le meuille, c'est le mil.		
MÉHOYAËL					La quoi ?
MÉTHOUSAËL			C'est quoi le meuille ?		
LAMEK			Le quoi ?		
TOUBAL	La quoi ?		C'est quoi la moquette ?		
CHRISTIAN		La moquette		↑J'en sais rien, moi	

CAÏN		A Sigournais, c'était principalement	la mo/	Quoi ?	Quoi ? qu'est-ce qu'>
HÉNOK	>la moquette ?		Bon euh...	Bein	...
IRAD					
MÉHOYAËL					
MÉTHOUSAËL		La quoi ?			
LAMEK					
TOUBAL					
CHRISTIAN					

CAÏN	>il ya ?		Qu'est-ce que tu/		Quoi les jeunes ?	Qu'est-ce que>
HÉNOK		Ils connaissent pas.		Les jeunes.		Les jeunes, ils ne>
IRAD						
MÉHOYAËL						
MÉTHOUSAËL						
LAMEK						
TOUBAL						
CHRISTIAN						

CAÏN	>tu viens m'emmerder avec les jeunes ?	Ils ont quoi,	les jeunes ?		Les jeunes, ils se>
HÉNOK	>connaissent pas...		Les jeunes ne connaissent pas		la moquette et le>
IRAD					
MÉHOYAËL					
MÉTHOUSAËL					
LAMEK					
TOUBAL					
CHRISTIAN					

CAÏN	>taisent ! Quand on ne connaît ni le meuille ni la moquette, on ferme son claque-merde !				
HÉNOK	>meuille.				
IRAD					
MÉHOYAËL					
MÉTHOUSAËL					
LAMEK					
TOUBAL					
CHRISTIAN					C'est juste que

<p>CAÏN HÉNOK IRAD MÉ-HOUYAËL MÉTHOUSAËL LAMEK TOUBAL CHRISTIAN</p>	<p>On va pas commencer à parler tous en même temps quand même ! De toute façon, gamin, j'ai com-></p> <p>si personne ne comprend...</p>
---	--

<p>CAÏN HÉNOK IRAD MÉ-HOUYAËL MÉTHOUSAËL LAMEK TOUBAL CHRISTIAN</p>	<p>>mencé par le maïs.</p>	<table border="0"> <tr> <td style="vertical-align: top;"> <p>Le maïs et d'autres trucs comme des tubercules. Gamin, j'ai essayé></p> <p>Le maïs, euh ?</p> </td> <td style="vertical-align: top;"> <p>...</p> <p>Bon, ça va</p> </td> <td style="vertical-align: top;"> <p>Quoi ?</p> <p>...</p> </td> <td style="vertical-align: top;"> <p>Écoute,</p> </td> <td style="vertical-align: top;"> <p>Toi, gamin, tu></p> <p>tu...</p> </td> </tr> <tr> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td style="vertical-align: top;"> <p>Oui, le maïs, euh...</p> </td> </tr> </table>	<p>Le maïs et d'autres trucs comme des tubercules. Gamin, j'ai essayé></p> <p>Le maïs, euh ?</p>	<p>...</p> <p>Bon, ça va</p>	<p>Quoi ?</p> <p>...</p>	<p>Écoute,</p>	<p>Toi, gamin, tu></p> <p>tu...</p>					<p>Oui, le maïs, euh...</p>
<p>Le maïs et d'autres trucs comme des tubercules. Gamin, j'ai essayé></p> <p>Le maïs, euh ?</p>	<p>...</p> <p>Bon, ça va</p>	<p>Quoi ?</p> <p>...</p>	<p>Écoute,</p>	<p>Toi, gamin, tu></p> <p>tu...</p>								
				<p>Oui, le maïs, euh...</p>								

<p>CAÏN HÉNOK IRAD MÉ-HOUYAËL MÉTHOUSAËL LAMEK TOUBAL CHRISTIAN</p>	<p>>de planter un peu tout ce que je trouvais : des patates, du maïs, du meulle et toute sortes de</p> <p>>baisses les yeux !</p>	<p>tubercules></p> <p>Tu baisses></p>
---	---	---

<p>CAÏN HÉNOK IRAD MÉ-HOUYAËL MÉTHOUSAËL LAMEK TOUBAL CHRISTIAN</p>	<p>>tubercules qui n'avaient pas forcément de nom.</p> <p>>les yeux !</p>	<p>Je volais des graines, ou alors j'en trouvais. Je les plantais></p> <p>[baisse les yeux]</p>
---	---	--

CAÏN >n'importe où n'importe quand, des fois j'arrosais et pendant ce temps-là, mon frère Abel, lui, ne branlait rien. Notre père à tous lui avait rapporté une fronde en 10 pour qu'il s'amuse avec. Il ne s'est presque pas amusé avec. Une ou deux fois, tout au plus, mais curieusement, il ne l'a pas perdue. Quant à moi, je suis devenu chaque année un peu plus rigoureux : je me suis mis à arroser régulièrement ou à déféquer sur mes sillons pour les fertiliser.

CAÏN	Mon idée,	c'était qu'un jour, tout ça devien ne une récolte. Une vraie récolte que je récolterais et que je>	
HÉNOK			Mhm...
IRAD		C'est bon, là, je peux lever les yeux ?	
MÉHOYAËL			
MÉTHOUSAËL			
LAMEK			
TOUBAL			
CHRISTIAN			

CAÏN >pourrais comme ça présenter en offrande à notre père à tous qui dirait : « Cain, c'est toi qui as cultivé tout ça ? » et passerait ses gros doigts dans mes cheveux sales de la terre que j'aurais si bien travaillée et le soir, ma mère cuirait ma récolte et on se la partagerait mon père et moi. Alors au fil des ans, patiemment, j'ai appris à cultiver, et en 14, j'ai eu une récolte. Une petite récolte. Modeste. Une récolte d'enfant, mais, enfin, j'avais sept ans. J'ai commencé l'agriculture en 10 à trois ans et j'ai su attendre, patienter et m'améliorer en 11, 12, 13 et 14. J'ai fait ça tout seul de 10 à 14, de trois à sept ans avec un seul objectif : l'offrande d'une récolte à notre père à tous. Et pendant ce temps-là (je l'ai dit, je le redirai) mon frère Abel, lui ne>

CAÏN	>branlait rien. Mais rien. 10 : rien. 11 : rien. 12 : rien.	rien.	Et 14,	le salaud : presque rien. Juste ce>
HÉNOK	13 :			
IRAD				
MÉHOYAËL				
MÉTHOUSAËL				
LAMEK				
TOUBAL		Rien ?		
CHRISTIAN				Bravo !
CHRISTIAN				

CAÏN >qu'il faut. Le minimum. 10, 11, 12, 13, 14 : le minimum – juste le minimum en 14 pour pouvoir lui aussi, le 12 nivôse, présenter son offrande. Je m'en souviens comme si c'était maintenant : nous étions tous les trois devant la maison, moi, ma mère, mon frère, alignés dans la boue dans l'attente du père. A deux mains je serrais l'anse du petit panier en osier où j'avais disposé ma récolte, et contre toute attente, Abel aussi. Il tenait dans ses mains le même panier en osier que moi, mais il le tenait, lui, avec désinvolture, conformément à sa nature de branleur.

Ma mère ne disait rien. Comme à chaque fois que nous nous rangions devant la porte pour attendre l'imminente arrivée de notre père à tous, elle se contentait de regarder alternativement la boue et l'horizon, sa tête au sol – au loin, au sol – au loin, comme une mécanique inutile. Alors on se taisait pareil, Abel et moi, forcément, mais je crevais d'envie de lui demander ce qu'il pouvait avoir trouvé à mettre dans son panier, lui qui, je le redis, n'avait jamais rien branlé.

Ensuite on a vu se dessiner au loin la silhouette gradée de notre père à tous et comme toujours, l'enjeu silencieux c'était de voir à ses barrettes s'il avait gravi quelque échelon de la hiérarchie militaire. Et cette année encore (mais pour la dernière fois), ce fut

le cas : devant nous se tint bientôt le désormais capitaine Adam Geffroy. Ma mère abandonna l'horizon pour ne plus fixer que la boue ; le capitaine nous envisagea tous les trois rapidement avant d'ouvrir la porte et d'entrer. Ma mère le suivit et ferma derrière elle. Nous attendîmes un peu dehors avec nos deux paniers tandis qu'il l'encaillait comme chaque année sur la table familiale. Depuis l'an 7, en effet, Adam Geffroy n'entraît plus dans sa femme que par des voies infertiles. Il tenait à ne plus avoir de fils parce qu'il n'aurait pas su quel prénom leur donner.

Durant la sodomie, j'ai tenté d'arracher le panier des mains d'Abel pour savoir ce qu'il y avait fourré, mais je n'y suis pas parvenu. Au bout d'un moment, la porte s'est rouverte et notre mère nous a fait entrer. Le capitaine Adam Geffroy était assis au bout de la table, rendant ainsi à cette dernière la fonction pour laquelle elle avait été conçue. Ma mère lui servit un bock puis vint se placer derrière nous deux, main droite sur l'épaule droite d'Abel, gauche sur la gauche de Caïn. D'une très légère poussée que je fus le seul à percevoir, elle me signifia que c'était à moi de commencer. Je m'avançai donc devant notre père à tous, posai mon panier sur la table et regagnai ma place sous la paume de ma mère. Alors, le capitaine Adam Geffroy baissa les yeux sur mon panier, répandit son regard sur l'offrande, soupesa un à un les fruits de la terre, les reposa, bu une gorgée de bière et s'essuya la lippe avec la manche de son uniforme. La main de maman quitta mon épaule pour passer furtivement dans mes cheveux sales, tandis qu'Abel s'avançait à son tour. Il tenait son panier de la main gauche, lui qui était droitier, et c'était bien sûr un calcul. Il ne le posa pas sur la table, son panier, mais de sa main droite sagement laissée libre, il en tira d'un coup sec et théâtral le cadavre d'une grive dont le front avait éclaté.

« C'est toi qui as tué cette grive, Abel ? Avec la fronde que je t'ai rapportée en 10 ? »

Mon frère n'eut pas de doigts dans ses cheveux, mais je me souviens encore aujourd'hui d'avoir vu précisément se dessiner sur le visage de notre père à tous, la marque d'une disposition qui jusqu'ici ne s'y était jamais tracée : la considération.

Chapitre 2 : Hénok

CAÏN Ils se partagèrent la grive lors du repas du soir. Nous nous couchâmes plus tard qu'à l'ordinaire, Abel eut même droit de boire son premier bock et cette nuit-là je rêvais de la grive et de la grive et de la grive encore et d'autres oiseaux de malheur qui tombaient un à un dans la boue détrempée des bocages avec des floc et des floc et des floc à chaque fois qu'ils tombaient ; je vis Abel en bout de table, un drap ensanglanté replié devant lui, un rictus paternel en travers du visage ; je le vis déplier le drap d'un geste qui se voulait grandiose et là, sept

CAÏN	geais s'alignent comme ça,	avec arrogance, sur le drap taché de sang qu'il vient d'ouvrir avec
HÉNOK	Je ne sais pas pourquoi mon père m'a reconnu.	

CAÏN	>un sourire de	Ren	triomphe...	et même j'en suis sûr, l'ordure !) un regard en
HÉNOK			tré de la campagne de Russie très jeune	et sans orteils, il n'est pas revenu en Vendée,>

CAÏN	>coin juste pour moi alors qu'il devine que je compte les geais, que j'en compte	sept.		L'Ouest de la France, Hein, pas...>
HÉNOK	>mais s'est vendu comme valet de ferme dans différentes régions de l'Ouest			

CAÏN	(sept geais !) et notre père qui les compte aussi et qui dit :	« sept geais, Abel ! sept geais ! sept d'un coup ! »
HÉNOK	>je ne sais où.	C'était un connard costaud qui travaillait bien,

CAÏN	Mais d'où il tient que c'est les sept d'un coup notre père ?	Assez intelligente		parce>
HÉNOK	une merde intelligente.			pour la>

CAÏN	>qu'ils sont tous morts et qu'ils	sont sept et c'est des geais, d'accord, et bien morts, hein ?	(je vérifie)		mais>
HÉNOK	>cacher	son intelligence, aux crétins successifs qui l'employèrent,			

CAÏN	... avec un trou dans la tête ou des fois c'est dans le foie, il y en a même		un qui sort>
HÉNOK	>une merde tout de même.		Un connard>

CAÏN	>du geais, de foie -	ou c'est d'autres entrailles,		j'en sais rien,>
HÉNOK	>intelligent, un salaud qui ne se priva pas d'engr	osser,		l'une après l'autre

CAÏN | >j'y connais rien aux en | trilles, moi c'est les légumes, c'est les fruits de la terre, | Une merde fertile, mon père. |
HÉNOK | | toutes celles qu'il touchait. |

CAÏN | et je me réveille en sursaut. Mais sans crier, visiblement, puisque' | Abel dort à mes côtés de son sommeil de>
HÉNOK | | Alors, à force d'engendrer, viol après viol,>

CAÏN | >traître abruti par la bière. | Le paisible sommeil du juste. | Il dort, injustement paisible, du sommeil>
HÉNOK | >troussage après troussage | ... | il se faisait virer des fermes qui l'employaient,>

CAÏN | >immérité de celui qui, de 10 à 14 et donc de trois à sept n'a jamais rien branlé. | La justice, |
HÉNOK | >malgré la qualité de son travail. | | Enfin, la qualité... |

CAÏN | me dis-je alors, | c'est donc à moi de la remettre en branle. | Et c'est ainsi, Hé | nok, Irad, Méhouyaël, Méthou->
HÉNOK | ... | C'est quoi la qualité du travail d'un âne ? | | Non que ce fut un âne au sens>

CAÏN | >shaël, Lamek, Toubal, Christian, ...
HÉNOK | >d'un abruti ; nous sommes des brutes, nous les Geffroy, pas des abrutis. Nous sommes des ânes, non parce que nous ne savons pas penser, mais parce que nous savons si bien nous obstiner.

CAÏN | ... c'est ainsi, les enfants, que j'entrepris d'étouffer mon frère, Abel Geffroy,

CAÏN | | avec son propre coussin. J'ai fait ça en silence et proprement. Pourtant, le lendemain matin,>
HÉNOK | mon oncle. |
IRAD | mon grand-oncle.
MÉHOUYAËL | mon arrière-grand-oncle.
MÉHOUSHAËL | mon arrière-arrière-grand-oncle.
LAMEK | mon arrière-arrière-arrière-grand-oncle.
TOUBAL | mon arrière-arrière-arrière-arrière-grand-oncle.
CHRISTIAN | mon arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-oncle.

CAÏN | >notre père à tous n'eut pas le moindre doute quant à ce qui s'était passé. | Ma mère non plus, j'imagine. Elle l'ap->
HÉNOK | | J'imagine que ma mère a été terrifiée>

CAÏN | >pela quand elle trouva le cadavre. Je crois bien qu'elle pleurait ; en tout cas, elle me regardait avec une terreur qui>
HÉNOK | >de se savoir grosse d'un individu tel que mon père.

CAÏN >me fit chaud au cœur. Le capitaine vint constater le décès de son fils préféré dont il prit soin de remettre le bout de langue qui dépassait à l'intérieur de la bouche>

CAÏN | > un geste | inhabituellement prévenant qui me surpris. | Ensuite, il me regarda avec un air que je ne>
HÉNOK | | D'habitude, il se débarrassait de sa progéniture. | Pourtant, il m'a gardé

CAÏN | >saurais qualifier autrement que de contrarié, | rien de plus. On aurait dit qu'il se contentait de remplir quelque>
HÉNOK | | Et de plus, il ne s'est pas contenté de me garder, |

CAÏN | >devoir paternel : quand tu as deux | fils et que l'un tue l'autre, maudit celui qui reste. Et si tu veux soulager la>
HÉNOK | ... | Il m'a aussi reconnu. |

CAÏN | >charge mentale de ta femme, | hé bien, banni-le, elle t'en sera reconnaissante : | « | Caïn Geffroy, |
HÉNOK | | C'est même lui qui a choisi mon prénom. | Je m'appelle | Hénok Geffroy. |

CAÏN | | Moi, | Adam Geffroy, | ton père, | Je te maudis, ainsi que tes fils et les fils de tes fils, jusqu'à>
HÉNOK | Je suis le fils de | Caïn Geffroy, | le père d'Irad | Geffroy, le grand père de Méhouyaël Geffroy, l'arrière->

CAÏN | >la septième génération de Geffroy », dit-il en bourrant sa pipe. « Et je te bannis pour toujours de Sigournais et
même de Vendée »,
HÉNOK | >grand père de Méthoushaël Geffroy, l'arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy, l'arrière-arrière-arrière-grand-
père de Toubal Geffroy et, donc, ton arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, Christian.

CAÏN | | ajouta-t-il en l'allumant. |
HÉNOK | Que ça te plaise ou non. | Je ne saurai pas dire précisément qui était ma mère. Je suis>

CAÏN | | ... | Alors je partis me vendre, enfant, de ferme en ferme jusqu'à mes 14>
HÉNOK | >né le 2 Brumaire 35 | à Port-mort dans l'Eure et lorsque j'étais enfant, il y avait dans la ferme où j'ai vécu jusqu'à>

CAÏN | >ans. | | Moissons, désherbage travaux de trait, récoltes, services sexuels>
HÉNOK | >mes 14 ans, | deux femmes dont l'une était | ma mère et l'autre était ma tante. Et ces femmes faisaient tout ce>

CAÏN | >je fis un peu près tout ce qu'un enfant pouvait faire de ferme en ferme en France entre l'an 15 et l'an 20. |
HÉNOK | >que les femmes faisaient dans les fermes de France entre 35 et 40 : moissons, désherbage travaux de trait, ré->

CAÏN | | Je | sillonnais l'Ouest en évitant la Vendée. En 21, j'avais quatorze ans et j'ai donc été enrôlé dans les->
HÉNOK | >coltes, | | services sexuels... |

CAÏN | >troupes napoléoniennes. | | On appelait ça des | Marie-Louise, | ...
HÉNOK | | Mais ces deux femmes, | | ma mère et sa sœur, se ressem->

CAÏN | ... | ces garçons | | qui n'avaient même pas l'âge->
HÉNOK | >blaient tant que je ne suis jamais vraiment parvenu à | les distinguer | Je crois | qu'elles n'avaient pas le même->

CAÏN | >d'être des hommes mais qu'on trouvait assez vieux pour être des soldats.
HÉNOK | >âge, mais ça ne se voyait pas trop et de toute façon, même si ça c'était vu, je n'aurai pas pu dire, de la plus jeune ou de la plus vieille, laquelle était ma mère, laquelle était ma tante.

CAÏN | En Russie, | j'ai appris à tuer d'autres hommes que mon frère et j'ai aussi perdu un à un mes orteils sous l'effet corrosif du gel russe. Rapatrié sans solde et sans orteil, il a bien fallu que je recommence à me vendre de ferme en ferme pour gagner ma pitance.
HÉNOK | | J'ai appris de l'une d'elle (ou peut-être des deux), qu'il y avait eu, au début, un autre homme avec nous. Est-ce que c'était mon oncle ? Mon grand-père ? Il n'était pas Geffroy, sinon je ne l'aurai pas oublié si facilement.

HÉNOK | Un jour, ma mère et ma tante ont disparu. Je ne peux pas dire quand, un jour de pluie

CAÏN | Entre 22 et 34, j'ai vécu seul et sans attaches, allant de ferme en ferme, dans l'Eure, dans l'Eure et Loir et dans le Calvados. Au début, j'ai dû me contenter des travaux qu'on pouvait faire au ras du sol (heureusement, c'est pas ça qui manque à la campagne), mais assez vite, j'ai appris à me dresser sur mes pieds sans orteils, ce qui m'a permis d'élargir le spectre de mes activités agricoles. Je repris donc la vie qui avait été la mienne de ferme en ferme en France entre 15 et 20, à cette différence près que j'étais désormais en âge de procréer, ce que je fis malheureusement sans relâche.

HÉNOK | entre 36 et 42. Et à partir de ce jour de pluie (c'était peut-être en pluvieuse), j'ai vécu seul avec mon père derrière les palissades de notre demeure renforcée de Port-Mort dans l'Eure où je buvais du cidre dès mes trois ans et lui du Calvados des 9 heures du matin et où nous nous livrions, tels des ânes de ferme, à toute sorte d'activités agricoles. Au début, j'ai dû me contenter des travaux qu'on pouvait faire au ras du sol (heureusement, c'est pas ça qui manque à la campagne) mais dès que j'ai été en âge de marcher, je fis un peu près tout ce qu'un enfant pouvait faire dans une ferme en France entre 36 et 42.

CAÏN	J'étais un âne, monté comme tel, travailleur efficace et brutal, mais pour mon malheur particulièrement fertile, si bien que j'engrossai une à une toutes les filles que je troussai, ce qui me valut d'être régulièrement renvoyé.
HÉNOK	J'étais un âne docile, un jeune Geffroy, une bête travailleuse dont mon père n'avait pas à se plaindre, ce qui m'évita bien des claques dans la gueule.

CAÏN	Peu à peu, je me suis lassé de tous ces enfantements, du travail de trait et de l'itinérance, alors, lorsqu'en 34, j'ai appris que j'avais fécondé la fille de ce petit propriétaire de Port-Mort dans l'Eure dont j'ai bien sûr oublié le nom, j'ai accepté de la prendre cette fois pour épouse et je t'ai reconnu quand tu es né, Hénok, le 2 brumaire de l'an 35 à Port-Mort dans l'Eure où nous nous sommes installés, moi, ma femme et son père, ainsi que sa jeune sœur que j'avais pris avec nous pour avoir un peu de diversité domestique.
HÉNOK	Peu d'enfant auraient comme moi supporté sans se lasser d'être ainsi traité comme une bête de trait, à peine reconnu comme être humain et enfermé dans cette vie stupide dans laquelle je n'apprenais rien et où j'acceptais tout ce que m'imposait mon père qui régnait en silence sur le territoire clos qu'entouraient les palissades de Port-Mort dans l'Eure derrière lesquelles il nous avait installés, moi, sa femme, le père de sa femme et la sœur de sa femme dont (la femme, le père, la sœur) il avait fini par se débarrasser d'une manière ou d'une autre.

CAÏN	J'ai passé le reste de mon existence derrière ces palissades avec mon fils Hénok que j'enfermais à la cave lorsqu'un importun venait frapper à la haute porte de nos remparts de bois.
HÉNOK	J'ai passé toute mon enfance derrière ces palissades et parfois même dans la cave lorsqu'un importun venait à frapper à la haute porte de nos remparts de bois. Mon père m'avait certes reconnu, mais de là à me montrer, il y a un seuil qu'un Geffroy se résout difficilement à franchir. Aussi, chaque fois qu'un importun frappait à la haute porte de nos remparts de bois, il m'enfermait dans la cave où il lui arriva plus d'une fois de m'oublier.

CAÏN	Trop aimable	...	Fort heureusement,
HÉNOK	Je dis qu'il m'oubliait pour ne pas salir un peu plus sa mémoire.	À vrai dire	...

CAÏN	c'était rare qu'un importun vint frapper à la haute porte de nos remparts de port mort dans l'Eure.	Port-Mort,>
HÉNOK	c'était rare qu'un importun vint frapper à la haute porte de nos remparts de port mort dans l'Eure.	

CAÏN	>c'est dans le Vexin Bossu,	entre Gaillon et Vernon.
HÉNOK		Je ne savais pas où se trouvait Port-Mort, parce que j'ai passé toute mon enfance>

CAÏN		Pour tout horizon nous n'avions que la forêt des Andelys, dont les fermiers du Vexin>
HÉNOK	>derrière ces palissades.	Je n'ai vu l'horizon qu'à l'âge de 14 ans, mais j'avais pu constater que peu d'importuns>

CAÏN | >disaient qu'elle était hantée ou qu'y vivait un loup. | Si bien que peu d'importuns>
HÉNOK | >s'aventuraient à frapper à notre porte, comme si notre demeure était hantée, | si bien que les rares personnes>

CAÏN | >prenaient le risque de s'aventurer dans les parages. | Mais il est venu des étrangers | en 42
HÉNOK | >qui prenaient le risque de s'aventurer dans les parages étaient | en général des étrangers. | En 42, Adol->

CAÏN | | Je devais avoir 35 ans, Hénok 7 et des emmerdeurs sont venu de Paris pour savoir à combien>
HÉNOK | >phé Thiers qui | ne devait pas trop savoir quoi faire du bureau des statistiques générales qu'il venait d'inventer>

CAÏN | >on vivait derrière les remparts de Port-Mort dans l'Eure. | J'ai foutu le gamin à la cave, je leur ai servi mon>
HÉNOK | >à Paris, a lancé un recensement de la population française. | Lorsque les inspecteurs de ce recensement ont>

CAÏN | >calva et je leur ai dit que derrière les remparts de Port-Mort dans l'Eure on était un : moi, Caïn Geffroy, 35 ans, fils
d'Adam Geffroy, né à Sigourmais dans le haut bocage vendéen le premier vendémiaire de l'an 7 - ou, d'après leur
calendrier à la con, le 22 septembre 1798. Reconnaître un fils, c'est une chose, mais l'inscrire dans le registre de
la statistique d'Adolphe Thiers, c'en est une autre.

HÉNOK | >ont frappé à haute porte de nos remparts, mon père m'a foutu à la cave de façon à ce que leurs registres ne men-
tionnent pas Hénok Geffroy, 7 ans fils de Caïn Geffroy, né à Port-Mort dans le Vexin Bossu le 2 brumaire de l'an
35 - ou, d'après leur nouveau calendrier, le 24 octobre 1826. Il m'avait certes reconnu, mais de là à m'inscrire
dans le registre de la statistique générale, il y a un seuil qu'un Geffroy se résout difficilement à franchir.

CAÏN | Les emmerdeurs sont restés longtemps, parce qu'ils s'intéressaient à la façon dont je calculais mes litres de calva et
mes arpents de terre. J'avais imaginé des trucs pour me faciliter la vie et ils m'ont dit que ça correspondait à un
système de calcul obligatoire depuis un bout de temps, mais dont les paysans analphabètes dans mon genre (ils
n'ont pas dit ça comme ça) ne savaient toujours pas se servir.

HÉNOK | Les inspecteurs sont restés longtemps, parce qu'ils se sont aperçus que, malgré son analphabétisme et sa brutalité,
mon père, cette merde intelligente, appliquait sans même le savoir le système métrique rendu obligatoire de-
puis le 13 brumaire de l'an 9, mais dont les paysans analphabètes dans son genre ne se servaient jamais.

CAÏN | Bon... | Enfin, j'ai bien fini par réussir à m'en débarrasser et on a pu reprendre le cours de notre existence sans être>
HÉNOK | | Ils sont partis complètement saouls à la tombée de la nuit et les années ont passé sur Port-Mort, sur mon>

CAÏN | trop dérangés jusqu'en 49. | Oh, bien sûr, ici ou là quelqu'un pas->
HÉNOK | >père et sur moi jusqu'à ce que ne se présentent de nouveau importuns. |

CAÏN | >sait, j'enfermais le gamin, je l'oubliai pour la nuit et je le remontai le lendemain matin, | mais rien de bien déran->
HÉNOK | Mais cette fois-là, on peut>

CAÏN | >geant avant cette visite des importuns ferroviaires du 10 brumaire 49. |
HÉNOK | >dire qu'ils m'ont bien importunés, même si au final j'ai su tirer mon épingle du jeu. | On ne m'encule pas pour>

CAÏN | Mon fils | venait d'avoir 14 ans et il était devenu trop lourd pour que je puisse juste le foutre en bas des->
HÉNOK | >rien, moi ! | C'était le 10 brumaire 49 et je venais d'avoir 14 ans depuis quelques semaines.

CAÏN | >escaliers, alors | en 46 ou 47, j'avais aménagé un atelier de menuiserie dans la cave, comme ça, il y descendait->
HÉNOK | Mon père avait aménagé la cave en atelier, si bien que j'y descendais volontiers parce que j'ai->

CAÏN | >plus volontiers et on pouvait profiter de ses périodes de claustrations pour réparer des meubles. |
HÉNOK | >mais bien réparer des meubles à l'atelier et passer un moment dans une autre pièce que lui. | Au bout d'un>

CAÏN | J'ai donc ouvert la haute porte de nos remparts à deux Messieurs qui se ressemblaient. Ils m'ont dit->
HÉNOK | >moment, deux Messieurs qui se ressemblaient sont descendus et m'ont violé abondamment.

CAÏN | >qu'ils travaillaient pour les chemins de fer de la France et qu'ils étaient là pour négocier l'achat de mes terres de Port-Mort dans l'Eure par lesquelles ils voulaient faire passer leur train.

CAÏN | Je ne me souviens plus comment->
HÉNOK | Le 4 Prairial 28, Hyppolite Jaubert, ministre des Travaux publics signe avec | Messieurs Édouard Blount et>

CAÏN | >s'appelaient ces Messieurs, mais je me rappelle qu'ils commencèrent par me proposer de l'argent. J'aime bien l'argent, mais je préfère la terre, alors j'ai dit non. Je n'ai fait aucune concession. Ils ont dit qu'ils ne voulaient pas m'exploiter et qu'ils me paieraient bien. Ils tenaient tellement à concrétiser leur projet qu'ils ont négocié, négocié, négocié le rachat de mes terres par lesquelles ils voulaient absolument faire passer leur ligne, mais j'ai dit non à tous leurs chiffres.

HÉNOK | >Charles Laffitte une convention concédant à ces derniers la construction et l'exploitation de la future ligne ferroviaire Paris-Rouen. Messieurs Blount et Laffitte ayant déjà dans l'idée de poursuivre jusqu'au Havre (projet qui fut à son tour concrétisé par une convention le 10 Floréal 59), ils commencèrent dès 48-49 à négocier le rachat des terres par lesquelles ils voulaient faire passer leur ligne. On n'est jamais trop prévoyant quand on est entrepreneur des chemins de fer.

CAÏN Alors ils m'ont expliqué sur le ton amidonné des émissaires de la puissance bourgeoise qu'ils avaient le pouvoir de m'exproprier. M'ex-pro-pri->

CAÏN >er ! Je suis un âne, je sais, butté comme un Geffroy, mais comme l'a dit l'autre, je ne suis pas un crétin. Le ton de>
 HÉNOCK Et donc, au bout d'un moment, deux Messieurs qui se ressemblaient sont descendus dans notre cave qui avait>

CAÏN >l'amidon, je sais ce qu'il veut dire : le col est rigide, les traités tout autant. Ce n'est pas parce que je ne sais ni lire ni écrire que je ne mesure pas le poids d'une signature au bas d'un document. Alors, qu'est-ce que je pouvais faire pour que Port-Mort dans l'Eure demeure en Geffroyisie, sinon proposer à ces Messieurs qui se ressemblaient de violer mon fils s'ils s'engageaient à ce que la ligne Paris-le Havre contourne ma maison ?

HÉNOCK >été aménagée en atelier et m'ont abondamment violé. Pourquoi est-ce que je me suis laissé faire ? Et si je me suis laissé faire, est-ce que c'était encore un viol ? C'est vrai, on ne peut pas dire que j'étais vraiment d'accord, même si je me suis laissé faire, et encore moins que j'y ai pris du plaisir, même si je me suis laissé faire. Pourquoi n'ai-je attrapé aucun de ces outils accrochés devant moi tandis qu'ils m'enculaient afin de leur crever les yeux ou, mieux, de les émasculer ?

CAÏN		Hein ?			
HÉNOCK	L'assette,		j'ai bien failli la dé	crocher...	
IRAD			L'assette.		C'est un marteau de>
MÉHOYAËL					
MÉHOUSAËL				Quelqu'un sait ce que c'est qu'une assette ?	
LAMEK					Oui,>
TOUBAL		La quoi ?		C'est quoi une assette ?	
CHRISTIAN					Oui,>

CAÏN					
HÉNOCK		... pour les frapper	et pour trancher leurs verges.		Pourquoi je ne l'ai pas>
IRAD	>couvreur.				C'est quoi, internet ?
MÉHOYAËL				Sur quoi ?	
MÉHOUSAËL					
LAMEK	>moi,		j'ai regardé dans le dictionnaire :	...	C'est un marteau à tête>
TOUBAL				Sur internet.	
CHRISTIAN	>moi		j'ai regardé sur internet :	... Une assette,	c'est un outil ressembl>

CAÏN				
HÉNOCK	>fait hein ? Christian, Toubal, Lamek, Méthousaël, Méhouyaël, Irad ? Pourquoi ?			Parce que>
IRAD				
MÉHOYAËL				
MÉHOUSAËL				
LAMEK	>ronde d'un côté et à tranchant de l'autre dont se servent les couvreurs.			
TOUBAL				
CHRISTIAN	>ant à un marteau, composé d'un manche et d'une tête de métal dont un côté est destiné à frap			per...

CAÏN		Franchement, est-ce qu'il y avait une autre>
HÉNOK	>si je l'avais fait, vous ne seriez pas nés !	Franchement, propager une race telle que la>
IRAD		
MÉHOYAËL		
MÉTHOUSAËL		
LAMEK		
TOUBAL		
CHRISTIAN	... et l'autre à	trancher.

CAÏN	>solution ? C'est facile de juger depuis le confort bourgeois d'un pays neutre du XXIe siècle ! Mais au moins, là, Port-Mort, c'est resté dans la famille ! Et d'ailleurs, elle ne s'est pas débattue tant que ça, la petite fiotte, hein ? Toute honte bue, elle a préféré manœuvrer, la salope, comme une ânesse Geffroyse aux reins suffisamment solides pour endurer la saillie. elle a su attendre son heure dans l'Eure au fond de la cave de port mort à se faire vexer la bosse dans le Vexin bossu. Il y avait des scies, en bas, des ciseaux à bois, même une assette, je crois, largement de quoi castrer deux bourgeois amidonnés violeurs de jeunes garçons. Mais non, petit tordu, tu as préféré leur offrir cette simple alternative : soit vous me faite sortir de cette demeure de l'Eure dans l'heure, soit en sus de vous castrer, je vous dénonce. Et la honte fut telle qu'ils t'on dit oui tout en reboutonnant leur col et que je n'ai pas pu faire autrement que de les laisser t'emmener, mon fils, puisque vous étiez trois et que moi seul je n'étais qu'un.
HÉNOK	>la nôtre, ça valait bien quelques sévices. Parce que, voyez-vous, la famille, je suis un Geffroy, moi, un âne aux reins suffisamment solides pour endurer deux bites, s'il le faut, dès lors qu'après, lorsqu'elles se ratatinent comme jadis les tubercules de mon père tandis que leurs propriétaires, purgés de leurs pulsions reboutonnent honteusement leurs cols amidonnés, je peux me servir de cette honte même pour offrir à ces pères de familles violeurs de jeunes garçons cette très simple alternative : soit vous m'enrôlez dans l'heure comme poseur de voies sur votre ligne, soit je vous castré à coup d'assette, je jette à la face du monde les chaires que j'ai tranchées et je vous traîne, découllés, devant la justice. Et la honte fut telle, (ainsi bien sûr que la crainte de l'eunuchisme) qu'ils ne s'avisèrent pas de ce que le monde n'avait ni face ni justice et que, de toute façon, sans eux, je n'aurais jamais pu franchir les remparts de notre demeure de Port-Mort dans l'Eure.

HÉNOK Je leur aurais juste coupé les couilles et on en serait resté là.

CAÏN	Et c'est ainsi, Hénok Geffroy, que tu as abandonné ton père à l'âge de 14 ans pour te faire poseur de voie de 49 à 56 sur la ligne de chemin de fer qui devait relier le Havre à Paris.
HÉNOK	Et c'est ainsi qu'à l'âge de 14 ans, je me suis enfin défait de l'emprise de mon père pour me faire poseur de voies de 49 à 56 sur la ligne de chemin de qui devait relier Paris au Havre.

Chapitre 3 : Irad

IRAD Je m'appelle Irad Geffroy. Je suis l'arrière-arrière-arrière-grand-père de ce pauvre Christian Geffroy, l'arrière-arrière-grand-père de ce pervers de Toubal Geffroy, l'arrière-grand-père du minable Lamek Geffroy, le Grand-père du monstrueux Méthoushaël Geffroy, le père de cet ingrat de Méhouyaël Geffroy, le petit-fils de l'ignoble Cain Geffroy, le fils du terrifiant Hénok Geffroy et franchement,

CAÏN			
HÉNOK	Je n'ai pas connu Paris parce qu'on a commencé à Colombe.		La ligne Paris-le Havre, voyez->
IRAD	je ne sais pas pourquoi mon père m'a reconnu.	Probablement	parce que ma mère était une>

CAÏN			
HÉNOK	>vous, est un embranchement de la ligne Paris– Saint-Germain-en-Laye et le premier tronçon, de Paris Saint-Lazare à Colombe, est commun aux deux lignes.		
IRAD	>une bourgeoise du Havre et que dans la famille, jusque ici, on n'avait pas trop eu l'occasion d'engrosser des bourgeoises urbaines.		

CAÏN			
HÉNOK		Donc il était déjà là, puisque la ligne Paris - Saint-Germain-en-Laye est plus ancienne que la ligne>	
IRAD	Je ne sais pas.	Il a dû se dire que comme ça son nom, le nôtre, Geffroy, allait croître au Havre dans l'opulence>	

CAÏN			Et moi, bein... je suis>
HÉNOK	>Paris – Le Havre. Donc, pour la pose des voies, on a commencé à Colombe. C'était en Floréal 49 et j'avais encore>		
IRAD	>portuaire tandis que lui, l'ignoble, s'embarquait comme ça pour Saint-Louis du Sénégal	juste parce que (c'est>	

CAÏN	>resté chez moi...		
HÉNOK	>14 ans. J'ai eu 14 ans jusqu'à Mantes-la-Jolie On est arrivé à Maisons-Laffitte en début prairial, à l'étoile de Conflans>		
IRAD	>les Bourgeois du Havre qui le lui ont dit) Faidherbe venait de prendre le gouvernement de ce Sénégal nouvelle->		

CAÏN			
HÉNOK	>(qui est à Achère) en début Messidor ; Fructidor, Poissy ; Vendémiaire, les Mureaux et le deux brumaire 50, le jour>		
IRAD	>ment conquis, ce qui en faisait une terre neuve, disponible pour toute les saloperies qu'il avait probablement>		

CAÏN		A Port – Mort dans l'Eure...	
HÉNOK	>de mes 15 ans, Mantes-la-Jolie.		Ensuite, on a creusé le tunnel de Rolleboise pour arriver à>
IRAD	>derrière la tête.	A l'époque,	bien sûr, je ne savais pas que c'était pour le Sénégal. C'est bien>

CAÏN			J'étais déjà là depuis un bout de temps>
HÉNOK	>Rosny-sur-Seine, puis Bonnières encore en Haut-de-France, mais après		J'ai dû serrer les dents, parce que c'était>
IRAD	>plus tard, quand il est rentré avec ses deux malles cadenassées, qu'il nous a dit : « J'étais au Sénégal, une terre>		

CAÏN	>en 48 quand Hénok est parti. J'avais 39 ans. J'aimais bien regarder passer les saisons. On voit bien les saisons qui passent à Port-Mort. Mmh... Vendémiaire... Brumaire... Pluviôse (bon, Pluviôse...)		
HÉNOK	>l'heure de l'Eure. Vernon, d'abord (Vernon – Giverny), puis le tunnel du Roule sous le contrefort de Venable et la large plaine alluviale de l'Eure. Pas Port-Mort, bien sûr, étant donné ce que vous savez, mais Gaillon-Aubevoye, Saint Pierre du Vauvray, Val de Reuil et Pont-de-L'arche. Ensuite on a creusé le tunnel de Tourville pour arriver>		
IRAD	>pleine de disponibilité ».		

CAÏN			Ventôse, ouais...
HÉNOK	>à Tourville et ensuite à Oissel, Saint-Étienne-du Rouvray, puis Sotte		ville (où, soit dit en passant, je finirai>
IRAD			
MÉ-HOUYAËL			
MÉTHOUSAËL			
LAMEK			
TOUBAL			
CHRISTIAN			

CAÏN			Mais Germinal !...
HÉNOK	>mes jours) le 7		Germinal de l'an 132) puis les 370 mètres du viaduc d'Eauplet et les 1050 mètres du>
IRAD	Comme		moi, soit dit en passant. Je suis mort aussi à Sotteville, mais moi c'était...
MÉ-HOUYAËL			Moi aussi, soit dit en passant, je suis mort à Sotteville. À l'hôpital psychiatri>
MÉTHOUSAËL			
LAMEK			
TOUBAL			Je suis moi aussi mort à l'hôpital psychiatrique>
CHRISTIAN			

CAÏN			
HÉNOK	>tunnel de la côte Sainte-Catherine pour entrer dans Rouen le 2 Ventôse 55. J'avais 17 ans quand on est>		
IRAD	en 153		
MÉ-HOUYAËL	>que. En...	174	
MÉTHOUSAËL			
LAMEK			
TOUBAL	>de Sotteville.	C'était en 223.	
CHRISTIAN			

CAÏN HÉNOCK IRAD	>arrivé. J'en avais 18 quand on est reparti.	Paris-Le Havre, chapitre II : Le Plateau cauchois.> Et c'est donc au Havre, chez des bourgeois de Seine maritime>	Ah Germinal dans le Vexin Bossu !...
------------------------	--	--	--------------------------------------

CAÏN HÉNOCK	>D'abord, juste après Rouen, la vallée du Cailly : Déville-lès-Rouen, Maromme, Notre-Dame-de-Bondeville. Ensuite un petit pont de biais de 140 mètres, pour se>
IRAD	>dont la fille avait été prise par mon père que j'ai vécu mes trois premières années jusqu'à ce qu'une crise boursière ne leur offre l'occasion de se débarrasser du>

CAÏN HÉNOCK IRAD	>mettre en jambe, puis le viaduc de Malaunay, ses 26 mètres de haut et ses 8 arches de 15 mètres d'ouverture> >bâtard que j'étais le 10	Floréal, aussi ! Magnifique, hein ! les fleurs de l'Eure en Floréal...> Bru maire de l'an 66.
------------------------	--	---

CAÏN	>...Prairial dans les prairies... Messidor, euh...
HÉNOCK	>chacune, franchissant la vallée du Cailly jusqu'à Malaunay-le-Houlme qui est suivit de deux tunnel (celui de Pissy et celui de Pôville) pour arriver à Barentin et son viaduc haut cette fois de 33 mètre et long de 480 et dont les 27 arches enjambent la vallée de l'Austreberthe.
IRAD	

CAÏN HÉNOCK IRAD	Ils me placèrent à l'orphelinat de Saint Ouen	Et puis fructidor, bein... Après c'est Pavilly ... ouvert deux ans plus tôt à Rouen et son tun->
------------------------	---	--

CAÏN HÉNOCK IRAD	>nel courbe... ... C'est la saison des fruits, Mmh... Fructidor... Faut ramasser... Mhm... Le verger de Port-Mort...> par la congrégation des sœurs de l'enfant Jésus-Providence. aujourd'hui abandonné, puis>
------------------------	--

CAÏN	>Non, j'avais... Y'avait de quoi faire, hein... en... C'était quoi ? 48 ? 49 ? Juste avant ? Ou juste après peut-être ? Je ne sais plus... En tous cas, ça a duré, hein : 50, 51...
HÉNOCK	>Motteville qui est située à 145 mètre d'altitude sur le plateau cauchois, Yvetot, Bréauté-Beuzeville, les 530 mètres du viaduc en courbe de Mirville qui franchit la vallée de Mirville, Étainhus-Saint-Romain-de Colbosc, puis, en pente légère, la vallée de Saint-Laurent sur 11 kilomètres, juste après, la plaine de Graville et enfin, la ville du Havre dans le pays de Caux pour mes 21 ans
IRAD	

CAÏN HÉNOK IRAD	52 ... 53... 21 ans, j'étais majeur et je pouvais donc faire ce que je voulais.	5 4... 55... Alors j'ai fait docker, voleur, prosti-> A l'orphelinat, j'ai vécu la vie des>
-----------------------	--	---

CAÏN HÉNOK IRAD	56... 57... 58... >tué et à mon tour j'ai engrossé des filles, mais moi, c'était des filles de port et non des filles de ferme. J'avais hérité de la Geffroyse fertilité...	
	>orphelins : pas de filles, mais des prêtres, de longues nuits sans dormir et des messes trop matinales.	

CAÏN HÉNOK IRAD	61... 62... 63... 64... 65... 66... 67... A 28 ans, j'ai eu le chance de féconder une fille de la bourgeoisie. Sauf erreur, c'était en 63, peut-être avant, 62 ? Ou juste après, je ne sais/ non, 63 : c'était en 63.	
	A 7 ans, j'ai eu le plaisir de faire ma première communion. C'était en 73. En ventôse 73, je m'en souviens parfaitement : Johannes Georg Mendel venait de comprendre l'hérédité.	

CAÏN HÉNOK IRAD	68 ... 69... Elle était venu s'encanailler sur les docks. Mal lui en a pris : Hénok sur les docks l'a mise en cloque ! (rire)	
	Je m'en souviens parce que c'était un moine, Mendel, alors ça m'a>	

CAÏN HÉNOK IRAD	70... 71... 72... >donné confiance. Si je dis que j'ai eu de la chance, c'est que ses bourgeois de parents, au lieu, de sortir	
-----------------------	---	--

CAÏN HÉNOK IRAD	73... leur lame comme faisaient les dockers m'ont proposé de l'argent si je reconnaissais l'enfant. Les lois de Mendel, l'Hérédité... Les lois de l'hérédité for->	
-----------------------	--	--

CAÏN HÉNOK IRAD	74... 75... 76... >mulées par un moine qui croisait des petits poids, Une jolie somme. ça m'a donné confiance. Et c'est ainsi> ... Et depuis, je>	
-----------------------	---	--

CAÏN HÉNOK IRAD	77... 78... >qu'est né mon fils, Irad Geffroy (c'est moi qui ai choisi son prénom) le 3 frimaire de l'an 63 dans une coquette> >crois en Dieu : Loi d'uniformité des hybride de première génération, je crois en Dieu – Loi de pureté des ga>	
-----------------------	---	--

CAÏN	79...	80...
HÉNOK	>maison bourgeoise de la ville du Havre en Seine maritime.	Et moi, le 5 fri->
IRAD	>mètes, je crois en Dieu – Loi de séparation des caractères héréditaires,	je crois en Dieu. Et le 15 fructidor>

CAÏN	81...	82...	83...
HÉNOK	>maire, je me suis embarqué pour le Sénégal	afin d'y faire fortune.	L'argent gagné honnêtement en échan->
IRAD	>76, je suis entré au petit séminaire de Rouen,		

CAÏN	84...	85...	
HÉNOK	>ge de ta reconnaissance	me permet de voyager en cabine.	Le Sénégal me>
IRAD		dans l'ancien prieuré Saint Thomas du Mont-aux-ma	lades.

CAÏN	86...	87...	88...
HÉNOK	>semblait être une terre pleine de disponibilités.	J'avais appris que le colonel Léon César Faidherbe en avait été>	
IRAD		J'avais une foi solide et fraîche, j'apprenais vite et me laissais>	

CAÏN	89...	90...
HÉNOK	>nommé gouverneur le 25 frimaire 63.	Un pays lointain dont>
IRAD	>facilement gouverné, si bien que le 14 fructidor 83, je suis entré au grand séminaire	de Saint Sulpice, alors>

CAÏN	
HÉNOK	>on apprend que le commandement vient à peine d'être pris est, on peut le croire, une terre pleine de disponibi->
IRAD	>que je venais à peine d'avoir 21 ans et là encore, je me montrais plein de disponibilités pour apprendre et pour>

CAÏN	et 91.	
HÉNOK	>lité J'y suis res	té 42 ans, au Sénégal, où j'ai d'abord servi dans l'armée coloniale française sous les ordre>
IRAD	>croire. J'y suis resté jusqu'à mon ordination qui eut lieu le jour même où le docteur Robert Koch présenta le>	

CAÏN	Je m'en souviens bien.	
HÉNOK	>du colonel Faidherbe.	J'ai participé à la guerre contre les>
IRAD	>mycobacterium tuberculosis à l'institut d'Emil Dubois-Reymond à Berlin.	J'ai été rattaché au Diocèse de>

CAÏN		
HÉNOK	>Toucouleurs, ainsi qu'à l'annexion du pays Wolof en Floréal 66. Figurez-vous que j'ai même pris part à la bataille de Logandème.	
IRAD	>Rouen en Seine maritime où l'on m'attribua, figurez-vous, la paroisse Saint-Pierre de Port-Mort dans l'Eure.	

CAÏN	91,	c'est l'année où, pour la troisième fois, on a frappé à>
HÉNOK	A partir de 68, je me suis mis à mon compte.	42 ans>
IRAD	A partir de 91, je suis donc devenu curé de Port-Mort.	Mais, je ne le suis pas resté bien longtemps.

CAÏN	>ma haute porte de bois.	
HÉNOK	>de Séné gal..	
IRAD	Après avoir célébré une messe ou deux, je me suis mis en tête d'aller à la rencontre de ceux de mes>	

CAÏN		Je voulais savoir qui c'était, alors j'ai ouvert...
HÉNOK		Vous aimeriez bien savoir ce que j'ai fait tout ce>
IRAD	>paroissiens qui ne se déplaçaient pas jusqu'à mon église.	Je voulais juste savoir ce qu'ils faisaient tous les di->

CAÏN		Et c'est ainsi que, un beau matin de brumaire 91, j'ai fait la connaissance de mon petit-fils :>
HÉNOK	>temps, hein ?	Et bien je ne vous le dirai pas.
IRAD	>manches matins.	Et c'est ainsi que, pour mon malheur, j'en suis venu, un matin pluvieux de pluvieux, un>

CAÏN	>Irada Geffroy.	
HÉNOK		
IRAD	>après-midi venteux de ventôse ou un soir de brume en vendémiaire, à frapper à la haute porte du domaine qu'avait acquis 56 ans plus tôt mon grand-père, Caïn Geffroy, le fils d'Adam, le père d'Hénok.	

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL CHRISTIAN	>d'une pute le 4 nivôse 91 à Saint-Pierre la Garenne	parce que mon père, le lâche Irad Geffroy n'a pas sup-> (c'est dans l'Eure)
--	--	--

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL	>porté de retrouver sa propre figure sur la face de son grand-père, Caïn	Je crois que je lui ai fait peur.> Qu'est-ce qui m'a> Geffroy.
-----------------------------------	--	--

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL	>Je ne sais pas pourquoi. >fait si peur ? La ressemblance ?	Bon, mon arrière-grand-père, c'est vrai qu'il avait quand même une drôle>
-----------------------------------	--	---

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL	>de tête. En tous cas, ... Toujours est-il	Quoi qu'il en soit, 76... il a filé sans demander son reste. 77... qu' il a filé sans demander son rester, c'était impos sible. reste. Il ne>
-----------------------------------	---	--

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL	... >pouvait pas	Supporter ce face-à-face était au-dessus de mes forces. supporter ce face-à-face avec sa propre face.	Forcément j'ai été un peu rude, mais> 78... Mais>
-----------------------------------	---------------------	--	---

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL	>de là à décamper comme ça ... 79... 80... >de là à décamper comme un fou jusqu'à Saint Pierre la Garenne pour se saouler au mauvais calva dans la>	C'est dommage 81 Alors je suis devenu comme fou et je suis parti me saouler à Saint Pierre la>
-----------------------------------	---	---

CAÏN HÉNCK IRAD MÉ-HOUYAËL	je lui aurais bien offert un calva à ce curé qui portait notre face sur son visage. ... >Garenne dans la première taverne venue pour oublier ce visage. >première taverne venue, il y a un pas qu'un Geffroy ne devrait pas	82... ... Franchement, franchir.	C'était> c'était>
-------------------------------------	--	---	----------------------

CAÏN HÉNCK IRAD MÉ-HOUYAËL	>forcé que ça tourne mal, fil ... >au-dessus de mes forces	er comme ça pour un curé. ... Et comme cette face identique à la sienne ne s'effaçait pas de sa mémoire mal->	83 ... Mais ça n'a pas suffi de se saouler au calva>
-------------------------------------	--	---	---

CAÏN HÉNCK IRAD MÉ-HOUYAËL	Il parait qu'il s'est saoulé comme un cochon et qu'il est même allé aux putes . 84... >pour effacer de ma mémoire cette face identique à la mienne. Alors qu'est-ce que je je pouvais faire, hein ? >gré l'alcool, il est allé voir une prostituée (ma mère) et, bien sûr, il l'a engrossée...	85...
-------------------------------------	---	-------

CAÏN HÉNCK IRAD MÉ-HOUYAËL	parce qu'il avait,	Qu'est-ce que je pouvais faire d'autre que de frapper à la porte de cette comme nous tous, hérité de la geffroyse fertilité.	86... Enfin, c'est ce qu'> enfant perdue>
-------------------------------------	--------------------	---	---

CAÏN HÉNCK IRAD MÉ-HOUYAËL	>on m'a dit ... 87... >qui se vendait au Gaillon, de m'enfoncer en ses chaires et de les féconder bien sûr, parce que j'avais hérité de>
-------------------------------------	---

CAÏN HÉNCK IRAD MÉ-HOUYAËL	>la geffroyse fertilité. 88	Et c'est ainsi que je suis devenu arrière-grand-père le 4 nivôse de l'an 91. Et quand est né mon fils, Méhouyaël Geffroy, à Saint Pierre la Garenne le 4 nivôse> Et quand je suis né, le 4 nivôse 91 à Saint Pierre la Garenne, mon père m'a recon->	91. 89...
-------------------------------------	-----------------------------	--	--------------

CAÏN HÉNCK IRAD MÉ-HOUYAËL	>91, je l'ai tout de suite reconnu. >nu.	90... Il avait la face lui aussi.	91... J'ai bien sûr été défroqué : l'évêché n'aimait pas> Comme il avait baissé son froc, l'évêque, qui n'ai->
-------------------------------------	---	--------------------------------------	--

CAÏN		Au début, je ne voyais mon arrière-petit-fils, Méhouyaël Geffroy, qu’>
HÉNOK		92...
IRAD	>trop que nous engrossions.	Alors j’ai trouvé un emploi de garde-barrière et, par piété petite->
MÉHOUYAËL	>mait pas trop ça, l’a chassé de l’Église.	Au début, il a été garde-barrière à Gaillon-Aubevoye où passait la>

CAÏN	>une ou deux fois par semaines. Je me saoulais la gueule avec son père, Irad Geffroy, mon petit-fils, qui, par piété petite-filiale me ramenait parfois des putes qui nous rassasiaient bien.	
HÉNOK		
IRAD	>filiale, j’allais une ou deux fois par semaine me saouler chez mon grand-père, Caïn Geffroy.	
MÉHOUYAËL	>ligne Paris - le Havre, mais comme il se saoulait plusieurs fois par semaine et qu’en plus il continuait à aller voir des filles, il a fini par se faire virer.	

CAÏN	Pendant ce temps-là, le gamin jouait avec de la terre.	
HÉNOK	93...	94...
IRAD	Comme je ne pouvais plus travailler ni pour l’église de France ni pour ses>	
MÉHOUYAËL	Pendant ce temps-là, je grandissais	comme je pouvais.

CAÏN	Et pour finir, mon petit-fils, Irad Geffroy, s’est installé chez moi avec son fils, Méhouyaël>	
HÉNOK	95...	96...
IRAD	>chemins de fer, je me suis installé chez mon Grand-père, Caïn Geffroy, à Port-Mort dans l’Eure, le 4>	
MÉHOUYAËL	Et finalement, on s’est installés à Port-Mort dans l’Eure chez mon arrière-grand-père, Caïn>	

CAÏN	>Geffroy, mon arrière-petit-fils, le 4 Nivôse de l’an 98.	J’avais atteint 91 ans à>
HÉNOK	97...	98.
IRAD	>Nivôse de l’an 98.	J’avais déjà 63 ans à l’époque.
MÉHOUYAËL	>Geffroy, le jour de mes 7 ans.	J’avais je crois, 35 ans à l’époque.
	Et oui, J’avais	tout juste 7 ans à l’époque.

CAÏN	>l’époque.	Et on est resté comme ça tous les trois jusqu’au retour d’Hénok.	
HÉNOK		Et j’étais toujours au Sénégal : 99...	100, 101 (j’arrive), 102, 103,>
IRAD		Et on est resté comme ça tous les trois jusqu’au retour d’Hénok.	
MÉHOUYAËL		Et on est resté comme ça tous les trois jusqu’au retour d’Hénok.	

CAÏN	>104... Et	...	C'est	En 105, on a frappé à la haute porte des remparts de Port-Mort dans l'Eure.
HÉNOK				en 105, j'en ai eu marre et je suis rentré à Port-Mort en France.
IRAD				en 105 que j'ai rencontré mon père, Hénok Geffroy pour la première fois.
MÉHOUYAËL				En 105, à Port-Mort dans l'Eure, j'ai fait la connaissance de mon grand-Père, Hénok Geffroy.

CAÏN	Vous ne devinerez jamais qui	c'était...	C'était rempli de Geffroy :	Mon fils ! Hénok Geffroy, qui ressemblait trait>
HÉNOK				Mon père, Caïn Geffroy ; son petit-fils (mon fils>
IRAD				Mon père me ressemblait un peu, et plus en->
MÉHOUYAËL				Mon Grand-père ressemblait à son père avec>

CAÏN	>pour trait à son fils, Irad Geffroy, et même à son petit- fils, Méhouyaël Geffroy, mon arrière-petit-fils.	
HÉNOK		>donc), Irad Geffroy et le fils de mon fils (c'est-à-dire mon petit-fils et l'arrière-petit-fils de mon père), Méhouyaël>
IRAD		>core à son père, Caïn Geffroy, mais avec 28 ans de moins.
MÉHOUYAËL		>28 ans de moins, mais plus encore à son fils (mon père) avec 28 ans de plus.

CAÏN	>Geffroy.	Mais qu'est- ce qu'il était venu chercher à Port-Mort, ce petit salopard ? Il a franchi mon seuil>	
HÉNOK			Méhouyaël avait 14 ans. 28 de moins qu'Irad et 84 de moins que Caïn. Irad, lui, en avait 42. 28 de>
IRAD			Mais ce qui m'a le plus surpris, c'est qu'il ne faisait pas son âge. Caïn l'avait eu en 35 et il avait donc>
MÉHOUYAËL			« Méhouyaël ? » a-t-il dit. « Quel âge as-tu ? » J'ai répondu que je venais de franchir le seuil des 14.>

CAÏN	>comme ça, tout bronzé du Sénégal. Il n'avait pas mauvaise mine ; il faisait presque plus jeune que ce saoulard d'Irad, alors qu'il avait quand même 28 ans de plus que lui.	
HÉNOK		>plus que Méhouyaël et 56 de moins que Caïn qui, lui, quand même, avait déjà 98 ans, le salaud, donc 56 de plus qu'Irad et 84 de plus que Méhouyaël.
IRAD		>déjà 70 ans. Mais il était tout bronzé du Sénégal et ne semblait pas avoir, comme son père, franchi le seuil du troisième âge.
MÉHOUYAËL		>Lui, il en avait déjà 70. 28 de plus que son fils Irad, 28 de moins que son père Caïn et 56 de plus que moi, son petit-fils.

CAÏN	Oh ! je sais bien	pourquoi	il est revenu. C'est parce qu'il pensait que j'étais crevé depuis un bout de temps>			
HÉNOK				Je suis revenu parce que je pensais que l'autre était crevé depuis un bout de>		
IRAD				Pourquoi était-il revenu ?	J'avoue que je	m'en foutais pas bien mal.
MÉHOUYAËL				Pourquoi était-il revenu ?		Mystère...

CAÏN	>et qu'il allait comme ça pouvoir jouir à sa guise de mes terres de Port-Mort dans l'Eure.	L'enfant cro->
HÉNOK	>temps et que j'allais enfin pouvoir jouir à ma guise de mes terres de Port-Mort dans l'Eure.	Et en fait, non>
IRAD		En fait, il pen->
MÉHOYAËL		En fait, moi, je>

CAÏN	>yait sans doute qu'il allait être mieux entouré avec le retour de son grand-père cette maudite année 105, mais en fait, c'était juste un ancêtre de plus venu jouir de la terre de Port-Mort et lui pourrir la vie dans le Vexin Bossu.
HÉNOK	>seulement mon père n'était pas crevé, mais en plus il était entouré de Geffroy qui, depuis un bout de temps déjà cultivaient sa terre, tandis que cette merde vieillissante leur pourrissait la vie dans le Vexin Bossu.
IRAD	>sait que mon arrière-grand-père était crevé depuis un bout de temps et qu'il allait pouvoir jouir à sa guise de la terre que nous avons cultivée pour lui mois après mois, jusqu'à cette maudite année 105 où il est revenu nous pourrir la vie dans le Vexin Bossu.
MÉHOYAËL	>pensais qu'il allait me délivrer de mon père et de mon arrière-grand-père qui me pourrissent la vie derrière ces maudits remparts de Port-Mort dans l'Eure, mais en fait il était exactement comme eux : il voulait seulement jouir de la terre arable du Vexin Bossu.

CAÏN	Le lendemain de son arrivée, le salopard et son fils ont pris mon char à bœufs sans même me demander la permission.
HÉNOK	Le lendemain de mon arrivée, j'ai dit à mon fils de me conduire en char à bœufs à la gare de Gaillon-Aubevoye dont j'avais posé les voies un peu plus de 35 ans auparavant.
IRAD	Le lendemain de son arrivée, mon père m'a demandé de le conduire en char à bœufs à la gare de Gaillon-Aubevoye dont j'avais gardé la barrière 14 ans auparavant.
MÉHOYAËL	Le lendemain, mon père et mon grand-père n'ont pas voulu que je les accompagne lorsqu'ils sont partis en char à bœuf pour la gare de Gaillon-Aubevoye où j'avais vécu mes 7 premières années.

IRAD On ne s'est rien dit de tout le trajet.

HÉNOK Qu'est-ce que tu aurais voulu qu'on se raconte ?

CAÏN		Ils sont>
HÉNOK		Hé ! J'avais 70 ans quand même !
IRAD	Et quand on est arrivés à la gare, il m'a fait charger tout seul	deux énormes malles qu'il avait fait ve nir du>
MÉHOYAËL	A la gare, ils ont récupéré deux énormes malles qu'Hénok avait fait venir du Sénégal.	

CAÏN HÉNOK IRAD MÉ-HOUYAËL	>revenus avec deux énormes malles qu'Hénok avait fait venir du Sénégal. >Sénégal	Qu'est-ce qu'il avait bien pu y four-> Quand je lui ai demandé ce-> J'aurais bien voulu->
-------------------------------------	---	---

CAÏN HÉNOK IRAD MÉ-HOUYAËL	>rer, dans ces malles ? >qu'elles contenaient, il m'a bien fait comprendre que ça ne me regardait pas. >savoir ce qu'il y avait dans ces malles, mais si je le lui avais demandé, il m'aurait répondu « t'occupe, le chiard ! »>	T'occupe vieille carne !
-------------------------------------	--	--------------------------

CAÏN HÉNOK IRAD MÉ-HOUYAËL	>ou quelque-chose comme ça	Sans même me consulter, il les a fait descendre à la cave. Je les ai fait descendre à la cave Avec mon fils, on a dû les descendre à la cave. Mon père et moi les avons descendu à la cave.
-------------------------------------	----------------------------	---

CAÏN HÉNOK IRAD MÉ-HOUYAËL	Je suis resté en haut : j'avais plus Et là, je m'en souviens comme si c'était maintenant,	les jambes. Hénok a pris l'asset-> Hénok a décroché->
-------------------------------------	--	---

CAÏN HÉNOK IRAD MÉ-HOUYAËL	>te qui était accrochée devant l'établit familial et il a dit : >l'assette de l'établit	Si l'un de vous touche à ces malles : [mime de-> [mime de-> [mime de-> [mime de->
-------------------------------------	--	---

CAÏN HÉNOK IRAD MÉ-HOUYAËL	>l'égorgementj] >l'égorgementj] >l'égorgementj] >l'égorgementj]	Et avant : (mime des ciseaux)	Alors bon, euh... On n'a pas... On s'en foutait de ces malles-> Alors... Bon bein on n'a pas non plus... C'étaient ses affaires-> Du coup, bon... on allait pas... Et puis nous, on fouille pas->
-------------------------------------	--	-------------------------------	---

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL	>de toute façon... >après tout, nous, ça nous... >dans les affaires des> autres, quoi, c'est ...	Après, j'ai attaché les clefs des cadenas à mon cou	Et c'est ainsi> et on n'en> On n'a> Et la vie a re->
-----------------------------------	--	---	---

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL	>qu'a débuté la dernière partie de ma vie. >a plus jamais reparlé. >plus jamais parlé de ces malles et on s'est mis à vivre entre mâles, dans la brutalité et sans incident notable> >pris son cours identique à Port-Mort dans l'Eure avec juste un Geffroy supplémentaire et on a cohabité comme>
-----------------------------------	--

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL	>jusqu'à la mort de mon grand-père >ça tous les quatre jusqu'à la mort de mon arrière-grand-père.	J'ai eu 105 ans le premier vendémiaire de> En 111, j'ai eu 77 ans et ma radure de> Entre 98 et 111, la santé de mon grand-> Entre 98 et 111, la santé de mon arrière->
-----------------------------------	--	---

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL	>l'an 111 >père était toujours en vie. >père a décliné peu à peu. >grand- père a décliné peu à peu.	Il était de plus en plus mal en point, mais il ne voulait pas se décider à cre-
-----------------------------------	--	---

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL	Et peu à peu, j'ai senti que mes forces m'abandonnaient, et que cette bande de chien s'impatientait de me voir> ver. Sans doute que c'était juste pour nous emmerder- Évidemment, moins bien il allait, plus il nous emmerdait. Et plus sa santé déclinait, plus il devenait pénible à vivre.
-----------------------------------	--

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL	>crever. Alors	Mais le seul qui a eu les couilles de passer à l'acte, ça a été mon fils j'ai pris mes responsabilités de fils. Mon fils et moi, on commençait à en avoir plein le dos de cette vieille bique agonisante, mais> Mon père et moi, on commençait à en avoir plein le dos de cette vieille bique agonisante, mais>
-----------------------------------	---------------------	--

CAÏN		Faut lui reconnaître ça.	Un soir ou l'autre, il est monté>
HÉNOK		Personne d'autre n'a eu le courage de le	un soir où l'autre râlait dans>
IRAD	on n'est	pas passé à l'acte.	Un soir où l'autre était dans>
MÉ-HOUYAËL	on n'est	pas passé à l'acte.	Un soir où l'autre dans son lit>

CAÏN	>dans ma chambre.		...	Et	il>
HÉNOK	>son lit de malade,		...		je>
IRAD	>son lit de malade à geindre et à râler,	Hénok est monté dans sa chambre...			
MÉ-HOUYAËL	>de malade nous tapait tout particulièrement sur le système,	Hénok est monté dans sa chambre...			

CAÏN	>m'a étouffé avec mon propre coussin, comme j'avais moi-même étouffé mon frère 98 ans plus tôt.
HÉNOK	>suis monté et je l'ai étouffé avec son propre coussin, comme lui-même avait étouffé mon oncle 98 ans plus tôt.
IRAD	
MÉ-HOUYAËL	

CAÏN	C'était le 7 Germinal de l'an 111, le jour de mon dernier battement de cœur.
HÉNOK	C'était le 7Germinal de l'an 111, mon dernier jour de lucidité.
IRAD	C'était le 7 Germinal de l'an 111. Mon Grand-père avait 105 ans et mon père 77. Moi, j'en avais 49 et mon fils>
MÉ-HOUYAËL	C'était le 7 Germinal de l'an 111. Mon grand-père avait 77 ans et mon arrière-grand-père 105. Mon père avait>

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	>en avait 21.
MÉ-HOUYAËL	>49 ans et moi, 21.

IV : GESTE (seconde partie)

[Ici, quelque chose doit changer]

(Folie d'Hénok)

CAÏN	
HÉNOK	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la première fois,
IRAD	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la première fois.
MÉHOYAËL	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la première fois.
MÉHOUSAËL	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la première fois.
LAMEK	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la première fois.
TOUBAL	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la première fois.
CHRISTIAN	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la première fois.

CAÏN	Parce qu'à ma mort, le 7 Germinal de l'an 111, au lieu de disparaître dans le néant ou de gagner quelque outremonde, je me suis installé dans l'âme de mon fils, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à m'en faire sortir.
HÉNOK	parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 111, au lieu de disparaître dans le néant ou de gagner quelque outremonde, mon père c'est installé dans mon âme, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à l'en faire sortir.
IRAD	
MÉHOYAËL	

CAÏN	Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou.
HÉNOK	Autant dire que ça m'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou.
IRAD	Immédiatement après avoir étouffé son père avec son propre coussin, mon père est devenu irrémédiable->
MÉHOYAËL	Immédiatement après avoir étouffé son propre père avec son coussin mon grand-père est devenu irrémédi->

CAÏN		Il ne sait plus, désormais, s'il est Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, ou s'il est Caïn Geffroy,> Je ne sais plus désormais si je suis Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, ou si je suis Caïn>
HÉNOK		
IRAD	>ment fou.	
MÉHOYAËL	>ablement fou.	

Chapitre 5 : Méthoushaël

CAÏN	>père d'Hénok Geffroy.	Il ne sait plus comment	il s'appelle,	ni>
HÉNOK	>Geffroy, père d'Hénok Geffroy.	Je ne sais plus comment	je m'appelle,	ni>
IRAD				
MÉHOYAËL				
MÉTHOUSAËL			Je m'appelle Méthoushaël Geffroy,	

CAÏN	>même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Hénok Geffroy, ou moi-même et mon fils, Cain et>
HÉNOK	>même quels sont mes contours : ne suis-je que moi-même, Hénok Geffroy, ou moi-même et mon père,>
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	...

CAÏN	>Hénok Geffroy,			
HÉNOK	>Hénok et Caïn Geffroy,			
IRAD			Tandis que,	comme à son habitude,
MÉHOYAËL				Mon père qui, comme à son>
MÉTHOUSAËL	...	je suis le fils de Méhouyaël Geffroy, ...		

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD	mon fils s'agitait inutilement, j'ai pour ma part gardé la tête froide et tenté l'exorcisme de Léon XIII sur la per->		
MÉHOYAËL	>habitude était saoul comme un cochon, s'est mis en tête de tenter je ne sais quel exorcisme sur la personne>		
MÉTHOUSAËL	Le petit-fils d'Irad Geffroy,		

CAÏN			Derrière les hauts remparts de son intériorité, je me suis>
HÉNOK			Derrière les hauts remparts de mon intériorité, mon père,>
IRAD	>sonne de mon père,	Hénok Geffroy.	
MÉHOYAËL	>de mon grand-père	Hénok Geffroy.	
MÉTHOUSAËL	l'arrière-petit-fils	d'Hénok Geffroy,	

CAÏN	>installé au lieu de disparaître.		Je suis...
HÉNOK	>au lieu de disparaître, s'est instal	lé.	Je suis l'homme en qui
IRAD			
MÉHOYAËL		Évidemment	Ça commence comme ça :
MÉTHOUSAËL			ça a mal tourné.

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉHOUSAËL	l'homme qui se perpétue. l'homme qui se perpétue se per Euh...	pétue. Hénok a mordu	« In nomine Patris et Filii et... » Irad qui, en retour a fracassé sa bouteille de calva l'arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, le père»
--	--	-------------------------	---

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉHOUSAËL	- C'est quoi le troisième déjà ? Euh... « au nom du Père, du Fils... » Est-ce que c'est le grand père ?... Mhm >sur la tête d'Hénok qui s'est jeté sur Irad qui a mordu Hénok et dans la mêlée ils ont réussi à foutre le feu à >de Lamek Geffroy, le grand-père de Toubal Geffroy, et l'arrière-grand-père de Christian Geffroy.
--	---

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉHOUSAËL	>notre demeure de Port-Mort dans l'Eure dont les hauts remparts se sont embrasés.	« In nomine Patris et Il a fallu que j'appelle»
--	---	--

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉHOUSAËL	pompiers pour arrêter le feu et les gendarmes pour arrêter	mon père.	Mon fils n'est plus lui-même, il est mas mai-> Je ne suis plus moi-même, je suis la maison> Non...
--	--	-----------	--

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉHOUSAËL	>son. > de mon père.	Et, demeuré, il demeurera cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à ce qu'à sa> Et, demeuré, je demeurerai cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à ma mort,>
--	-------------------------	---

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉHOUSAËL	>sa mort, il ne s'installe avec moi dans l'âme de mon petit-fils, >je ne m'installe avec mon père dans l'âme de mon fils,	Irad Geffroy. Irad Geffroy. Irad fut incarcéré à la prison du Gaillon dans> Irad fut incarcéré à la prison du Gaillon dans>
--	--	--

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOYAËL	> l'Eure où il demeura 7 ans.	Méhouyaël fut appelé à faire son service militaire à Saint- Pierre en France marti->
MÉTHOUSAËL	> l'Eure où il demeura 7 ans.	Hénok fut interné à l'Hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine maritime Caïn fut enterré au Cimetière de Port-Mort dans l'Eure.

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD	> niquaise.		
MÉHOYAËL		(Pas tellement, non :	Caïn fut enterré au cimetière de Port-Mort dans l'Eure..
MÉTHOUSAËL			c'était juste après l'éruption de la montagne pelée.)
LAMEK	La chance !		Méhouyaël fut appelé à faire son service militaire à>
TOUBAL			
CHRISTIAN		Pas forcément.	

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD			
MÉHOYAËL			Et moi, j'ai été incarcéré à la prison du Gaillon de l'an 111 à l'an>
MÉTHOUSAËL	> Saint-Pierre en France martiniquaise.		Et moi, j'ai été appelé à faire mon service militaire à Saint-Pierre en>
			Et moi, je suis né 7 ans plus tard :...

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD	>118.		
MÉHOYAËL	>en France martiniquaise	jusqu'en fin	(111, 112, 113, 114, 115, 116, 117,) et en 118, je suis rentré à>
MÉTHOUSAËL			113, parce qu'en 113, le gouvernement de Maurice Rouvier a>
			le 5 pluviôse de l'an 118 à Port-Mort dans l'Eure, parce que, comme le gouver->

CAÏN HÉNOK IRAD	> Port-Mort dans l'Eure où je fus désagréablement surpris de tomber sur mon fils, Méhouyaël Geffroy, qui était revenu d'outremer en 113 parce que le gouvernement de Maurice Rouvier avait eu l'idée moderne et ridicule de ramener la durée de conscription à deux ans ce qui avait laissé à mon idiot de fils bien assez de temps pour engrosser une concubine qui ne trouva rien de mieux à faire que mettre bas le jour même de mon retour en mes terres : le 5 pluviôse de l'an 118.
MÉHOUYAËL	> décidé de réduire la durée de conscription à deux ans, alors je suis rentré dans l'Eure où j'ai rebâti les hauts remparts de notre demeure familiale de Port-Mort et trouvé une concubine acceptable que j'ai engrossée en 118 et qui a mis bas le même jour et à l'heure même où mon ivrogne de père, Irad Geffroy, fut libéré de la prison du Gaillon dans l'Eure : le 5 pluviôse de l'an 118.
MÉHOUSHAËL	> nement de Maurice Rouvier avait décidé de réduire à deux ans la durée de conscription, mon père, Méhouyaël Geffroy a eu largement le temps de rentrer dans l'Eure, de rebâtir les hauts remparts de notre demeure familiale de Port-Mort et de trouver une concubine qui a fini par accepter de se laisser engrosser en 118 et de me porter en elle jusqu'au 5 Pluviôse, le jour même où mon Grand-Père, Irad Geffroy, fut libéré de la prison du Gaillon dans l'Eure.

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOUYAËL MÉHOUSHAËL	Nous vécûmes donc à trois plus une	(mon fils, mon petit fils et moi)	jusqu'en l'an 122	où, jamais->
	Nous vécûmes donc à trois plus une	(mon père, mon fils et moi)	jusqu'en l'an 122	où la puis->
	Nous vécûmes donc à trois plus une	(mon grand-père, mon père et moi)	jusqu'en l'an 122	où la puis->

CAÏN HÉNOK IRAD	> à cours d'une entreprise imbécile, Méhouyaël Geffroy, mon emmerdeur de fils, m'abandonna sa femme et son enfant et parti se faire amputer jusqu'à l'aine des deux jambes que la puissance publique avait mises à la disposition de sa guerre mondiale tandis que je comblai la caverne de sa femme et éduquait le petit dragon qui en était issu.
MÉHOUYAËL	> sance publique, qui n'avait décidément pas finit de m'emmerder, m'envoya faire une guerre mondiale française qui me priva de mes deux jambes au Chemin des Dames dans l'Aisne le 16 messidor 125 lors de la prise de la Caverne du Dragon.
MÉHOUSHAËL	> sance publique française me priva de mon père, nous laissant, ma mère et moi son fils, entre les griffes du dragon : l'ex-curé Irad Geffroy qui commença par violer sur le chemin la dame de mon père pour lui signifier que c'était lui, désormais, le maitre de sa caverne.

CAÏN	Méthoushaël, ce qu'il aimait, c'était la force.	Quand la puissance publique nous a ramené mon estropié de> Quand je suis rentré, mon fils avait 7 ans et mon père 63, mais> J'avais 7 ans quand la puissance publique nous a ramené mon>
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOYAËL		
MÉTHOUSAËL		

CAÏN	>fils, j'ai tout de suite vu que personne n'allait pouvoir s'occuper de lui parce que son fils et moi avions usé sa femme au point qu'on avait dû jeter ses restes à cause de l'odeur. >ils se ressemblaient tant que s'en était répugnant, alors j'ai tout de suite décidé que je ne voulais rien avoir à faire avec eux. >amputé de père j'ai tout de suite compris qu'il n'avait pas l'intention de s'occuper de moi.
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	

CAÏN	J'ai mis mon fils à l'étage et mon petit fils à la cave. Je descendais de temps à autre pour éduquer le gamin, mais l'autre, je ne montais jamais le voir. Je me suis installé à l'étage, dans le lit où mon grand-père avait étouffé mon arrière-grand-père (ils n'avaient même pas changé les draps) et comme ils s'étaient débarrassés de la mère du gamin d'une façon ou d'une autre j'ai profité de mon statut d'invalidé pour qu'une infirmière de première fraîcheur vienne une fois par semaine me faire des trucs. On a mis mon père à l'étage, mon grand-père se saoulait au rez et moi, pour avoir la paix, je suis descendu à la cave où j'ai essayé sans succès de forcer à coup d'assette la serrure des deux malles qui s'y trouvaient
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	

CAÏN	Et on a vécu comme ça, sous le même toit, mais séparés, de 125 à 131. Et on a vécu comme ça, sous le même toit, mais séparés, de 125 à 131. Et les années ont passé sans bruit : en 127 on a guillotiné Landru, en 130, Mussolini a marché sur Rome, en>
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	

CAÏN	>131, Hitler a raté son putsch.	Et le 7 germinal de l'an 132, Hénok Geffroy, mon père, ... Et le 7 germinal de l'an 132, Hénok Geffroy, mon grand-père, Et le 7 germinal de l'an 132, Hénok Geffroy,
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOYAËL		
MÉTHOUSAËL		

CAÏN			
HÉNOK			J'avais 98>
IRAD	...	est mort fou à l'Hôpital psychiatrique de Sotteville, en Seine maritime.	
MÉHOYAËL	...	est mort fou à l'Hôpital psychiatrique de Sotteville, en Seine maritime.	
MÉHOUSAËL	mon arrière-grand père	est mort fou à l'Hôpital psychiatrique de Sotteville, en Seine maritime.	

CAÏN			
HÉNOK	>ans.		
IRAD			
MÉHOYAËL		A l'instant précis où le cœur de mon grand-père père cessa de battre, mon père Irad Geffroy, s'effon->	
MÉHOUSAËL		A l'instant précis où le cœur de mon arrière-grand-père cessa de battre, mon grand-père Irad Geffroy,>	

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD			
MÉHOYAËL		>dra derrière les haut remparts en bois de notre vieille demeure de Port-Mort dans l'Eure	
MÉHOUSAËL		>s'effondra devant sa bouteille de calvados au rez-de-chaussée de notre demeure de Port-Mort dans l'Eure.	

(Folie d'Irad)

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD	J'avais 70 ans	et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la>	
MÉHOYAËL	Il avait 70 ans	et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la>	
MÉHOUSAËL	Il avait 70 ans	et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la>	
LAMEK		et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la>	
TOUBAL		et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la>	
CHRISTIAN		et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la>	

CAÏN			Parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 132, au lieu de disparaître dans le néant ou de>
HÉNOK			Parce qu'à ma mort, le 7 Germinal de l'an 132, au lieu de disparaître dans le néant ou de>
IRAD	>deuxième fois,		parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 132, au lieu de disparaître dans le néant ou de>
MÉHOYAËL	>deuxième fois.		
MÉHOUSAËL	>deuxième fois.		
LAMEK	>deuxième fois.		
TOUBAL	>deuxième fois.		
CHRISTIAN	>deuxième fois.		

CAÏN	>gagner quelque outre-monde, mon fils s'est installé dans l'âme de mon petit-fils avec moi, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
HÉNOK	>gagner quelque outre-monde, je me suis installé dans l'âme de mon fils avec mon père, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
IRAD	>gagner quelque outre-monde, mon père s'est installé dans mon âme avec son père, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à les en faire sortir.

Chapitre 6 : Lamek

CAÏN		Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou.
HÉNOK		Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou.
IRAD		Autant dire que ça m'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou.
MÉHOYAËL		
MÉHOUSAËL		
LAMEK	Je m'appelle Lamek Geffroy.	

CAÏN		Il ne sait plus désormais s'il est	Irak Geffroy, fils d'Hénok Geffroy et>
HÉNOK		Il ne sait plus désormais s'il est	Irak Geffroy, fils d'Hénok Geffroy et>
IRAD		Je ne sais plus désormais si je suis	Irak Geffroy, fils d'Hénok Geffroy et>
MÉHOYAËL			
MÉHOUSAËL			
LAMEK	Je suis le fils de Méthousaël Geffroy,		Le petit-fils de Méhouyaël Geffroy>

CAÏN	>petit-fils de Caïn Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy et père d'Irad Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy et grand-père d'Irad Geffroy. Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Irak Geffroy, ou lui-même, son père et son grand-père, Irak, Hénok et Caïn Geffroy,...	
HÉNOK	>petit-fils de Caïn Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy et père d'Irad Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy et grand-père d'Irad Geffroy ? Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Irak Geffroy, ou lui-même, son père et son grand-père, Irak, Hénok et Caïn Geffroy,...	
IRAD	>petit-fils de Caïn Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy et père d'Irad Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy et grand-père d'Irad Geffroy ? Je ne sais plus comment je m'appelle, ni même quels sont mes contours : ne suis-je que moi-même, Irak Geffroy ou moi-même, mon père et mon grand-père, Irak, Hénok et Caïn Geffroy...	
MÉHOYAËL		
MÉHOUSAËL		
LAMEK	>l'arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, l'arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, l'arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy,.	mais aussi le père de Toubal Geffroy et le grand-père de Christian Geffroy.

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOYAËL	Débarassé de	mon père qui avait sombré dans la folie, j'ai décidé de réaliser un vieux rêve de soldat :
MÉHOUSAËL		Mon père, Méhouyaël Geffroy n'avait plus qu'une envie :
LAMEK		

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉTHOUSAËL LAMEK TOUBAL CHRISTIAN	m'incorporer dans le soixante-quatrième bataillon d'artillerie d'Afrique pour participer à la guerre du Rif> s'incorporer dans le soixante-quatrième bataillon d'artillerie d'Afrique pour participer à la guerre du Rif qui>	(...) Mais il n'était pas cul-de-jatte,>
---	--	--

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉTHOUSAËL LAMEK TOUBAL CHRISTIAN	>qui s'annonçait agréablement sanglante. >s'annonçait agréablement sanglante alors qu'il avait déjà 42 ans et des moignons à la place des jambes.	Tu>
	>mon arrière-arrière-grand-père ?	

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉTHOUSAËL LAMEK TOUBAL	Derrière les hauts remparts de son intériorité,> Derrière les hauts remparts de son intériorité,> Derrière les hauts remparts de mon intériorité,>	Je suis né le 6 Ventôse 139 à Portsmouth dans le Hamp-> au lieu de de bavarder.
	>vois ? Si tu écoutais ton arrière-grand-père	

CAÏN HÉNOK IRAD MÉHOYAËL MÉTHOUSAËL LAMEK TOUBAL	>mon fils, au lieu de disparaître, s'est installé avec moi. >au lieu de disparaître, je me suis installé avec mon père. > mon père, au lieu de disparaître, s'est installé avec son père.	Alors j'ai ordonné à mon fils, Méthou shaël Geffroy de me conduire en charrette à bœufs au-> >shire, ... 7 ans après que mon père, Méthoushaël Geffroy ait con-> Je te dis pas merci, hein ! A cause de toi, je me fais engeuler à mon âge par mon père, mon>
--	---	---

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	>bureau de recrutement d'Évreux
MÉHOUSAËL	pour que je puisse enfin débarrasser le plancher de Port- Mort dans>
LAMEK	Pour m'en débarrasser enfin, je l'ai transporté en charrette à boeufs au>
TOUBAL	>duit le sien au bureau de recrutement d'Évreux dans l'Eure parce que ce vieux fou voulait s'incorporer dans>
	>grand-père et mon arrière-grand-père !

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	>l'Eure.
MÉHOUSAËL	>bureau de recrutement d'Évreux dans l'Eure et je l'y ai abandonné pour
LAMEK	Mais les recruteurs n'ont pas>
	m'installer à Caen dans le Calva>
	>le soixante-quatrième bataillon d'artillerie d'Afrique pour participer à la guerre du Rif qui s'annonçait agré->

CAÏN		
HÉNOK	Je suis l'homme qui se perpétue.	
IRAD	Je suis l'homme en qui l'homme qui se perpétue se perpétue.	
MÉHOYAËL	je suis l'homme en qui l'homme en qui l'homme qui se perpétue se perpétue...	
MÉHOUSAËL	>voulé de moi.	Une fois encore
LAMEK	>dos ou j'ai vécu de larcins divers et de prostitution.	
	>ablement sanglante.	

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD	se perpétue.		
MÉHOYAËL	...	la puissance publique m'a ramené à notre case départ familiale de	Port->
MÉHOUSAËL		J'avais 14 ans.	Pen>
LAMEK			

CAÏN			Mon petit-fils n'est plus lui- même ;
HÉNOK			Mon fils n'est plus lui-même ;
IRAD			Je ne suis plus moi-même ;
MÉHOYAËL	>Mort dans l'Eure, comme elle l'avait déjà fait 7 ans plus tôt,		Mais
MÉHOUSAËL	>dantce temps-là, à Port-Mort dans l'Eure	...	
LAMEK			
TOUBAL		Ah ouais, tiens ! Qu'est-ce qui pouvait bien se passer pendant>	

CAÏN	il est ma maison et celle de mon fils.
HÉNOK	il est ma maison et la maison de mon père.
IRAD	je suis la maison de mon père et celle de mon grand-père.
MÉHOYAËL	quand les recruteurs de l'armée de France m'ont ramené dans la maison de mon arrière-arrière-grand->
MÉTHOUSAËL	les recruteurs de l'armée de France ramenaient mon père dans la maison de mon arrière-arrière-arrière->
LAMEK	Quand, 7 ans avant ma naissance, les recruteurs de l'armée de France ont ramené mon grand-père dans la
TOUBAL	>ce temps-là à Port-mort dans l'Eure ?...

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	>père où nous avons laissé mon irrémédiable père se vautrer dans la folie et le Calvados, ça a été plus fort que moi : il a fallu que je l'étrangle.
MÉTHOUSAËL	>grand-père où ils durent le maîtriser lorsque, malgré son irrémédiable importance, il se vautra sur mon grand-père pour tenter de l'étrangler tout en le traitant d'ivrogne et d'irrémédiable fou.
LAMEK	>maison de mon arrière-arrière-arrière-grand-père, ils y ont trouvé mon arrière-grand père vautré dans une folie irrémédiable, et il leur a fallu maîtriser mon grand-père qui, malgré son impotence, tenta d'étrangler mon arrière-grand-père.

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	Ils me maîtrisèrent hélas, ainsi que mon père Irad et nous internèrent finalement lui mon père et moi son fils>
MÉTHOUSAËL	Irad le père et Méhouyaël le fils, mon grand-père et mon père, ont finalement été l'un et l'autre interné à>
LAMEK	Le père et le fils, Irad et Méhouyaël, mon arrière-grand-père et mon grand-père, ont finalement été internés>

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOYAËL	>qui n'était pourtant pas fou à l'hôpital psychiatrique de Sotteville	Et, demeuré, il demeurera cette>
MÉTHOUSAËL	>l'hôpital psychiatrique de Sotteville, en Seine Maritime.	Et, demeuré, il demeurera cette>
LAMEK	>tous les deux à l'hôpital psychiatrique de Sotteville, en Seine Maritime	Et, demeuré, je demeurerai cette>
		ou je ne suis pas demeuré bien>
		où mon arrière-grand-père est>

CAÏN	>demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon fils et moi dans l'âme de mon>
HÉNOK	>demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon père et moi dans l'âme de mon>
IRAD	>demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à ma mort, je ne m'installe avec mon père et mon grand-père dans>
MÉHOYAËL	>longtemps.
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	>mort le 7 germinal de l'an 153.

CAÏN	>arrière-petit-fils,	Méhouyaël Geffroy.
HÉNOK	>petit-fils,	Méhouyaël Geffroy.
IRAD	>l'âme de mon fils,	Méhouyaël Geffroy.
MÉHOYAËL		Je ne suis pas resté à Sotteville parce que la puissance publique a vite
MÉHOUSHAËL		
LAMEK		Méhouyaël Geffroy, mon grand-père, n'a pas été interné très longtemps.

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOYAËL	compris que	je n'étais pas aussi ravagé du bulbe que mon cinglé de père et on m'a ramené dans l'heure>
MÉHOUSHAËL		Je n'étais pas si loin que ça de l'Eure, dans le Calvados, et on me ramenait des nouvelles>
LAMEK	Quant à moi	Je suis né, donc le 6 ventôse 139 à Portsmouth dans le Hampshire, le jour même où mon>

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOYAËL		>dans l'Eure. Retour à la Case Port-Mort. Sans infirmières, hélas, mais avec un tuteur, le docteur Luc Dantioche que j'ai fini par assassiner à coup d'assette parce qu'il avait tenté d'ouvrir les deux malles que mon Grand-père, Hénok Geffroy avait ramenées du Sénégal quand j'avais 14 ans. Comme mon père était devenu immédiatement et irrémédiablement fou à la mort de mon grand-père,
MÉHOUSHAËL		>consternantes de mon père à qui il manquait visiblement une case. Quand j'ai appris qu'il avait assassiné un certain Luc Dantioche qui avait tenté d'ouvrir les deux malles que mon arrière-grand-père avait ramenées du Sénégal, j'ai immédiatement décidé de quitter la France dans l'heure pour que la puissance publique ne vienne pas me chercher des noises.
LAMEK		>grand-père, Méhouyaël Geffroy, que la puissance publique aurait peut-être mieux fait de garder plus longtemps à l'hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine maritime assassinait, Luc Dantioche, son tuteur parce qu'il tentait d'ouvrir les deux malles que mon arrière-arrière-grand-père, Hénok Geffroy, avait ramenées du Sénégal.

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOYAËL		c'est moi qui avais hérité des clefs.
MÉHOUSHAËL		C'est ainsi que je suis arrivé à Portsmouth dans le Hampshire où j'ai immédiatement engrossé une fille du port dont la frêle constitution britannique ne résistât pas, le 6 ventôse 139 à l'irruption entre ses cuisses grêles de la bonne grosse tête geffroyse de mon fils La-
LAMEK		

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOUYAËL		
MÉTHOUSAËL	mek.	Durant>
LAMEK	Ma mère est morte en couche et c'est mon père, Méthoushaël Geffroy, qui s'est occupé de moi	durant>

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOUYAËL		
MÉTHOUSAËL	>les quelques années qui ont suivi, j'ai consacré l'essentiel de mon temps libre à la British Union of Fascism d'Oswald Mosley, si le terme « union » est bien celui qui convient pour dire une organisation quotidiennement marquée par ses tensions entre son aile dure et son aile molle.	
LAMEK	>les 7 premières années de ma vie, si le verbe « occuper » est bien celui qui convient pour dire l'attention molle et intermittente qu'il me porta parfois de 139 à 146 quand son engagement dans la British Union of Fascism d'Oswald Mosley lui laissait un peu temps libre.	

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOUYAËL		
MÉTHOUSAËL	Il va de soi que	mon intérêt se porta sur la dure, plutôt que sur la molle, au point que le 6 ventôse de l'an>
LAMEK		Mon père m'a abandonné le jour de mes 7 ans pour s'engager dans les troupes d'élite de>

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOUYAËL		
MÉTHOUSAËL	>146, préférant, comme dit le poète, l'original à la copie, je me suis embarqué pour Rome dans le Latium où>	
LAMEK	>Benito Mussolini.	

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOUYAËL		
MÉTHOUSAËL	>j'ai rejoint les troupes d'élites de Benito Mussolini que	j'ai suivi jusqu'à Salo en Lombardie. J'étais là
LAMEK		J'ai été placé dans une Ragged School de Port->

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	Quand la puissance publique a découvert le cadavre assetté de mon docteur-tuteur, on m'a déclaré irresponsable et on m'a interné à l'hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine maritime, où, le 7 germinal de l'an 153, l'occasion me fut offerte d'étouffer mon père avec son propre coussin selon une pratique bien connue dans la famille.
MÉHOUSAËL	quand sa puissante carcasse découverte fut suspendue en public le 7 germinal de l'an 153.
LAMEK	>smouth dans le Hampshire.

(Folie de Méhouyaël)

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la troisième fois,
MÉHOUSAËL	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la troisième fois.
LAMEK	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la troisième fois.
TOUBAL	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la troisième fois.
CHRISTIAN	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la troisième fois.

CAÏN	Parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 153, au lieu de disparaître dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon petit-fils s'est installé dans l'âme de mon arrière-petit-fils avec son père et moi, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
HÉNOK	Parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 153, au lieu de disparaître dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon fils s'est installé dans l'âme de mon petit-fils avec mon père et moi, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
IRAD	Parce qu'à ma mort, le 7 Germinal de l'an 153, au lieu de disparaître dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, je me suis installé dans l'âme de mon fils avec mon père et le père de mon père, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
MÉHOYAËL	parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 153, au lieu de disparaître dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon père s'est installé dans mon âme avec son père et le père de son père, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à les en faire sortir.
MÉHOUSAËL	
LAMEK	

CAÏN			Autant dire que ça l'a immédiatement et>
HÉNOK			Autant dire que ça l'a immédiatement et>
IRAD			Autant dire que ça l'a immédiatement et>
MÉHOYAËL			Autant dire que ça m'a immédiatement et>
MÉTHOUSAËL	Après avoir suivi mon duce jusqu'au bout,	...	
LAMEK	Après avoir suivi une formation de dessinateur en bâtiment,	...	

CAÏN	>irréremédiablement rendu fou.		
HÉNOK	>irréremédiablement rendu fou.		
IRAD	>irréremédiablement rendu fou.		
MÉHOYAËL	>irréremédiablement rendu fou.		
MÉTHOUSAËL		j'ai disparu de la circulation de jusqu'en 167	
LAMEK		j'ai commencé des études d'architecture, mais en 160, notre fertilité fa->	

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD			
MÉHOYAËL			
MÉTHOUSAËL			Quatorze longues années...
LAMEK	>miliale me joua un mauvais tour tandis que je prenais l'une de mes		condisciples sans vraiment lui de->

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD			
MÉHOYAËL			
MÉTHOUSAËL	153...	154...	155...
LAMEK	>mander son avis dans les water closed de la Portsmouth University of technology. Devant son hostilité et, surtout, celle de sa puissante famille Portsmouthoise, il a fallu que je m'embarque précipitamment pour la France avec l'enfant dont elle n'avait pas eu le temps, le courage, le cœur ou la présence d'esprit de se débarrasser,		

Chapitre 7 : Toubal

CAÏN		Il ne sait plus désormais...		s'il est Méhou->
HÉNOK		Il ne sait plus désormais...		s'il est Méhou->
IRAD		Il ne sait plus désormais...		s'il est Méhou->
MÉHOYAËL		Je ne sais plus désormais...		si je suis Mé->
MÉTHOUSAËL	156	...		
LAMEK	mais	qu'ils m'avaient tous forcé à reconnaître :	Je m'appelle	Toubal Geffroy,
TOUBAL				Toubal Geffroy.
				Je suis le ...

CAÏN	>yaël Geffroy,	fil d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Irad>
HÉNOK	>yaël Geffroy,	fil d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Irad>
IRAD	>yaël Geffroy,	fil d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Irad>
MÉHOUYAËL	>houyaël Geffroy,	fil d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Irad>
MÉTHOUSAËL	...	157...
LAMEK		fil de Lamek Geffroy, petit-fils de Méthoushaël Geffroy, arrière-petit-fils de Méhouyaël>
TOUBAL		fil de Lamek Geffroy, le petit-fils de Méthoushaël Geffroy, l'arrière-petit-fils de Méh->

CAÏN	>Geffroy, fil d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy et père de Méhouyaël Geffroy ? Hénok Geffroy, fil de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy et grand-père de Méhouyaël Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy et arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy ? Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Méhouyaël Geffroy, ou lui-même, son père, son grand-père et son arrière-grand-père, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.		
HÉNOK	>Irad Geffroy, fil d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy et père de Méhouyaël Geffroy ? Hénok Geffroy, fil de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy et grand-père de Méhouyaël Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy et arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy ? Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Méhouyaël Geffroy ou lui-même, son père, son grand-père et son arrière-grand-père, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.		
IRAD	>Irad Geffroy, fil d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy et père de Méhouyaël Geffroy ? Hénok Geffroy, fil de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy et grand-père de Méhouyaël Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy et arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy. Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Méhouyaël Geffroy ? ou lui-même, son père, son grand-père et son arrière-grand-père, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.		
MÉHOUYAËL	>Irad Geffroy, fil d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy et père de Méhouyaël Geffroy ? Hénok Geffroy, fil de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy et grand-père de Méhouyaël Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy et arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy ? Je ne sais plus comment je m'appelle, ni même quels sont mes contours : ne suis-je que moi-même, Méhouyaël Geffroy ou moi-même, mon père, mon grand-père et mon arrière-grand-père, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.		
MÉTHOUSAËL	158...	159...	160...
LAMEK	>Geffroy arrière-arrière-petit fil d'Irad Geffroy, arrière-arrière-arrière-petit fil d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy. Ton père, Christian.		
TOUBAL	>houyaël Geffroy, l'arrière-arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, l'arrière-arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et l'arrière-arrière-arrière-arrière-petit fil de Caïn Geffroy.		

MÉTHOUSAËL 161

TOUBAL En fait je ne m'appelle pas Toubal Geffroy...

CAÏN	Derrière les hauts remparts de son intériorité,	162	mon petit-fils, au lieu de disparaître, s'est installé>
HÉNOK	Derrière les hauts remparts de son intériorité,		mon fils, au lieu de disparaître, s'est installé avec>
IRAD	Derrière les hauts remparts de son intériorité,		au lieu de disparaître, je me suis installé avec mon>
MÉHOYAËL	Derrière les hauts remparts de mon intériorité,		mon père, au lieu de disparaître, s'est installé avec>
MÉTHOUSAËL			
LAMEK			
TOUBAL			

CAÏN	>avec son père et moi.	163	Je suis l'homme en qui
HÉNOK	>mon père et moi.		
IRAD	>père et le père de mon père.		
MÉHOYAËL	>son père et le père de son père.		
MÉTHOUSAËL			
LAMEK			
TOUBAL			Mon vrai prénom, c'est Toubal-Cain.

CAÏN			Je suis l'homme qui se perpétue.	164
HÉNOK		Je suis l'homme en qui	l'homme qui se perpétue se perpétue.	
IRAD	Je suis l'homme en qui	l'homme en qui	l'homme qui se perpétue se perpétue se perpétue.	
MÉHOYAËL	l'homme en qui	l'homme en qui	l'homme qui se perpétue se perpétue se perpétue se perpétue.	
MÉTHOUSAËL				
LAMEK				
TOUBAL				

TOUBAL Mais tout le monde m'appelle Toubal.

LAMEK Ou Toutou ; Moi je l'appelais Toutou quand il était

CAÏN	Mon arrière-petit-fils n'est plus lui-même ; il est ma maison, la maison de mon fils et celle de mon petit fils.	165...	Si je te le dis !	166...
HÉNOK	Mon petit-fils n'est plus lui-même ; il est ma maison, la maison de mon fils et celle de mon père.			
IRAD	Mon fils n'est plus lui-même ; il est ma maison, la maison de mon père et celle de mon grand-père.			
MÉHOYAËL	Je ne suis plus moi-même ; je suis la maison de mon père, celle de mon grand-père et de mon arrière-grand-père.			
MÉTHOUSAËL				
LAMEK	petit.		m'a/	
TOUBAL	C'est pas vrai ! Je t'ai jamais entendu			

CAÏN	Et, demeuré, il demeurera cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon fils, mon petit-fils, fils et moi dans l'âme de mon arrière-arrière-petit-fils,...
HÉNOK	Et, demeuré, il demeurera cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon père, mon fils et moi dans l'âme de mon arrière-petit-fils,...
IRAD	Et, demeuré, il demeurera cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon grand-père, mon père et moi dans l'âme de mon petit-fils,...
MÉHOUSAËL	Et, demeuré, je demeurerai cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à ma mort, je ne m'installe avec mon père, mon grand-père et mon arrière-grand-père dans l'âme de mon fils,...
MÉHOUSAËL	Et...
LAMEK	
TOUBAL	

CAÏN	Méthousaël Geffroy.		
HÉNOK	Méthousaël Geffroy.		
IRAD	Méthousaël Geffroy.		
MÉHOUSAËL	Méthousaël Geffroy.		
MÉHOUSAËL		167.	
LAMEK	Mon père est rentré en	167, mais	sous un faux nom.
TOUBAL	Méthousaël a refait surface en	167	sous le facétieux pseudonyme de Roy Lasseth-Gehmouëff.

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOUSAËL	Je suis revenu en France Européenne à l'âge de 56 ans avec la ferme et légitime intention de reprendre possession de mes terres de Port-Mort dans l'Eure pour y reconstruire notre confortable demeure qui, à cette époque, était passablement délabrée.
LAMEK	Quand il est revenu, j'avais 35 ans et je vivais à Caen dans le Calvados avec mon fils, Toubal Geffroy, où j'exerçais la confortable profession de dessinateur en bâtiment par laquelle je participais activement à la reconstruction de la France européenne qui, à cette époque, était passablement délabrée.
TOUBAL	Mon père, Lamek Geffroy, m'a élevé seul à Caen dans le Calvados avec son salaire plutôt confortable de dessinateur en bâtiment, mais dès l'âge de 7 ans, j'ai participé activement à l'entretien de notre demeure sans quoi elle se serait passablement délabrée.

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	J'aurais pu dès le début vivre seul dans une relative opulence, parce que, durant la guerre européenne, j'avais su me dessiner et me construire un avenir passablement serein.
LAMEK	Au début, nous vivions dans une relative opulence parce que qu'il fallait reconstruire et redessiner l'avenir français et qu'on payait bien ceux qui savaient le faire.
TOUBAL	On aurait pu vivre longtemps dans une relative opulence si mon imbécile de père avait pu s'empêcher d'engrosser la fille de son patron d'alors qui, en plus, lui a donné des jumeaux :

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	Mais quand
TOUBAL	... Yabal et Youbal sont nés, c'est devenu plus difficile, parce que, dédaignant les usages geffroys,> Yabal et Youbal, ce qui lui a valu d'être immédiatement et irrémédiablement viré, parce qu'>

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	>j'ai pris mes responsabilités et j'ai reconnu tes demi-frères.
TOUBAL	>en plus, il avait été suffisamment irresponsable pour reconnaître mes demi- frères, Yabal et Youbal, alors qu'il>
CHRISTIAN	Donc, mes oncles, hein, pour ceux qui... Yabal>

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	Conformément aux usages de cette époque ingrate,>
LAMEK	
TOUBAL	>lui aurait été facile d'abandonner la mère et les fils, conformément aux usages ingrats de notre lignée et>
CHRISTIAN	>et Youbal...

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉ-HOUYAËL	
MÉTHOUSAËL	>revenant de l'étranger, j'ai dû renoncer à mon nom de Geffroy afin de n'être pas importuné par la puissance publique.
LAMEK	
TOUBAL	>ainsi, on n'aurait pas eu à partager notre nom avec des étrangers sans être pour autant importunés par la puissance publique.

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉ-HOUYAËL	
MÉTHOUSAËL	Hé oui : je sais que ça peut surprendre l'insouciante jeunesse d'aujourd'hui, mais dans les années 160, au sortir de la guerre, la puissance publique s'inquiétait de reconnaître sur ses registres nombre de noms qu'elle avait pourtant tenu en bonne estime sous le précédent régime.
LAMEK	
TOUBAL	Hé oui : je sais que ça peut surprendre l'insouciante jeunesse d'aujourd'hui, mais dans les années 160, au sortir de la guerre, il fallait repeupler la nation, alors sous le nouveau régime, la puissance publique s'inquiétait moins, sur ses registres, de faire reconnaître les noms que d'accroître leur nombre.

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉ-HOUYAËL	
MÉTHOUSAËL	Revenant d'argentine, je dû donc me choisir un nouveau patronyme>
LAMEK	
TOUBAL	Mon grand-père, qui était, on l'a dit, revenu d'Argentine sous le piquant patronyme de Roy Lasseth Ge->

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉ-HOUYAËL	
MÉTHOUSAËL	>afin de pouvoir ouvrir un faux cabinet d'architecture et quand Lamek Geffroy, mon imbécile de fils, a>
LAMEK	
TOUBAL	>mouëff, avait ouvert un faux cabinet d'architecture de l'homme qui avait mis au>
	cabinet d'architecture à Caen et mon crétin de père, Lamek Geffroy, n'a>

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOUYAËL	
MÉTHOUSAËL	>frappé à la porte de ce faux cabinet d'architecture, je l'ai sommé d'abandonner les deux petits bâtards qu'il venait de mettre au monde pour ne garder que le petit fils que je voulais bien lui reconnaître : Toubal Geffroy.
LAMEK	>monde la mère de Yabal et Youbal, j'ai frappé à la porte du faux Roy Lasseth Gemouëff dont j'ai découvert avec effroi qu'il avait la face de mon père : Méthoushaël Geffroy, et alors, Monsieur Toubal, Je-sais-tout Geffroy, qu'est-ce que j'aurais pu faire, à votre avis, Hein ? Qu'est-ce que vous auriez fait, vous, en pareil cas, Monsieur Toubal J'ai-réponse-à-tout Geffroy ? Mhm ?
TOUBAL	>pas tardé à frapper à la porte de celui dont il ignorait, avant d'en voir la face, qu'il était l'homme qui l'avait mis au monde : son père, Méthoushaël Geffroy.

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD			
MÉHOUYAËL			
MÉTHOUSAËL			
LAMEK			
TOUBAL	C'est vrai qu'il n'avait pas non plus tant de choix que ça :	Quand quand	Je lui ai dit : ton père te dit : ton père te dit : « abandonne Yabal et» « abandonne Yabal et» « abandonne Yabal et»

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOUYAËL		
MÉTHOUSAËL	>Youbal, ne garde que Toubal et nous nous retirerons tous les trois,	Toubal, toi et moi, ...
LAMEK	>Youbal, ne garde que Toubal et nous nous retirerons tous les trois,	Toubal, toi (donc moi) et moi (donc lui),
TOUBAL	>Youbal, ne garde que Toubal et nous nous retirerons tous les trois,	Ton fils (donc moi), toi et moi (donc lui),

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOUYAËL		
MÉTHOUSAËL	derrière les hauts remparts de Port-mort dans l'Eure. »	
LAMEK	derrière les hauts remparts de Port-mort dans l'Eure. »	Qu'est-ce que tu peux répondre à part « oui Pa->
TOUBAL	derrière les hauts remparts de Port-mort dans l'Eure. »	Qu'est-ce que tu peux répondre à part « oui Pa->

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD			
MÉHOYAËL			
MÉHOUSAËL		Et c'est ainsi qu'en l'an 174,	mon petit-fils, mon fils et moi sommes retournés à la case départ>
LAMEK	>pa » ?	Et c'est ainsi qu'en l'an 174,	mon père, mon fils et même, sommes retournés à la case départ>
TOUBAL	>pa » ?	Et c'est ainsi qu'en l'an 174,	mon grand-père, mon père et moi sommes retournés à la case>

CAÏN					
HÉNOK					
IRAD					
MÉHOYAËL					
MÉHOUSAËL	>familiale.	J'avais alors		56 ans	et j'ai accepté que mon minable fils, Lamek>
LAMEK	>familiale.	J'avais alors		35 ans	et j'ai insisté auprès de mon abominable père, Mé->
TOUBAL	>départ familiale.	J'avais alors	14 ans,		et en plus, mon misérable père, Lamek Geffroy, m'a inscrit au>

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOYAËL		
MÉHOUSAËL	>Geffroy, inscrive le sien (mon petit-fils, donc, Toubal Geffroy) à je ne sais quelle officine de l'Éducation Nationale Française afin qu'il ait quand même quelque idée du monde de merdre auquel son père l'avait voué.	
LAMEK	>thoushaël Geffroy, pour que mon fils Toubal soit tout de même inscrit au Centre National d'Enseignement à Distance afin d'y recevoir un minimum d'informations sur le siècle qu'il allait devoir affronter.	
TOUBAL	>CNED afin qu'en sus de l'affronter, lui et son père, Méthoushaël Geffroy, je doive aussi me coltiner l'enseignement distanciel de l'Éducation Nationale Française.	

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD		
MÉHOYAËL		
MÉHOUSAËL	Tout se serait donc harmonieusement agencé si par	
LAMEK	malheur, mon père, Méhouyaël Geffroy, n'avait eu>	
TOUBAL	Heureusement, mon grand-père, Méhouyaël Gef->	
	Heureusement que mon arrière-grand-père, Mé->	

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	>cette année-là l'idée stupide ou bien perverse de crever comme un rat à l'hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine Maritime.
LAMEK	>froy, a eu année-là, l'excellente idée de crever à l'hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine Maritime comme le rat qu'il n'avait jamais cessé d'être.
TOUBAL	>houyaël Geffroy a eu cette année-là l'excellente idée de mourir d'une crise de catatonie à l'Hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine Maritime.

(Folie de Méthousaël)

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la quatrième fois,
LAMEK	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la quatrième fois.
TOUBAL	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la quatrième fois.
CHRISTIAN	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la quatrième fois.

CAÏN	Parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 174, au lieu de disparaître dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon arrière-petit-fils s'est installé dans l'âme de mon arrière-arrière-petit-fils avec son père, le père de son père et moi, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
HÉNOK	Parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 174, au lieu de disparaître dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon petit-fils s'est installé dans l'âme de mon arrière-petit-fils avec mon père, mon fils et moi, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
IRAD	Parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 174, au lieu de disparaître dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon fils s'est installé dans l'âme de mon petit-fils avec le père de mon père, mon père et moi, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
MÉHOYAËL	Parce qu'à ma mort, le 7 Germinal de l'an 174, au lieu de disparaître dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, je me suis installé dans l'âme de mon fils avec mon père, le père de mon père et le père du père de mon père, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
MÉTHOUSAËL	parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 174, au lieu de disparaître dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon père s'est installé dans mon âme avec son père, le père de son père et le père du père de son père, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à les en faire sortir.
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	

Chapitre 8 : Christian

CAÏN		Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou.	
HÉNOK		Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou.	
IRAD		Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou.	
MÉHOUYAËL		Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou.	
MÉTHOUSAËL		Autant dire que ça m'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou.	
LAMEK			
TOUBAL			
CHRISTIAN	Je m'appelle Chr/ ...		Je m'appelle/

CAÏN	Il ne sait plus désormais s'il est Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Méthoushaël Geffroy ? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy et grand-père de Méthoushaël Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy et arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy et arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy ? Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Méthoushaël Geffroy ? ou lui-même, son père, son grand-père, son arrière-grand-père et son arrière-arrière-grand-père : Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy .
HÉNOK	Il ne sait plus désormais s'il est Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Méthoushaël Geffroy ? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy et grand-père de Méthoushaël Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy et arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy et arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy ? Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Méthoushaël Geffroy ? ou lui-même, son père, son grand-père, son arrière-grand-père et son arrière-arrière-grand-père : Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.
IRAD	Il ne sait plus désormais s'il est Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Méthoushaël Geffroy ? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy et grand-père de Méthoushaël Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy et arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy et arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy ? Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Méthoushaël Geffroy ? ou lui-même, son père, son grand-père, son arrière-grand-père et son arrière-arrière-grand-père : Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.
↓	

↓					
MÉHOUYAËL	Il ne sait plus désormais s'il est Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Méthoushaël Geffroy ? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy et grand-père de Méthoushaël Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy et arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy et arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy ? Il ne sait plus comment il m'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Méthoushaël Geffroy ? ou lui-même, son père, son grand-père, son arrière-grand-père et son arrière-arrière-grand-père : Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.				
MÉTHOUSAËL	Je ne sais plus désormais si je suis Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Méthoushaël Geffroy ? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy et grand-père de Méthoushaël Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy et arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy et arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy ? Je ne sais plus comment je m'appelle, ni même quels sont mes contours : ne suis-je que moi-même, Méthoushaël Geffroy ? ou moi-même, mon père, mon grand-père, mon arrière-grand-père et mon arrière-arrière-grand-père : Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.				
LAMEK					
TOUBAL		Pas facile, hein ?...	Ah faut !... Attends la fin, le...	(...)	Attention, t'es prêt ?
CHRISTIAN	(...) Dis donc, c'est...		Bein...		

CAÏN	Derrière les hauts remparts de son intériorité, mon arrière-petit-fils, au lieu de disparaître,>				
HÉNOK	Derrière les hauts remparts de son intériorité, mon petit-fils, au lieu de disparaître, s'est>				
IRAD	Derrière les hauts remparts de son intériorité, mon fils, au lieu de disparaître, s'est installé>				
MÉHOUYAËL	Derrière les hauts remparts de son intériorité, au lieu de disparaître, je me suis installé avec>				
MÉTHOUSAËL	Derrière les hauts remparts de mon intériorité, mon père, au lieu de disparaître, s'est ins->				
LAMEK		Mais qu'est-ce qu'il fout ton gamin ?		Il est pas un peu ?...	
TOUBAL		Non	mais faut pas trainer comme ça !	Il arrive,	il est un peu...
CHRISTIAN	Je m'appelle	...			

CAÏN	>s'est installé avec son père, le père de son père et moi.		Je suis l'homme qui se perpétue.	
HÉNOK	>installé avec son père, mon père et moi.		Je suis l'homme en qui l'homme>	
IRAD	>avec mon père, le père de mon père et moi.		Je suis l'homme en qui l'homme>	
MÉHOUYAËL	>mon père, le père de mon père et le père du père de mon père.		Je suis l'homme en qui l'homme>	
MÉTHOUSAËL	>tallé avec son père, le père de son père et le père du père de son père.		Je suis l'homme en qui l'homme>	
LAMEK				
TOUBAL	Oui,	bein...		
CHRISTIAN		Bon, vous permettez ?...		Je m'app/... Merci hein !... Com->

CAÏN	
HÉNOK	>qui se perpétue se perpétue.
IRAD	>en qui l'homme qui se perpétue se perpétue se perpétue.
MÉ-HOUYAËL	>en qui l'homme en qui l'homme qui se perpétue se perpétue se perpétue se perpétue.
MÉTHOUSAËL	>en qui l'homme en qui l'homme en qui l'homme qui se perpétue se perpétue se perpétue se perpétue...
LAMEK	
TOUBAL	
CHRISTIAN	>ment je fais, moi maintenant ?

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD			
MÉ-HOUYAËL			
MÉTHOUSAËL	... se perpétue.		
LAMEK	En tous cas,	C'est pas comme ça que tu vas y arriver	/
TOUBAL			Mais tais-toi aussi,
CHRISTIAN			Toi tu me parle pas comme ça, toi, si tu veux qu'il...

CAÏN	Mon arrière-arrière-petit-fils n'est plus lui-même ; il est ma maison, la maison de mon fils celle de mon petit->		
HÉNOK	Mon arrière-petit-fils n'est plus lui-même ; il est ma maison, la maison de mon fils, celle de mon petit fils et->		
IRAD	Mon petit-fils n'est plus lui-même ; il est ma maison, la maison de mon fils, celle de mon père et celle de mon->		
MÉ-HOUYAËL	Mon fils n'est plus lui-même ; il est ma maison, la maison de mon père, celle de mon grand-père et celle de->		
MÉTHOUSAËL	Je ne suis plus moi-même ; je suis la maison de mon père, celle de mon grand-père, de mon arrière-grand->		
LAMEK	fil de chien !		
TOUBAL			T'occupe pas de ça, toi,
CHRISTIAN		« Fils de Chien », il est con ou quoi ? c'est son... C'est lui son	/

CAÏN	>fils et celle de mon arrière-petit-fils.			Et, demeuré,
HÉNOK	>celle de mon père.			Et, demeuré,
IRAD	>grand-père.			Et, demeuré,
MÉ-HOUYAËL	>mon arrière-grand-père.			Et, demeuré,
MÉTHOUSAËL	>père et de mon arrière- arrière-grand-père.			Et, demeuré,
LAMEK	Qu'est-ce qu'il a encore ce petit con ?			
TOUBAL	concentre-toi plutôt sur ton...	rien...	Bon, vas-y !	
CHRISTIAN				[prend une inspiration] /

CAÏN	il demeurera cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon arrière-petit-fils, mon petit-fils, mon fils et moi dans l'âme de mon arrière-arrière-arrière-petit-fils.
HÉNOK	il demeurera cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon père, mon fils, mon petit-fils et moi dans l'âme de mon arrière-arrière-petit-fils,...
IRAD	il demeurera cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon grand-père, mon père, mon fils et moi dans l'âme de mon arrière-petit-fils,...
MÉHOYAËL	il demeurera cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon arrière-grand-père, mon grand-père, mon père et moi dans l'âme de mon petit-fils,...
MÉTHOUSAËL	je demeurerai cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à ma mort, je ne m'installe avec mon père, mon grand-père, mon arrière-grand-père et mon arrière-arrière-grand-père dans l'âme de mon fils,...
LAMEK TOUBAL CHRISTIAN	Il est demeuré ou quoi ?

CAÏN	...	Lamek Geffroy.	
HÉNOK	...	Lamek Geffroy.	
IRAD	...	Lamek Geffroy.	
MÉHOYAËL	...	Lamek Geffroy.	
MÉTHOUSAËL	...	Lamek Geffroy.	
LAMEK TOUBAL CHRISTIAN	Je m'appelle /	Lamek Geffroy	- donc moi, puisque, visiblement, personne ne... Hein ? parce que normal-> Non !...

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD			
MÉHOYAËL			
MÉTHOUSAËL			
LAMEK TOUBAL CHRISTIAN	>ement, ce ne serait pas à moi de...	Bon. Euh... Donc, Lamek Geffroy, ce bon Lamek Geffroy, éduque ad-> Bon : il s'appelle Christian Geffroy.	C'est mon fils, hein, donc le.. le fils> Schlit/...

CAÏN					
HÉNOK					
IRAD					
MÉHOYAËL					
MÉHOUSAËL					
LAMEK	>mirablement son fils,	Toubal Geffroy.		Et donc,	le remarquable euh...
TOUBAL	>de Toubal	...	Toubal Geffroy.	C'est euh...	le petit-fils de mon père,
CHRISTIAN		Oui :	Toubal Geff...		Lamek<

CAÏN					
HÉNOK					
IRAD					
MÉHOYAËL					
MÉHOUSAËL					
LAMEK	>Geffroy ...			Merci, oui !... Quand même !...	Quoi Tou->
TOUBAL	>Geffroy, l'arrière-petit-fils de mon grand-père, Métouhshaël Geffroy, l'arrière-arrière-petit-fils de mon ar->				
CHRISTIAN	>Geffroy [^] Tu ?... Tu veux, je ?... Si tu veux, je peux m'occuper de... Alors euh... oui : Toubal (donc Tou->				

CAÏN					
HÉNOK					
IRAD					
MÉHOYAËL					
MÉHOUSAËL					
LAMEK	>bal ? Toubal, Toubal euh...			(Sans mention et à grands coups>	
TOUBAL	>rière-grand-père, Méhouyaël Geffroy, l'arrière-arrière-arrière-petit-fils de mon arrière- arrière-grand-père,>				
CHRISTIAN	>bal Geffroy, hein ? mon père) Euh... Toubal finit par passer son bac.			Non sans peine, mais bon, il le>	

CAÏN					
HÉNOK					
IRAD					
MÉHOYAËL					
MÉHOUSAËL					
LAMEK	>de pieds au cul.)			Donc il a 21 ans, juste pour dire, il passe son>	
TOUBAL	>Irado Geffroy, l'arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils de mon arrière-arrière-arrière-grand-père, Hénok Gef->				
CHRISTIAN	>passe, hein, c'est ça qui compte. Et le 6 ventôse de l'an 181, le jour même de ses 21 ans (et, donc, de sa>				

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	>bac à 21 ans... Je dis ça, je dis rien... Il passe son bac à 21 ans, sans mention et à coups de pieds au cul. (...) Enfin bon : après avoir placé son père, Méthoushaël Geffroy, à l'hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine Maritime, le bon Lamek Geffroy passa à grands coups de pieds au cul le bac de son fils, Toubal Geffroy à Port-Mort dans l'Eure.
TOUBAL	>froy, et l'arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils de mon arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père : Cain Geffroy.
CHRISTIAN	>majorité) mon père, Toubal Geffroy, franchit les hauts remparts de notre demeure de Port-Mort dans l'Eure, se rend à pied à la gare de Gaillon-Aubevoye dans l'Eure, prend dans l'heure le train pour Paris, dans le département de Paris, descend à la Gare de Paris-Saint-Lazard, dans le huitième arrondissement de Paris, puis, sans même voir le jour, prend la ligne numéro 13 du métro de Paris en direction de Montrouge dans les Hauts-de-Seine, descend à la station Duroc située aux frontières des sixième, septième et quinzième arrondissement de Paris, prend sans même voir le jour la ligne numéro 10 du métro de Paris en direction de la gare d'Austerlitz dans le treizième arrondissement de Paris, descend à Odéon ou à Cluny, voit le jour et s'inscrit à la faculté de Philosophie de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne.

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	Et c'est ainsi qu'une fois encore dans cette histoire, un Geffroy abandonna son père derrière les hauts remparts de Port-Mort dans l'Eure.
TOUBAL	
CHRISTIAN	Et c'est ainsi que, pour la première fois de l'Histoire, un Geffroy s'installa à Paris, la capitale mondiale de la France !

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	
TOUBAL	Je me suis éclaté à Paris. J'ai niqué, ni
CHRISTIAN	qué, niqué. Et comme, dans les années 180, les filles de la capitale> Et c'est là que je suis né, moi, dans la capitale, de mon père et d'une>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉ-HOUYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>avaient accès à la pilule contraceptive, je n'avais pas à me soucier de ma Geffroyse fertilité. Bon, sauf avec
>prof le 8 Floréal de l'an 181.

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉ-HOUYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>ma prof. | Notez que | j'étais pas si mal à Port-Mort dans l'Eure sans tous ces salauds de Geffroy. | Mais
| J'étais sûr qu'elle était ménopausée cette salope.

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉ-HOUYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>en fait non, | ça vient assez tard, hein ? | J'avais récupéré les clefs des deux malles d'Hénok, | et vu ce
| Je sais pas. | C'est pas
C'est elle qui m'a élevé, la prof, ma mère, qui était mariée à je ne sais quel ponte de l'École>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉ-HOUYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>que j'y ai trouvé, j'avais pas de quoi m'ennuyer.
>des trucs qu'on apprend pas à Port-Mort dans l'Eure, ça. Ni au CNED, d'ailleurs. Ou peut-être, j'ai pas... Enfin>
>Normale Supérieur et qui, en sus de sucer ce ponte et mon père, s'est occupée de moi quasi seule durant>

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	
TOUBAL	>bon : je niquais ma prof qui était mariée à ... un ponte marxiste, (un mec connu, je crois) et en échange, elle écrivait mes dissertes à ma place. Le Phallus Geffroy contre la plume germanopratine : un marché tout ce qu'il y a de plus honnête. Win-Win comme disent les Chinois. Et donc, en 181, elle a eu de moi un fils (↙lui) et moi, j'ai eu d'elle en 188, ma maîtrise de philo. Win-Win. Et après, elle est morte. Étranglée par son mari, le ponte, qui a été déclaré irresponsable. Sans doute parce qu'il l'était.
CHRISTIAN	>mes 7 premières années, parce que mon arrière-grand-père était interné à l'hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine Maritime, que mon Grand-père restait cloîtré derrière les hauts remparts de sa demeure de Port-Mort dans l'Eure à s'extasier du contenu des deux malles sénégalaises de feu mon arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père et que mon père, lui, se consacrait exclusivement à son propre phallus.

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	
TOUBAL	Je sais pas. Mais Et donc, j'ai profité du contenu des malles et du passage des saisons durant pas moins>
CHRISTIAN	Mais ce qui est sûr, c'est qu'il l'a étranglée en l'an 188. Mais Hélas mon enfance a pris fin le jour de mes 7 ans, ...

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	>de 14 ans. En 181 ...
TOUBAL	Je m'en souviens parce que c'est l'année où j'ai passé ma maîtrise de philosophie Nietz->
CHRISTIAN	... le 8 Floréal de l'an 188, quand l'éminent professeur de Philosophie Marxiste de>

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	puis 182...
TOUBAL	>schéenne à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne avec mention très bien parce que c'est sa mère qui>
CHRISTIAN	>l'École Normale Supérieur dont ma mère était l'épouse légitime l'a étranglée à leur domicile conjugal du 45>

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD			
MÉ-HOUYAËL			
MÉTHOUSAËL			
LAMEK		183...	184 ...
TOUBAL	>l'avait écrite à ma place.		La bonne>
CHRISTIAN	>rue d'Ulm dans le 5 ^e arrondissement de la capitale mondiale de la France et des Lettres.		Une mau->

CAÏN				
HÉNOK				
IRAD				
MÉ-HOUYAËL				
MÉTHOUSAËL				
LAMEK		185...	186...	187...
TOUBAL	>nouvelle	c'est que, irrémédiablement irresponsable,	le ponté dont j'avais engrossé l'épou	se é->
CHRISTIAN	>vaise nouvelle n'arrivant jamais seule, hein, comme on dit... (Euh... je sais pas qui dit ça, d'ailleurs, mais ça se->			

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD			
MÉ-HOUYAËL			
MÉTHOUSAËL			
LAMEK		188	...
TOUBAL	>prouva quelque culpabilité à l'idée d'avoir étranglé cette dernière.		Et comme son irrémédiable ir->
CHRISTIAN	>dit ? Oui, ça se dit, oui : une mauvaise nou/Oui, oui.) Une mauvaise nouvelle n'arrivant jamais seule et le ma->		

CAÏN		
HÉNOK		
IRAD		
MÉ-HOUYAËL		
MÉTHOUSAËL		
LAMEK		189...
TOUBAL	>responsabilité l'avait privé du châtement de la puissance publique, il	se tourna vers moi pour expier son>
CHRISTIAN	>heur étant chose irrémédiablement irrémédiable... (mmh ?) Bon, enfin, comme le vrai mari de ma mère>	

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

190
>crime. Il faut vous dire que dans ces années-là, 170 ... 180, la tolérance sexuelle était de mise, si bien>
>(vous savez, le ponton marxiste, là ?) euh... avait été déclaré irrémédiablement irresponsable par la puissance>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>qu'il savait à peu près tout de l'office phallique que je remplissais auprès de sa femme, ainsi que du fils qu'>
>publique et que, quoi que marxiste, il n'était pas étranger au sentiment de culpabilité, il a proposé à mon>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

191...
>elle avait porté pour moi et que j'avais reconnu. C'est donc en toute conscience (même s'il était irrespon->
>père, Toubal Geffroy, d'empocher la modeste fortune qu'il avait héritée de celle dont il avait abrégé les jours>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>sable) qu'il me reversa l'entièreté de la modeste fortune qu'il avait hérité de celle dont il avait abrégé les jours
à la seule et unique condition que je quitte la capitale des lettres françaises.
>à la seule et unique condition qu'il quitte la capitale qui m'a vu naître et, bien sûr, qu'il me prenne avec lui.

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD			
MÉHOUYAËL			
MÉTHOUSAËL			
LAMEK	192	...	
TOUBAL		Évidemment, j'ai accepté.	
CHRISTIAN		Évidemment, il a accepté	(Il aimait l'argent, mon père) Et c'est ainsi que, quittant immédiate-> Et c'est ainsi qu'il m'arracha irrémé->

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD			
MÉHOUYAËL			
MÉTHOUSAËL			
LAMEK			
TOUBAL		-ment les plaisirs obscures de la capitale, j'ai ouvert à Argentan, dans l'Orne ma désormais célèbre université populaire dans laquelle je dispensais à la jeunesse paysanne et prolétarienne de basse Normandie un enseignement tout à la fois atomiste, Nietzschéen et fun : l'Hédonisme Matérialiste Néo-Zoroastriste. Le HMNZ.	
CHRISTIAN		-diablement aux plaisir lumineux de la capitale du monde pour m'enterrer vivant dans un obscure bled de l'Orne, où, par amour de l'argent, il ouvrit la tristement célèbre UPZHM (l'Université Populaire Zoroastro-Hédonisto-Matérialiste) qui fit -allez savoir pourquoi – fureur auprès de la jeunesse paysanne et prolétarienne de basse Normandie.	

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD			
MÉHOUYAËL			
MÉTHOUSAËL			
LAMEK	193	...	
TOUBAL		« Disciple » est un mot épïcène, aussi dispensai-je la même introduction à l'hédonisme antique aux>	
CHRISTIAN		Dispensons-nous de précautions oratoires : c'était une secte, son truc et lui, un gourou qui s'empres->	

CAÏN			
HÉNOK			
IRAD			
MÉHOUYAËL			
MÉTHOUSAËL			
LAMEK			
TOUBAL		>garçons et aux filles qui se pressaient sans relâche à mes cours et contre moi et dont le nombre ne cessait>	
CHRISTIAN		>sait d'abuser sans relâche les filles et les garçons auxquels il dispensait ses saloperies jour après jours, mois>	

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	194
TOUBAL	>de croire. Tout se serait passé à merveille si la puissance publique n'était pas venu m'emmerder>
CHRISTIAN	>après mois, année après année...

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	
TOUBAL	>avec des histoires d'impôts. Mais le compte s'est arrêté brusquement le 7>
CHRISTIAN	(L'argent, l'argent, l'argent Mais - grâce te soit rendue, oh Zarathous->
	... Jusqu'à ce>

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	>Germinal de l'an 195 quand mon père, Méthoushaël Geffroy ne s'est intoxiqué à l'hypochlorite de sodium à l'hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine-Maritime où j'avais eu la mansuétude de le faire interné 21 ans plus tôt.
TOUBAL	>tra ! - le 7 Germinal de l'an 195, mon grand-père, Méthoushaël Geffroy s'est intoxiqué à l'eau de Javel à l'hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine-Maritime où mon père, Lamek Geffroy l'avait fait interné 21 ans plus tôt.
CHRISTIAN	>que, le 7 Germinal de l'an 195, mon arrière-Grand-Père, Méthoushaël Geffroy ne confonde son Calvados avec un plein bidon d'eau de Javel à l'hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine-Maritime.

(Folie de Lamek)

CAÏN	
HÉNOK	
IRAD	
MÉHOYAËL	
MÉTHOUSAËL	
LAMEK	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la cinquième fois,
TOUBAL	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la cinquième fois.
CHRISTIAN	Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la cinquième fois.

CAÏN	Parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 195, au lieu de disparaître dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon arrière-arrière-petit-fils s'est installé dans l'âme de mon arrière-arrière-arrière-petit-fils avec son père, le père de son père, le père du père de son père et moi et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
HÉNOK	Parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 195, au lieu de disparaître dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon arrière-petit-fils s'est installé dans l'âme de mon arrière-arrière-petit-fils avec son père, le père de son père, mon père et moi et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
IRAD	Parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 195, au lieu de disparaître dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon petit-fils s'est installé dans l'âme de mon arrière-petit-fils avec son père, mon père, le père de mon père et moi, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
MÉHOUYAËL	Parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 195, au lieu de disparaître dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon fils s'est installé dans l'âme de mon petit-fils avec mon père, le père de mon père, le père du père de mon père et moi, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
MÉTHOUSAËL	Parce qu'à ma mort, le 7 Germinal de l'an 195, au lieu de disparaître dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, je me suis installé dans l'âme de mon fils avec mon père, le père de mon père, le père du père de mon père et le père du père du père de mon père et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
LAMEK	parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 195, au lieu de disparaître dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon père s'est installé dans mon âme avec son père, le père de son père, le père du père de son père et le père du père du père de son père, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à les en faire sortir.
TOUBAL CHRISTIAN	

CAÏN	Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou.
HÉNOK	Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou.
IRAD	Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou.
MÉHOUYAËL	Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou.
MÉTHOUSAËL	Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou.
LAMEK	Autant dire que ça m'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou.
TOUBAL CHRISTIAN	

Si bien que la puissance publique>
Si bien que la puissance publique>

CAÏN		Il ne sait plus désormais s'il est Lamek Geffroy, fils de Méthoushaël Geffroy, petit-fils>
HÉNOK		Il ne sait plus désormais s'il est Lamek Geffroy, fils de Méthoushaël Geffroy, petit-fils>
IRAD		Il ne sait plus désormais s'il est Lamek Geffroy, fils de Méthoushaël Geffroy, petit-fils>
MÉHOUYAËL		Il ne sait plus désormais s'il est Lamek Geffroy, fils de Méthoushaël Geffroy, petit-fils>
MÉTHOUSHAËL		Il ne sait plus désormais s'il est Lamek Geffroy, fils de Méthoushaël Geffroy, petit-fils>
LAMEK		Je ne sais plus désormais si je suis Lamek Geffroy, fils de Méthoushaël Geffroy, petit->
TOUBAL	>l'a placé sous ma tu	telle.
CHRISTIAN	>a eu l'idée saugrenue de le placer sous la tutelle de son fils : Toubal Geffroy.	

CAÏN	>de Méhouyaël Geffroy, arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Lamek Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méthoushaël Geffroy et grand-père de Lamek Geffroy? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy, grand-père de Méthoushaël Geffroy et arrière-grand-père de Lamek Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy et arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy et arrière-arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy ? Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Lamek Geffroy ? ou lui-même, son père, son grand-père, son arrière-grand-père, son arrière-arrière-grand-père et son arrière-arrière-arrière-grand-père : Lamek, Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.	
HÉNOK	>de Méhouyaël Geffroy, arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Lamek Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méthoushaël Geffroy et grand-père de Lamek Geffroy? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy, grand-père de Méthoushaël Geffroy et arrière-grand-père de Lamek Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy et arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy et arrière-arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy ? Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Lamek Geffroy ? ou lui-même, son père, son grand-père, son arrière-grand-père, son arrière-arrière-grand-père et son arrière-arrière-arrière-grand-père : Lamek, Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.	
	↓	

↓
IRAD

>de Méhouyaël Geffroy, arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Lamek Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méthoushaël Geffroy et grand-père de Lamek Geffroy ? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy, grand-père de Méthoushaël Geffroy et arrière-grand-père de Lamek Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy et arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy et arrière-arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy ? Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Lamek Geffroy ? ou lui-même, son père, son grand-père, son arrière-grand-père, son arrière-arrière-grand-père et son arrière-arrière-arrière-grand-père : Lamek, Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.

MÉHOUYAËL

>de Méhouyaël Geffroy, arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Lamek Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méthoushaël Geffroy et grand-père de Lamek Geffroy ? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy, grand-père de Méthoushaël Geffroy et arrière-grand-père de Lamek Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy et arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy et arrière-arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy ? Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Lamek Geffroy ? ou lui-même, son père, son grand-père, son arrière-grand-père, son arrière-arrière-grand-père et son arrière-arrière-arrière-grand-père : Lamek, Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.

MÉTHOUSAËL

>de Méhouyaël Geffroy, arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Lamek Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méthoushaël Geffroy et grand-père de Lamek Geffroy ? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy, grand-père de Méthoushaël Geffroy et arrière-grand-père de Lamek Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy et arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy et arrière-arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy ? Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Lamek Geffroy ? ou lui-même, son père, son grand-père, son arrière-grand-père, son arrière-arrière-grand-père et son arrière-arrière-arrière-grand-père : Lamek, Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.

↓

↓
LAMEK

>fils de Méhouyaël Geffroy, arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Lamek Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méthoushaël Geffroy et grand-père de Lamek Geffroy? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy, grand-père de Méthoushaël Geffroy et arrière-grand père de Lamek Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-grand père de Méthoushaël Geffroy et arrière-arrière-grand père de Lamek Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy et arrière-arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy ? Je ne sais plus comment je m'appelle, ni même quels sont mes contours : ne suis-je que moi-même, Lamek Geffroy ? ou moi-même, mon père, mon grand-père, mon arrière-grand-père, mon arrière-arrière-grand-père et mon arrière-arrière-arrière-grand-père : Lamek, Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.

TOUBAL
CHRISTIAN

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOUYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK

TOUBAL
CHRISTIAN

Alors on a déménagé tous les trois

Derrière les hauts remparts de son intériorité, mon arrière-arrière->
Derrière les hauts remparts de son intériorité, mon arrière-petit-fils, au>
Derrière les hauts remparts de son intériorité, mon petit-fils, au lieu de>
Derrière les hauts remparts de son intériorité, mon fils, au lieu de dispa->
Derrière les hauts remparts de son intériorité, au lieu de disparaître, je>
Derrière les hauts remparts de mon intériorité, mon père, au lieu de>

derrière les hauts remparts de notre demeure de Port-Mort dans l'Eure>
Donc mon grand-père, mon père et moi, mais aussi tous les disciples.

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOUYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK

TOUBAL
CHRISTIAN

>petit-fils, au lieu de disparaître, s'est installé avec son père, le père de son père, mon fils et moi.
>lieu de disparaître, s'est installé avec son père, le père de son père, mon père et moi.
>disparaître s'est installé avec son père, le père du père de son père, le père du père du père de son père, et moi.
>raitre, s'est installé avec mon père, le père de mon père, le père du père de mon père et moi.
>me suis installé avec mon père, le père de mon père, le père du père de mon père et le père du père du père de mon père.
>disparaître, s'est installé avec son père, le père de son père, le père du père de son père et le père du père du père de son père .
>qui, du même coup, est devenue le nouveau siège de l'UPZHM.

CAÏN					
HÉNOCK					
IRAD					Je suis l'homme>
MÉ-HOUYAËL				Je suis l'homme en qui	l'homme en qui>
MÉTHOUSAËL			Je suis l'homme en qui	l'homme en qui l'homme en qui l'homme>	
LAMEK		Je suis l'homme en qui	l'homme en qui l'homme en qui l'homme en qui l'homme en qui>		
TOUBAL	Du coup,	plus de problèmes d'impôts !			
CHRISTIAN					Je suis resté à Port-Mort, enfermé par mon>

CAÏN		Je suis l'homme qui se perpétue.	Mon arrière->
HÉNOCK	Je suis l'homme en qui	l'homme qui se perpétue se perpétue.	Mon arrière->
IRAD	>en qui	l'homme en qui l'homme qui se perpétue se perpétue se perpétue.	Mon arrière->
MÉ-HOUYAËL	>l'homme en qui	l'homme qui se perpétue se perpétue se perpétue se perpétue	Mon petit-fils>
MÉTHOUSAËL	>en qui	l'homme qui se perpétue se perpétue se perpétue se perpétue se perpétue.	Mon fils n'est>
LAMEK	>l'homme qui se perpétue	se perpétue se perpétue se perpétue se perpétue se perpétue se perpétue.	Je ne suis plus>
TOUBAL			
CHRISTIAN	>père,	l'homme qui perpétuait la tradition Geffroyse de claustration des fils.	Mon père >

CAÏN	>arrière-arrière-petit-fils n'est plus lui-même ; il est ma maison, la maison, de mon fils celle de mon petit-fils,>
HÉNOCK	>arrière-petit-fils n'est plus lui-même ; il est ma maison, la maison de mon fils, celle de mon petit-fils celle de>
IRAD	>petit-fils n'est plus lui-même ; il est ma maison, la maison de mon fils, celle de celle de mon petit-fils, celle de>
MÉ-HOUYAËL	>n'est plus lui-même ; il est ma maison, la maison de mon fils, celle de mon père, celle de mon grand-père et>
MÉTHOUSAËL	>plus lui-même ; il est ma maison, la maison de mon père, celle de mon grand-père, celle de mon arrière->
LAMEK	>moi-même ; je suis la maison de mon père, celle de mon grand-père, de mon arrière-grand-père, mon>
TOUBAL	
CHRISTIAN	>n'était pas juste mon père ; il était aussi le père, l'amant, le gourou, le prêtre et le maître de la kyrielle de>

CAÏN	>celle de mon arrière-petit-fils et celle de mon arrière-arrière-petit-fils.	Et, demeuré, il demeurera>
HÉNOK	>mon arrière-petit-fils et celle de mon père.	Et, demeuré, il demeurera>
IRAD	>mon père et celle de mon grand-père.	Et, demeuré, il demeurera>
MÉHOYAËL	>celle de mon arrière-grand-père.	Et, demeuré, il demeurera>
MÉTHOUSAËL	>grand-père et celle de mon arrière-arrière-grand-père.	Et, demeuré, il demeurera>
LAMEK	>arrière-arrière-grand-père et de mon arrière-arrière-arrière-grand-père.	Et, demeuré, je demeure->
TOUBAL		
CHRISTIAN	>garçons et de filles qui vivaient dans sa demeure.	

CAÏN	>cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon arrière-arrière-petit-fils, mon arrière-petit-fils, mon petit-fils et moi dans l'âme de mon arrière-arrière-arrière-petit-fils,...
HÉNOK	>cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon père, mon fils, mon petit-fils, mon arrière-petit-fils et moi dans l'âme de mon arrière-arrière-arrière-petit-fils, ...
IRAD	>cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon grand-père, mon père, mon fils, mon petit-fils et moi dans l'âme de mon arrière-arrière-petit-fils, ...
MÉHOYAËL	>cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon arrière-grand-père, mon grand-père, mon père, mon fils et moi dans l'âme de mon arrière-petit-fils, Toubal Geffroy.
MÉTHOUSAËL	>cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon arrière-arrière-grand-père, mon arrière-grand-père mon grand-père, mon père et moi dans l'âme de mon petit-fils, ...
LAMEK	>rai cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à ma mort, je ne m'installe avec mon père, mon grand-père, mon arrière-grand-père, mon arrière-arrière-grand-père et mon arrière-arrière-arrière-grand-père dans l'âme de mon fils, ...
TOUBAL	
CHRISTIAN	

CAÏN	Toubal Geffroy.
HÉNOK	Toubal Geffroy.
IRAD	Toubal Geffroy.
MÉHOYAËL	Toubal Geffroy.
MÉTHOUSAËL	Toubal Geffroy.
LAMEK	Toubal Geffroy.
TOUBAL	« Toubal Geffroy » : un nom qui passera à la postérité, puisque le philosophe qui le porta passait de son vivant>
CHRISTIAN	Toubal Geffroy, mon gourou de père, se prenait pour un philosophe et comme il passait de temps en temps>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉ-HOUYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL

>à la télévision, Mesdames et Messieurs du public, et la télévision publique : la une, la deux, la trois, la quatre, la cinq, la six, mais pas la sept. La sept, j'ai jamais pu y passer et ça restera mon plus grand regret avec peut-être celui d'avoir été obligé de me coltiner jusqu'au bout mon irresponsable père, Lamek Geffroy, parce que la puissance publique, Mesdames et Messieurs du public, préféra me le faire prendre en tutelle plutôt que de me laisser tranquillement l'interner à l'hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine-Maritime, conformément à une aimable coutume geffroyse que je me désolai de ne pouvoir respecter.

CHRISTIAN

>à la télévision, il était persuadé que son nom allait passer à la postérité. Quant à moi, j'avais déjà 14 ans quand mon arrière-grand-père est mort et que mon grand-père est devenu immédiatement fou au point que la puissance publique ordonne à mon père de le prendre avec nous à Port-Mort dans l'Eure où il le confia aux bons soins de ses disciples épiciens qui s'occupèrent donc de trois générations de Geffroy : le grand père fou qu'il fallait torcher, le père gourou qu'il fallait sucer et le fils enfermés qu'il fallait scolariser, parce que la puissance publique nous avait à l'œil.

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉ-HOUYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

De nos jours, comme on dit : « tout fou le camp ».

Heureusement pour moi, le 10 Messidor 182, le prési->

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉ-HOUYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

->dent Valéry Giscard d'Estaing avait abaissé la majorité légale à 18 ans, âge que j'atteignis le 8 floréal 199, ce qui me permit de foutre le camp dans l'heure de l'Eure pour aller m'inscrire en section d'art dramatique au conservatoire national de région de Rouen en Seine Maritime que, diplôme en poche, je quittai trois ans plus tard, ainsi que la France pour m'installer ici, en Suisse, afin d'échapper à la conscription militaire qui existait toujours en l'an 202.

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

Et pendant que Monsieur faisait l'acteur, moi, je travaillais.
Et en Suisse, bein.... Je suis devenu acteur !... Eh oui !...

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

D'arrache-pied. Jusqu'à faire de l'Eure le département le plus zoroastrique de France. J'étais à la pointe>
Jusqu'en 2009, je n'ai fait que ça, acteur. Je ne dirais pas que j'étais à la pointe ; dans mon>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL

>dans mon domaine. Par exemple j'ai mis au point (enfin, presque mis au point) un exorcisme matérialiste basé sur l'absorption d'alcool qui, si j'avais pu mener mes recherches à leur terme, aurait définitivement supplanté les fariboles psychanalytiques dans le traitement des maladies mentales. Malheureusement, le jour où je l'ai testé sur la personne de mon père, Lamek Geffroy, dont j'espérais démontrer que la folie n'était pas aussi irrémédiable que ces Messieurs-Dames des Facultés publiques ne le prétendaient, l'un ou l'une de mes imbéciles de disciples fit je ne sais trop quelle fatale erreur dans le mélange de sorte que Lamek Geffroy, mon cobaye et mon père creva dans l'heure d'une irrémédiable overdose éthylique.

CHRISTIAN

>domaine, il n'y a pas vraiment de pointe. Mais j'étais connu pour avoir mis au point une méthode de jeu (enfin, presque une méthode) qui était basée sur l'absorption de soi par le personnage. C'est difficile à expliquer sans exemple... Disons que c'était un traitement de soi poussé jusqu'à son terme, c'est-à-dire jusqu'à ce que ton âme soit définitivement supplantée par les personnages qui s'y installent. Malheureusement, il a fallu que j'arrête de développer cette faculté de mélange des âmes parce que le jour où mon père, Toubal Geffroy est devenu irrémédiablement fou en saoulant mon grand-père à mort et me suis rappelé qu'on avait de antécédent de fragilité mentale dans la famille.

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la sixième fois.
Et c'est ainsi que la malédiction proférée en l'an 14 par notre père à tous se réalisa pour la sixième et dernière>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>fois. Et ouais : Non, six, ça fait pas...
By by les Geffroy, parce que moi, l'année où Lamek est mort, j'ai épousé une Madame>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOYAËL
MÉHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>Schlittler et de puis, je m'appelle...
Parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 209, au lieu de disparaître>
Parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 209, au lieu de disparaître>
Parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 209, au lieu de disparaître>
Parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 209, au lieu de disparaître>
Parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 209, au lieu de disparaître>
Parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 209, au lieu de disparaître>
Parce qu'à sa mort, le 7 Germinal de l'an 209, au lieu de disparaître>
Christian Geffroy Schlittler.

CAÏN	>dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon arrière-arrière-arrière-petit-fils s'est installé dans l'âme de mon arrière-arrière-arrière-petit-fils avec son père, le père de son père, le père du père de son père, le père du père du père de son père et moi et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
HÉNOK	>dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon arrière-arrière-petit-fils s'est installé dans l'âme de mon arrière-arrière-petit-fils avec son père, le père de son père, le père du père de son père, mon père et moi, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
IRAD	>dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon arrière-petit-fils s'est installé dans l'âme de mon arrière-arrière-petit-fils avec son père, le père de son père, mon père, le père de mon père et moi, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
MÉ-HOUYAËL	>dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon petit-fils s'est installé dans l'âme de mon arrière-petit-fils avec son père, mon père, le père de mon père, le père du père de mon père et moi, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
MÉTHOUSAËL	>dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon fils s'est installé dans l'âme de mon petit-fils avec mon père, le père de mon père, le père du père de mon père, le père du père du père de mon père et moi, et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
LAMEK	>dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, je me suis installé dans l'âme de mon fils avec mon père, le père de mon père, le père du père de mon père, le père du père du père de mon père et le père du père du père du père de mon père et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à nous en faire sortir.
TOUBAL	>dans le néant ou de gagner quelque outre-monde, mon père s'est installé dans mon âme avec son père, le père de son père, le père du père de son père et le père du père du père de son père et le père du père du père du père de son père et jusqu'à aujourd'hui, rien ni personne n'est jamais parvenu à les en faire sortir.
CHRISTIAN	

CAÏN	Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou. Il ne sait plus désormais s'il est Toubal>
HÉNOK	Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou. Il ne sait plus désormais s'il est Toubal>
IRAD	Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou. Il ne sait plus désormais s'il est Toubal>
MÉ-HOUYAËL	Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou. Il ne sait plus désormais s'il est Toubal>
MÉTHOUSAËL	Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou. Il ne sait plus désormais s'il est Toubal>
LAMEK	Autant dire que ça l'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou. Il ne sait plus désormais s'il est Toubal>
TOUBAL	Autant dire que ça m'a immédiatement et irrémédiablement rendu fou. Je ne sais plus désormais si je suis>
CHRISTIAN	

CAÏN

>Geffroy, fils de Lamek Geffroy, petit-fils de Méthoushaël Geffroy, arrière-petit-fils de Méhouyaël Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Lamek Geffroy, fils de Méthoushaël Geffroy, petit-fils de Méhouyaël Geffroy, arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Toubal Geffroy ? Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Lamek Geffroy et grand-père de Toubal Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méthoushaël Geffroy, grand-père de Lamek Geffroy et arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy, grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-grand-père de Lamek Geffroy et arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy et arrière-arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy, arrière-arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Toubal Geffroy ? ou lui-même, son père, son grand-père, son arrière-grand-père, son arrière-arrière-grand-père, son arrière-arrière-arrière-grand-père et son arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père : Toubal, Lamek, Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.

HÉNOK

>Geffroy, fils de Lamek Geffroy, petit-fils de Méthoushaël Geffroy, arrière-petit-fils de Méhouyaël Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Lamek Geffroy, fils de Méthoushaël Geffroy, petit-fils de Méhouyaël Geffroy, arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Toubal Geffroy ? Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Lamek Geffroy et grand-père de Toubal Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méthoushaël Geffroy, grand-père de Lamek Geffroy et arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy, grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-grand-père de Lamek Geffroy et arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy et arrière-arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy, arrière-arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Toubal Geffroy ? ou lui-même, son père, son grand-père, son arrière-grand-père, son arrière-arrière-grand-père, son arrière-arrière-arrière-grand-père et son arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père : Toubal, Lamek, Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.



↓
IRAD

>Geffroy, fils de Lamek Geffroy, petit-fils de Méthoushaël Geffroy, arrière-petit-fils de Méhouyaël Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Lamek Geffroy, fils de Méthoushaël Geffroy, petit-fils de Méhouyaël Geffroy, arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Toubal Geffroy ? Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Lamek Geffroy et grand-père de Toubal Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méthoushaël Geffroy, grand-père de Lamek Geffroy et arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy, grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-grand-père de Lamek Geffroy et arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy et arrière-arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy, arrière-arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Toubal Geffroy ? ou lui-même, son père, son grand-père, son arrière-grand-père, son arrière-arrière-grand-père, son arrière-arrière-arrière-grand-père et son arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père : Toubal, Lamek, Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.

MÉHOUYAËL

>Geffroy, fils de Lamek Geffroy, petit-fils de Méthoushaël Geffroy, arrière-petit-fils de Méhouyaël Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Lamek Geffroy, fils de Méthoushaël Geffroy, petit-fils de Méhouyaël Geffroy, arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Toubal Geffroy ? Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Lamek Geffroy et grand-père de Toubal Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méthoushaël Geffroy, grand-père de Lamek Geffroy et arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy, grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-grand-père de Lamek Geffroy et arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy et arrière-arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy, arrière-arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Toubal Geffroy ? ou lui-même, son père, son grand-père, son arrière-grand-père, son arrière-arrière-grand-père, son arrière-arrière-arrière-grand-père et son arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père : Toubal, Lamek, Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.

↓

**MÉTHOUSAËL**

>Geffroy, fils de Lamek Geffroy, petit-fils de Méthoushaël Geffroy, arrière-petit-fils de Méhouyaël Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Lamek Geffroy, fils de Méthoushaël Geffroy, petit-fils de Méhouyaël Geffroy, arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Toubal Geffroy ? Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Lamek Geffroy et grand-père de Toubal Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méthoushaël Geffroy, grand-père de Lamek Geffroy et arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy, grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-grand-père de Lamek Geffroy et arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy et arrière-arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy, arrière-arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Toubal Geffroy ? ou lui-même, son père, son grand-père, son arrière-grand-père, son arrière-arrière-grand-père, son arrière-arrière-arrière-grand-père et son arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père : Toubal, Lamek, Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.

LAMEK

>Geffroy, fils de Lamek Geffroy, petit-fils de Méthoushaël Geffroy, arrière-petit-fils de Méhouyaël Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Lamek Geffroy, fils de Méthoushaël Geffroy, petit-fils de Méhouyaël Geffroy, arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Toubal Geffroy ? Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Lamek Geffroy et grand-père de Toubal Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méthoushaël Geffroy, grand-père de Lamek Geffroy et arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy, grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-grand-père de Lamek Geffroy et arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy et arrière-arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy, arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Il ne sait plus comment il s'appelle, ni même quels sont ses contours : n'est-il que lui-même, Toubal Geffroy ? ou lui-même, son père, son grand-père, son arrière-grand-père, son arrière-arrière-grand-père, son arrière-arrière-arrière-grand-père et son arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père : Toubal, Lamek, Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy.



↓
TOUBAL

>Toubal Geffroy, fils de Lamek Geffroy, petit-fils de Méthoushaël Geffroy, arrière-petit-fils de Méhouyaël Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy et arrière-arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy ? Lamek Geffroy, fils de Méthoushaël Geffroy, petit-fils de Méhouyaël Geffroy, arrière-petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy et père de Toubal Geffroy ? Méthoushaël Geffroy, fils de Méhouyaël Geffroy, petit-fils d'Irad Geffroy, arrière-petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Lamek Geffroy et grand-père de Toubal Geffroy ? Méhouyaël Geffroy, fils d'Irad Geffroy, petit-fils d'Hénok Geffroy, arrière-petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méthoushaël Geffroy grand-père de Lamek Geffroy et arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Irad Geffroy, fils d'Hénok Geffroy, petit-fils de Caïn Geffroy, père de Méhouyaël Geffroy, grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-grand père de Lamek Geffroy et arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Hénok Geffroy, fils de Caïn Geffroy, père d'Irad Geffroy, grand-père de Méhouyaël Geffroy, arrière-grand père de Méthoushaël Geffroy arrière-arrière-grand père de Lamek Geffroy et arrière-arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? ou Caïn Geffroy, père d'Hénok Geffroy, grand-père d'Irad Geffroy, arrière-grand-père de Méhouyaël Geffroy arrière-arrière-grand-père de Méthoushaël Geffroy, arrière-arrière-arrière-grand-père de Lamek Geffroy arrière-arrière-arrière-grand-père de Toubal Geffroy ? Je ne sais plus comment je m'appelle, ni même quels sont mes contours : ne suis-je que moi-même, Toubal Geffroy ? ou moi-même, mon père, mon grand-père, mon arrière-grand-père, mon arrière-arrière-grand-père, mon arrière-arrière-arrière-grand-père et mon arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père : Toubal, Lamek, Méthoushaël, Méhouyaël, Irad, Hénok et Caïn Geffroy .

CHRISTIAN

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOUYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

Derrière les hauts remparts de son intériorité, mon arrière-arrière-arrière-petit-fils, au lieu de disparaître,>
Derrière les hauts remparts de son intériorité, mon arrière-arrière-petit-fils, au lieu de disparaître, s'est ins->
Derrière les hauts remparts de son intériorité, mon arrière-petit-fils, au lieu de disparaître, s'est installé avec>
Derrière les hauts remparts de son intériorité, mon petit-fils, au lieu de disparaître, s'est installé avec mon>
Derrière les hauts remparts de son intériorité, mon fils, au lieu de disparaître, s'est installé avec mon père,>
Derrière les hauts remparts de son intériorité, au lieu de disparaître, je me suis installé avec mon père, le>
Derrière les hauts remparts de mon intériorité, | mon père, au lieu de disparaître, s'est installé avec son>
Mon grand-père s'est installé avec son père, le père de>

CAÏN
HÉNOK
IRAD
MÉHOUYAËL
MÉTHOUSAËL
LAMEK
TOUBAL
CHRISTIAN

>s'est installé avec mon fils, le fils de mon fils, le fils du fils du fils de mon fils et moi.
>tallé avec mon père, mon fils, le fils de mon fils, le fils du fils de mon fils et moi.
>mon père, le père de mon père, mon fils, le fils de mon fils et moi.
>père, le père de mon père, le père du père de mon père, mon fils et moi.
>le père de mon père, le père du père de mon père, le père du père du père du père de mon père et moi.
>père de mon père, le père du père de mon père le père du père du père de mon père et le père du père>
>père, le père de son père, le père du père de son père, le père du père du père de son père et le père du>
>son père, le père du père de son père, le père du père du père de son père et le père du père du père de>

CAÏN					
HÉNOK					
IRAD					
MÉHOYAËL					Je suis l'homme>
LAMEK	>du père du père de mon père.		Je suis l'homme en qui		l'homme en qui>
TOUBAL	>père du père du père de son père.	Je suis l'homme en qui		l'homme en qui	l'homme en qui l'homme en qui l'homme>
CHRISTIAN	>son père dans l'âme de mon père le 7 Germinal de l'an 209 et il y est resté, se perpétuant en lui et perpé->				

CAÏN					Je suis l'homme>
HÉNOK				Je suis l'homme en qui	l'homme qui se>
IRAD			Je suis l'homme en qui		l'homme en qui l'homme qui se perpétue>
MÉHOYAËL		Je suis l'homme en qui		l'homme en qui	l'homme en qui l'homme qui se perpétue se perpé->
MÉHOUSAËL	>en qui	l'homme en qui	l'homme en qui	l'homme qui se perpétue se perpétue se perpétue se perpétue.	
LAMEK	>l'homme en qui l'homme en qui l'homme en qui l'homme qui se perpétue se perpétue se perpétue se>				
TOUBAL	>en qui l'homme en qui l'homme en qui l'homme qui se perpétue se perpétue se perpétue se perpétue se>				
CHRISTIAN	>tuant avec lui celui qui se perpétuait en lui, celui qui se perpétuait en celui qui se perpétuait en lui, celui qui se>				

CAÏN	>qui se perpétue.	Mon arrière-arrière-arrière-petit-fils n'est plus lui-même ; il est>
HÉNOK	>perpétue se perpétue.	Mon arrière-arrière-arrière-petit-fils n'est plus lui-même ; il est>
IRAD	>se perpétue se perpétue.	Mon arrière-arrière-petit-fils n'est plus lui-même ; il est ma mai->
MÉHOYAËL	>tue se perpétue se perpétue.	Mon arrière-petit-fils n'est plus lui-même ; il est ma maison, la>
MÉHOUSAËL		Mon petit fils n'est plus lui-même ; il est ma maison, la maison>
LAMEK	>perpétue se perpétue se perpétue.	Mon fils n'est plus lui-même ; il est ma maison, la maison de>
TOUBAL	>perpétue se perpétue se perpétue.	Je ne suis plus moi-même ; je suis la maison de mon père, celle>
CHRISTIAN	>perpétuait en celui qui se perpétuait en celui qui se perpétuait en lui, celui qui se perpétuait en celui qui se>	

CAÏN	>ma maison, la maison de mon fils, celle de mon petit-fils, de mon arrière-petit-fils, de mon arrière-arrière-petit-fils et même celle de mon arrière-arrière-arrière-petit-fils.
HÉNOK	>ma maison, celle de mon père, de mon fils, de mon petit-fils, de mon arrière-petit-fils et celle de mon arrière-arrière-petit-fils.
IRAD	>son, celle de mon père, celle de mon grand-père, la maison de mon fils, celle de mon petit-fils et celle de mon arrière-petit-fils.
MÉHOYAËL	>maison de mon père, celle de mon grand-père, celle de mon arrière-grand-père, celle de mon fils et celle de mon petit-fils.
MÉTHOUSAËL	>de mon père, celle de mon grand-père, celle de mon arrière-grand-père, celle de mon arrière-arrière-grand-père et celle de mon fils.
LAMEK	>mon père, celle de mon grand-père celle, de mon grand-père celle de mon arrière-grand-père, celle de mon arrière-arrière-grand-père et celle de mon arrière-arrière-arrière-grand-père.
TOUBAL	>celle de mon grand-père, de mon arrière-grand-père de mon arrière-arrière-grand-père, de mon arrière-arrière-arrière-grand-père et de mon arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père.
CHRISTIAN	>perpétuait en celui qui se perpétuait en celui qui se perpétuait en lui et celui qui se perpétuait en celui qui se perpétuait en celui qui se perpétuait en celui qui se perpétuait en celui qui se perpétuait en lui.

CAÏN	Et, demeuré, il demeurera cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon>
HÉNOK	Et, demeuré, il demeurera cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon>
IRAD	Et, demeuré, il demeurera cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon>
MÉHOYAËL	Et, demeuré, il demeurera cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon>
MÉTHOUSAËL	Et, demeuré, il demeurera cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon>
LAMEK	Et, demeuré, il demeurera cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à sa mort, il ne s'installe avec mon>
TOUBAL	Et, demeuré, je demeurerai cette demeure, un Geffroy fou, jusqu'à ce qu'à ma mort, je ne m'installe avec>
CHRISTIAN	

CAÏN	>arrière-arrière-arrière-petit-fils, mon arrière-arrière-petit-fils, mon arrière-petit-fils, mon petit-fils, mon fils et moi dans l'âme de mon arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils,
HÉNOK	>père, mon fils, mon petit-fils, mon arrière-petit-fils, mon arrière-arrière-petit-fils et moi dans l'âme de mon arrière-arrière-arrière-arrière-petit-fils,
IRAD	>grand-père, mon père, mon fils, mon petit-fils, mon arrière-petit-fils et moi dans l'âme de mon arrière-arrière-arrière-petit-fils,
MÉHOYAËL	>arrière-grand-père, mon grand-père, mon père, mon fils, mon petit-fils et moi dans l'âme de mon arrière-arrière-petit-fils,
MÉHOUSAËL	>arrière-arrière-grand-père, mon arrière-grand-père mon grand-père, mon père, mon fils et moi dans l'âme de mon arrière-petit-fils,
LAMEK	>arrière-arrière-arrière-grand-père mon arrière-arrière-grand-père, mon arrière-grand-père mon grand-père, mon père, et moi dans l'âme de mon petit-fils,
TOUBAL	>mon père, mon grand-père, mon arrière-grand-père, mon arrière-arrière-grand-père mon arrière-arrière-arrière-grand-père et mon arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père dans l'âme de mon fils,
CHRISTIAN	

CAÏN	Christian Geffroy.	
HÉNOK	Christian Geffroy.	
IRAD	Christian Geffroy.	
MÉHOYAËL	Christian Geffroy.	
MÉHOUSAËL	Christian Geffroy.	
LAMEK	Christian Geffroy.	
TOUBAL	Christian Geffroy.	Schlittler.
CHRISTIAN		Merci Papa. Oh c'est gentil ça ! C'est gentil même si ça... Même si ça ne s'est>

(Folie de Christian ?)

CHRISTIAN >pas passé comme ça. Enfin, pas tout à fait. L'année où mon père est devenu irrémédiablement fou, j'avais déjà changé de nom et quand mon fils est né, le jour même de la mort de son arrière-grand-père, j'ai pu lui donner un autre nom que le mien. De justesse. Il s'appelle Schlittler, comme sa mère, et il n'a connu ni son grand père ni son arrière-grand-père ni aucun autre de ses ancêtres paternels. Je n'allais quand-même pas lui faire visiter l'hôpital psychiatrique de Sotteville en Seine Maritime !

Quand ils y ont mis mon père, à Sotteville, j'ai hérité des clefs qu'il avait pris l'habitude de porter autour du cou. Je crois que les médecins craignaient qu'il ne s'étrangle avec. La grande au milieu, c'est celle des hauts remparts et les deux plus petites c'est

